

## External Appendix : coded passages from non-farmers' interviews

NF X	Category Title	Marked Text
NF1	<i>Alternative à la production</i>	Puis après, ce qu'on sait qu'on ne va pas réutiliser l'agriculture, là ça vaudrait peut-être la peine d'étudier la dynamique forestière pour voir si ça vaut la peine de laisser faire? Ou est ce qu'il y aurait peut-être un intérêt à restaurer ou redonner un coup de boost pour que l'écosystème se remette en place de manière plus riche, avec peut-être une intervention? Je ne sais pas. Il y a un peu entre le laisser aller complet et puis les trucs où on va refaire. Je ne sais pas quel est le vraiment le mieux. Peut-être que dans certains endroits, si on voit que ce n'est vraiment pas... ben tu vois comme ici, avant c'était juste un pré, il n'y avait rien, peut-être qu'avec des aménagements on pourrait recréer des zones humides ou recréer des espaces qui spontanément ne viendrait pas. Je pense que là ça peut être une valorisation pour les terres qui sont de toute façon condamnées à ne pas être réutilisées.
NF4	<i>Alternative à la production</i>	Il faut voir maintenant qu'est-ce qui est utile, qu'est ce qui est intéressant ici, au bord de la route, ici en haut, on peut dire ce qu'on veut, ça sert à rien, ce n'est pas intéressant. Peut-être là, les balcons sont plus intéressants, comme ça aux Trétiens là et à d'autres endroits. Après, à quel degré est-ce aussi compliqué? Est ce qu'on garde ces terres pour faire du fauchage? Pour avoir de l'herbe? C'est quand même compliqué. C'est quand même aride
NF6	<i>Alternative à la production</i>	Ça a été rénové depuis, mais pour de l'habitat et puis pour du tourisme. Et bien voilà, c'est une évolution. On n'est plus du tout dans l'activité agricole mais on est sur d'autres activités qui profitent aux communes de montagne mais qui font peut-être pas vivre les gens qui y sont. Du point de vue local.
NF7	<i>Alternative à la production</i>	La deuxième photo, c'est aussi Litro. C'est juste un exemple où il commence à faire quelque chose de joli pour lui donc il rénove plusieurs maisons, pour plusieurs de ces personnes, il y a une pour lui, une pour l'autre couple. Après, ils ont des installations, des toilettes, ils ont des petits trucs pour mettre une scène et des bancs justement pour la fête. Et ça, c'est la petite place de grillade avec le banc, la table. Ce n'est pas un expert, c'est un alpage classique, mais ils luttent contre l'abandon de tout cet alpage qui est quand même connu.
NF7	<i>Alternative à la production</i>	Donc si la nature elle veut reconquérir des terres, allez-y. Moi je suis assez pour qu'on laisse la nature tranquille et qu'on lui donne plus d'espace. Surtout avec la société où on vit maintenant avec tous ces jeunes qui viennent faire des selfies partout, notamment au lac d'Emosson. Franchement, ce n'est peut-être pas si grave qu'on laisse parfois à l'abandon certaines endroits où à l'époque, il y avait l'être humain, et où maintenant il n'y en a plus. On laisse un peu de place à la nature.
NF7	<i>Alternative à la production</i>	Louis de six doigts. Il y a Monsieur Louis qui avait six doigts à chaque main. Il y a des photographies, apparemment c'est vrai. On ne voit pas très bien mais il y a une main avec six doigts et puis ça c'est son ancienne bergerie. Donc dans la forêt, il y a la place des armes, et puis plus loin, il y a en fait un sentier Louis de six doigts, c'est un petit parcours. Une de ces stations c'est son ancienne bergerie. Donc on voit là-dedans un petit peu les murs, et là ils ont creusé un peu et marqué en rouge les six doigts. Et puis là il y a un petit tableau explicatif.
NF7	<i>Alternative à la production</i>	D'un côté c'est l'abandon naturellement et l'autre truc c'est qu'ils utilisent maintenant ça, cette histoire de six doigts pour du tourisme.
NF7	<i>Alternative à la production</i>	Du coup, est ce que tu dirais que c'est revalorisé en tourisme ou pas forcément? Speaker 7 Oui, je crois que ça oui, parce que c'est un sentier. À la fois on peut dire on fait un sentier qui suit vraiment les traces annuelles d'un berger, en plaine, puis plus haut ou machin trucs. Mais c'est trop grand. Ça, oui, parce que cette histoire avec les six doigts, ça attire les gens. Le jour de la photo, il y avait deux familles avec quatre enfants qui ont voulu aller justement là-bas, et puis il y avait beaucoup de neige et ils ont entendu parler de ça. Pas parce qu'il y a une bergerie quelque part dans la forêt qu'on peut visiter, ça c'est clair. Donc oui, dans ce cas-là, moi je pense que ça peut revaloriser. Après c'est dans la forêt, c'est complètement à l'abandon. C'est déjà perdu. On ne parle jamais, l'être humain, le reconquérir, donc c'est pour ça qu'on peut l'utiliser pour le tourisme. Alors que d'autres terres qui sont comme ça, qui sont encore utilisables, il faut peut-être pas les dédier trop vite au tourisme.
NF8	<i>Alternative à la production</i>	Oui, « favorable aux composés des haies, favorables aux pollinisateurs sauvages ». C'est dans l'idée que l'on peut réutiliser aussi ces espaces pour encourager la récréation d'un écosystème avec une valorisation de l'écosystème, et donc par exemple, les abeilles sauvages.
NF8	<i>Alternative à la production</i>	« Offrir des sentiers sûrs et agréables ». Bon, ça c'est plus le côté touristique, pour compléter l'offre touristique. Pour moi, tout ça, ce sont les aspects dont il faut tenir compte. Et je trouve qu'on est dans une bonne démarche avec Vallée du Trient, truc durable, et cetera. Toutes ces démarches qui sont en train de se mettre en place pour valoriser l'écosystème, et le parc naturel du Trient, moi je pense que ça a du sens. C'est une bonne manière de revaloriser parce qu'en même temps, ça amène un certain tourisme, mais responsable et en même temps, ça préserve le paysage et l'environnement. Donc c'est un bon compromis. C'est moins bien pour moi que de réinvestir en terres agricoles, tant qu'à faire. Mais au moins voilà, trouver des compromis, ça serait ça.
NF8	<i>Alternative à la production</i>	Ouais, je n'y suis pas encore allé, mais c'est super joli, ils ont fait tout en bois naturel, tout un genre de petit village artistique, tout sculptés en bois, de sculptures en bois. Puis ce que je trouve intéressant dans ce projet, c'est que ça amène les gens à admirer, à se poser, à retrouver aussi une forme d'harmonie dans ce paysage. Disons que c'est une dimension artistique aussi. Et cette dimension artistique, elle peut aussi être une manière de réinvestir les lieux dans un territoire, un lieu culturel.
NF8	<i>Alternative à la production</i>	Mais c'est une manière de valoriser qui n'est pas très concrète dans le sens où on ne peut pas faire ça partout. C'est juste une fois où je me suis dit en voyant ça que je trouvais ça chouette. C'est une manière de faire une musée en plein air. En fait, la montagne est un bel espace pour faire un musée. Donc on peut voir les choses comme ça aussi, envisager différemment nos habitudes culturelles. On fait bien des concerts en montagne, de plus en plus des festivals en montagne, pourquoi pas faire des musées en montagne, des choses comme ça?
NF9	<i>Alternative à la production</i>	Donc c'est là que tu veux qu'il y ait un impact de l'homme qui soit limité d'une certaine façon et qui pense bien à ce qu'il est en train de faire. Et donc pour les paysages, un exemple de ça [photo], c'est des beaux paysages où tu as des ouvertures dans la nature.
NF9	<i>Alternative à la production</i>	Mais là-bas en haut, pourquoi c'est important c'est parce que tu as un peu des arbres par ci par là, sur la droite, il y a c'était des champs, mais il y a des épicéas et y a un peu tout qui a poussé, mais ce n'est pas sorti trop. Puis après tu as une super vue sur les aiguilles rouges. Donc d'un point de vue, pourquoi tu veux de la culture dans des endroits comme ça? C'est pour continuer à pouvoir voir un paysage magnifique au lieu d'être dans de la forêt tout le temps. Et ça permet d'avoir des espèces comme le lys martagon qui ne sera pas sous les épicéas, il ne poussera pas dessous. Donc ces espèces, c'est important pour elles.

<b>NF9</b>	<i>Alternative à la production</i>	Et si tu demandes à un agriculteur, qu'est-ce qu'il va faire là, il va tout couper. Puis il va tout remettre en champs. Moi de mon point de vue c'est important de garder ce genre de truc comme ça. Malheureusement l'agriculture moderne est contre ça. Et c'est là où il y a un conflit pour moi, entre essayer de réhabiliter les endroits et garder une certaine variété.
<b>NF9</b>	<i>Alternative à la production</i>	Donc pour moi, c'est assez génial parce que du point de vue de la nature, c'est que tu te retrouves toujours avec une prairie maigre devant où il n'y a pas d'arbres et derrière, tu as le tremble qui domine, mais vu qu'il est assez ouvert, t'as encore de l'herbe dessous et après, quand tu pars du tremble tu arrives dans les épicéas. Donc tu as une variété d'habitats qui sont super. Mais là, les épicéas commencent à rentrer dans le tremble. Donc de mon point de vue, j'aimerais maintenir ce genre d'endroit, maintenir le tremble, empêcher le tremble de dominer le reste parce qu'éventuellement, il passera et en fait tout ça pour finir passera en épicéa. Et ça c'est zéro intérêt, autant pour la nature que pour la production. Mais seulement si tu dis à quelqu'un on va réhabiliter tout ça, tous les trembles vont partir, ça va revenir comme avant où les arbres seront seulement là où il y a des rochers et où tu ne peux pas cultiver.
<b>NF9</b>	<i>Alternative à la production</i>	Tu as les deux petits murs qui soutiennent trois mètres carrés de terrain. Donc c'était le dernier espoir pour faire pousser trois brins d'herbe. Donc tu ne vas pas revenir en arrière, essayer de réhabiliter tout ça pour une façon d'agriculture montagne. Peut-être que tu veux en réhabilité pour un truc didactique, pour montrer comment c'était, ou bien parce que c'est un beau paysage.
<b>NF9</b>	<i>Alternative à la production</i>	i tu arrives à faire pousser des arbres fruitiers de deux mètres cinquante, pour que les cerfs n'arrivent pas à attraper les fruits, après tu pourras beaucoup de variétés d'arbres partout, et les gens pourraient en avoir un peu partout.
<b>NF9</b>	<i>Alternative à la production</i>	Ce que tu veux, c'est des trucs qui soient rustiques, qui produisent peut-être pas trop, mais que tu peux simplement récolter et qu'il faille juste les tailler une fois par année. Donc moi je trouve que ça, c'est un truc à faire et que les gens puissent aller se servir. Alors évidemment que je vois le problème de ça c'est mon arbre, c'est mon terrain.
<b>NF1</b>	<i>Appareil photo</i>	Moi, j'ai fait ça sur plusieurs jours, mais sur une période assez courte. En fait, je l'ai pris avec moi et je l'ai mis dans mon sac et du coup, les premières photos, je les ai prise en allant à l'école sur le chemin depuis le train. Comme je n'avais pas énormément de temps, j'ai optimisé. Et puis l'autre fois puis j'étais en voiture Et puis du coup, j'ai profité de faire le tour des coins un peu qui m'avaient tilté pour aller prendre des photos.
<b>NF3</b>	<i>Appareil photo</i>	Oui, c'était très sympa de prendre les photos simplement qu'avec ce petit appareil des fois on ne sait pas trop ce qu'on prend en photo
<b>NF3</b>	<i>Appareil photo</i>	J'ai déjà réfléchi à quels étaient un peu les sites que je pourrais photographier, puis ensuite j'ai été me balader dans la nature. Puis, j'ai fait les photos un peu à gauche, à droite, en essayant de voir ce qui est l'abandon, d'illustrer l'abandon des terres agricoles. Et puis, en deuxième temps, qu'est-ce que l'homme avait fait ou était en train de faire pour essayer de pallier à l'envahissement des terres par la forêt ou par les ronces. Voilà des activités comme ça, des exemples concrets.
<b>NF4</b>	<i>Appareil photo</i>	Comme tu vois, j'ai pris des photos là, c'est juste des photos de paysages et en fait, elles ne veulent pas dire la même chose. Bon elles sont cools mes photos.
<b>NF5</b>	<i>Appareil photo</i>	Et puis effectivement, je comprends un petit peu le concept, mais j'ai eu de la peine à mettre des photos sur ça, j'ai du me creuser la tête, j'ai pris quelques notes de ce que je voulais prendre en photos. Je me suis noté photographies des zones bâties à proximité de champs cultivés, photos de champs diversifiés mais ça je n'ai pas trouvé.
<b>NF6</b>	<i>Appareil photo</i>	Oui, je l'ai pris sur plusieurs jours. Je n'ai pas l'habitude de prendre des photos quand je fais des balades, des petites randos. C'était intéressant parce que tu fais un peu plus attention au paysage ou aux éléments qu'il y a autour de toi quand tu as l'appareil photo. L'idée d'avoir un objet physique avec soi, c'était quand même une bonne idée, même si bon, avec moi, ça n'a pas marché. Ça a mis en évidence ce que j'avais déjà vu avant. Mais disons que ça l'a détaillé un petit peu plus.
<b>NF7</b>	<i>Appareil photo</i>	Tu l'as pris sur un jour, sur plusieurs jours ? Speaker 7 Non, c'était sur deux journées. Je m'étais dit, je consacre un dimanche. Je suis allé en voiture en partie parce que sinon, ce n'est pas possible de faire une journée à plusieurs endroits. Et puis ensuite, c'était difficile de trouver des sujets qui me frappent, qui me disent quelque chose. J'ai du faire une deuxième sortie. Je suis allé à pied découvrir les lieux. Ça fait trois ans que j'habite là, donc j'ai aussi pas mal à découvrir moi-même encore.
<b>NF7</b>	<i>Appareil photo</i>	Puis j'ai fait ces petits sentiers. J'aurais bien consacré un peu plus de temps, mais j'ai une famille, un job. Et puis c'est l'hiver. Avec la neige, on ne peut pas monter trop, trop haut. Hier j'étais à l'alpage de Fenestral et il y a encore pas mal de neige.
<b>NF8</b>	<i>Appareil photo</i>	Alors mon vécu avec l'appareil, j'ai trouvé cool, en fait, de se balader avec. Je me suis allé au ski avec, je l'avais dans la poche. Et puis j'ai pris deux ou trois trucs comme ça. Parce que bon, c'était ski hiver-été parce qu'aux Marécottes il y a encore de la neige en haut, mais en bas, c'était presque l'été. Donc c'était rigolo justement de prendre des photos un peu dans tous ces endroits. J'ai pris des photos sur la ligne du train en fait entre les Marécottes et ici, dans ces endroits-là plus ou moins.
<b>NF8</b>	<i>Appareil photo</i>	Alors là, je suis carrément mal cadrée. Alors, qu'est-ce que j'avais pris ? Ah oui.
<b>NF1</b>	<i>Définition LA</i>	la destruction, enfin la perte en fait des terres agricoles, pas au sens à l'abandon, mais vraiment au fait, qu'on construit et après de facto il n'y en a plus.
<b>NF1</b>	<i>Définition LA</i>	il y a ce pré-là qui est abandonné, qui n'est plus utilisé,
<b>NF1</b>	<i>Définition LA</i>	on perd, je pense, des terres agricoles qui sont encore ouvertes, encore bonnes, qui sont aussi plus facilement accessibles que celles qui sont en pente et qui sont déjà en friche pour mettre des gens qui après on n'a même pas les moyens de nourrir aussi
<b>NF1</b>	<i>Définition LA</i>	Et tu avais déjà entendu parler du terme abandon des terres agricoles avant l'étude ou avant de participer ? Speaker 1 Oui.
<b>NF2</b>	<i>Définition LA</i>	Puis après, j'ai vu toutes les exploitations disparaître.
<b>NF3</b>	<i>Définition LA</i>	l'envahissement des terres par la forêt ou par les ronces
<b>NF3</b>	<i>Définition LA</i>	Mais c'est sûr qu'au niveau paysager, ce n'est pas très beau. Personnellement, je trouve ça pas très heureux.
<b>NF4</b>	<i>Définition LA</i>	Moi je fais pas mal de marche à pied, de vélo dans la vallée et du coup, je connais plein de petits endroits et j'aime bien observer ce qu'il en est. Et on remarque beaucoup de vestiges d'un temps passé, d'une agriculture ou d'un monde agricole qui était le sien à l'époque. Ça va des murs en pierre sèche, ça va des zones qui étaient des prés et qui sont devenus forêt. Mais ça peut aussi aller vers des vestiges d'installations telles qu'un funiculaire, qu'il y avait au Tretien pour ramasser les fraises. C'est des petits trucs. Et en me baladant avec mon père et mon grand-père, on m'a souvent expliqué des trucs que je ne connaissais pas et donc ça me botte assez de comprendre où tout ça est passé. Et c'est un peu ce que j'essayais de représenter.
<b>NF4</b>	<i>Définition LA</i>	Donc là les quatre photos, ce que j'ai voulu montrer un peu c'est la perte de l'agriculture, là où on la voit.

NF4	Définition LA	Et je trouvais ça intéressant dans cette photo de voir que tout ça qui était agricole à une époque est aujourd'hui soit habité, construit, soit redevient forêt, à quelques exceptions près qui sont entretenues par des paysans ou par des privés.
NF4	Définition LA	Donc voilà, ça, c'est vraiment les trois signes que j'ai trouvés. Les signes primaires de l'agriculture où l'on voit que ça a été abandonné. Les signes un peu secondaires, disons plus des outils, des lieux, des habitations autres. Et troisièmement, ce n'est pas directement l'agriculture qui impacté, mais c'est une nouvelle possibilité économique qui fait que l'agriculture est imputée. C'est un peu mes trois thématiques.
NF4	Définition LA	Après sans être trop dans le jugement de valeur, mais je pense qu'on a à y perdre en perdant ce côté culturel et ce côté nature de protection de la nature et du paysage.
NF4	Définition LA	Et tu penses que c'est quoi le rôle des agriculteurs dans cet abandon des terres ? Speaker 4 Et bien, le rôle des agriculteurs qui sont encore là, il est minime. En fait, ce n'est pas leur faute, ils entretiennent ce qui peuvent entretenir et ce qu'il y a d'entretenable.
NF4	Définition LA	Oui, peut être un petit mot de la fin. Il faut comprendre tous les paramètres qui entrent en compte dans le sujet. Et ce n'est pas juste abandon des terres agricoles parce qu'on n'a plus besoin de ces terres. Mais ce n'est pas non plus juste un abandon des terres agricoles parce que les paysans n'ont pas assez d'argent. Comme ce n'est pas un abandon des terres agricoles, parce que parce que le tourisme c'est bien. C'est vraiment multi facteur et en ne travaillant pas sur ces multi facteurs à la fois, et votre étude est pire intéressante en ça de mettre les gens ensemble comme ça. En fait tu ne vas pas régler grand-chose parce que ça tu peux plus payer les agriculteurs. Youpi! Mais en fait, de l'autre côté, tu vas construire sur le terrain agricole parce qu'on veut construire de nouveaux hôtels. Et ça n'arrange pas le problème. Donc voilà, c'est un peu multi facteurs comprendre le point culturel, point économique, point politique, le point agricole, et cetera.
NF5	Définition LA	Je reviens avec question sur l'abandon des terres agricoles est ce que tu avais déjà entendu parler de ce terme à cette étude ? Speaker 5 Non pas du tout
NF5	Définition LA	C'est quoi les éléments qui représentent le plus l'abandon des terres ou en général ? Speaker 5 Ben là on peut le voir, on voit cette zone directement depuis Saint-Maurice, on voit qu'il n'y a rien. Là, je ne sais pas si on peut parler de terres agricoles, on a une parcelle, mais j'ai de la peine à voir avec la qualité de photo. Mais là par contre, on voit bien que les parcelles sont un peu plus... Mais oui, on voit clairement, en tout cas par rapport à ce qui a pu se faire auparavant, il y a plus de terrain en friche ou entre deux prés.
NF6	Définition LA	Et on voit encore les terrasses de culture, maintenant elles ne sont plus du tout exploitées de cette façon là. Maintenant c'est pour du pâturage, c'est pour de l'engraissement de bétail. Donc pour moi, c'est une forme de destruction.
NF6	Définition LA	C'est des bâtiments d'exploitation agricole qui sont qui sont abandonnés, qui sont détruits et qui maintenant ne servent plus à rien. Donc il y a un côté triste, surtout par le fait qu'on y met plus qu'une exploitation agricole : le pâturage, ce qui n'est peut-être pas l'exploitation agricole la plus valorisée, économiquement. En tout cas c'est pas très diversifié, on tombe toujours sur des pâturages
NF6	Définition LA	Alors moi, je suis plutôt extrémiste parce que dès le moment où on a une activité agricole, on a une exploitation de la nature, et donc on n'a pas vraiment une conservation de la nature. Après, il y a plein de théories sur des biologistes qui disent que la nature ne peut pas s'entretenir elle-même et qu'il faut l'accompagner dans son développement. Ce n'est pas mon avis. Donc là c'est très bien quelque part qu'on n'exploite pas cet espace là, parce qu'au moins la forêt, là elle reprend le dessus, on la laisse tranquille, plus ou moins.
NF6	Définition LA	Donc voilà quelques exemples de destruction de cet outil agricole en montagne.
NF6	Définition LA	Peut être que c'est pas plus mal que la montagne se dépeuple.
NF6	Définition LA	Du coup, tu te sens pas forcément impacté par cet abandon des terres en tant que personnes qui va à la montagne ? Speaker 6 Non, parce que je n'y travaille pas en fait, et puis on n'en dépend plus en fait, parce que même si j'essaie de consommer le plus local possible et que je ne vais pas au supermarché, ou essaye de ne pas y aller, je dépend d'autres territoires plus loin.
NF6	Définition LA	tu comparais cet atelier de vannerie à l'activité qui est maintenant du tourisme et tu disais que le tourisme ça profite moins durablement aux gens de la montagne ? Speaker 6 Économiquement oui mais ça ne leur permet pas de se nourrir. Ça leur donne peut être des ressources financières, mais après il faut quand même trouver l'alimentation ailleurs. Ce qui compte, c'est quand même de pouvoir manger. Et ça ne vient plus de là, on peut dire qu'elle est importée l'alimentation
NF6	Définition LA	tout ce qu'on vit sur nos territoires, c'est le résultat de chercher à faire de l'argent ailleurs le plus facilement possible.
NF7	Définition LA	Ça, c'est la première chose qui m'est passé en tête quand j'ai entendu parler de ce projet, c'est Litro.
NF7	Définition LA	Alors la première photo de cette maison et le vieux machin là, ça c'est vraiment pour moi l'abandon. Alors ça c'est maintenant une place de parking et le reste n'est plus utilisé. J'étais sûr quand je suis venu là que j'allais trouver quelque chose qui montre l'abandon.
NF7	Définition LA	C'était Litro le premier endroit où je suis allé, parce que ça signifie les deux : un alpage qui a été laissé à l'abandon, et puis maintenant, il y a une seule personne avec un soutien de deux autres qui essaient de faire en sorte que ça résiste, que ça ne soit pas repris ou reconquis par la nature elle-même.
NF7	Définition LA	Donc finalement, pour moi, c'était ça, la nature envahissante
NF7	Définition LA	Donc c'est ça finalement l'abandon et les efforts de maintenir un peu. Là en plus on a les deux, on a une place refaite et puis on a les ruines de quelque chose.
NF7	Définition LA	Donc c'était ça les deux premières photos, c'était Litro. Un exemple classique de ce qu'on parle dans ce projet.
NF7	Définition LA	Est-ce qu'avant cette étude, tu avais déjà entendu parler de cet abandon des terres agricoles, c'est un sujet que tu connaissais déjà ? Speaker 7 Oui, oui, je connaissais déjà. Speaker 0 E tu connaissais au travers de ? Speaker 7 Deux choses. Une chose c'est le Club de Martigny, club alpin Suisse, avec un ami. Lui, il a eu l'idée justement d'aider ces gens dans la lutte contre l'abandon des terres agricoles et à inciter en même temps les adolescents qui ont grandi en ville de leur montrer une autre vie. C'est ce projet-là qui m'a fait découvrir d'autres régions, entre Martigny et le Grand Chavalaz, où il y a vraiment beaucoup de terres qui sont à l'abandon et c'est dur de lutter contre. C'est très dur. Et puis la deuxième chose, c'était justement dans le Haut-Valais, quand j'ai, il y a quinze ans, eu un jubilé dans l'emploi où je travaillais. J'avais au total deux semaines de vacances de plus que ma copine à l'époque. Et vu que je suis employé de banque que j'étais à l'époque, je me suis dit, je pourrais faire quelque chose d'altruiste une fois dans ma vie. Et j'ai consacré ces deux semaines à justement aider avec Caritas, un jeune couple dans le Haut-Valais qui a des chèvres.

NF7	Définition LA	Alors, responsabilité, non, à moins qu'ils n'aient pas autorisés par vote la rénovation d'une route qui mène à l'alpage et le berger ne peut plus accéder là oui, mais sinon à mon avis ils n'ont pas de responsabilité. Après oui, la population peut jouer un rôle en aidant, en mettant à disposition des moyens pour que l'alpage reste exploitable. Mais il est faible, je pense qu'il est très faible ce rôle. Oui, et puis que chacun puisse avoir sa vie quand même.
NF8	Définition LA	J'ai commencé par, je sais déjà plus le nom, c'est la Creusa, la Creuse. Ouais, un truc comme ça, un tout petit village qui en face, quand on passe en face des Marécottes là et qui est perdu dans le massif de l'Arpille. Eh bien c'est un minuscule hameau et on voit qu'il y en a un autre petit minuscule juste au-dessus. Et bien on peut bien imaginer qu'à l'origine c'étaient des terres agricoles qui étaient des pâturages pour les bêtes, pour l'élevage de manière ancestrale on va dire. Et puis là, aujourd'hui, je sais que Litro, par exemple, c'est un hameau qui a été entièrement racheté par un Genevois je crois, ou quelque chose comme ça. Et puis c'est presque plus pour le folklore qu'il l'a racheté parce qu'il avait les sous et puis j'imagine il l'a racheté pour une bouchée de pain. Et puis c'est un petit peu des terres agricoles abandonnées maintenant, qui ne sont pas forcément revalorisées plus que ça. Il y a des gens riches qui les rachètent, ou alors c'est à l'abandon, ou alors tout le monde s'en fout. C'est un peu le stade un je trouve en montagne en tout cas.
NF8	Définition LA	je comprends, parce que c'est l'histoire qui veut ça, c'est l'évolution de la société. Mais finalement, il y a une perte. Même si je comprends l'évolution, c'est logique dans notre société actuelle. Après, c'est quelque chose qui est une perte d'un espace pour moi. En fait, on perd un espace agricole qui devient un espace qui potentiellement sert pas à grand-chose parce que résidence secondaire veut dire vide. La plupart du temps, on le voit bien ici.
NF8	Définition LA	Ça, c'était Lidl, un immense supermarché. Et en fait, c'est représentatif pour moi de la perte que ça peut amener cet abandon des terres. C'est que en fait, les terres agricoles, l'agriculture, c'est fait pour se nourrir et se nourrir si on ne le fait pas avec les terres qu'on a à disposition, on le fait au supermarché. Et si on le fait au supermarché, c'est des produits qui sont importés et qui nécessitent de l'énergie, pareille, toujours de la perte et en termes de qualité aussi, une perte de qualité. Donc c'était un peu la conséquence on va dire.
NF8	Définition LA	Mais je ne veux pas trop m'égarer parce que c'est quelque chose qui me tient à cSur
NF8	Définition LA	Et puis l'abandon des terres agricoles, c'est la conséquence de notre société plus que de leur fait à eux. Donc oui, ils ont une responsabilité et oui, dans l'idéal, il faut garder les terres pour qu'elle soit revalorisée comme je l'ai dit, dans les deux possibilités qui me paraissent bonnes. Mais après ils font ce qu'ils peuvent avec les moyens du bord. Si les enfants ne veulent pas reprendre, si personne ne veut reprendre, puis que les gens vont vers la ville pour aller faire les métiers du tertiaire, et aller manger chez Vidal, ben ils n'y peuvent pas grand-chose, voilà.
NF9	Définition LA	Alors moi, mon problème par rapport à l'agriculture de montagne, c'est le danger que maintenant l'agriculture de plaine est en train de venir en montagne aussi, avec les subsides, tout ce genre de truc qui se passe, et le comportement humain. On voit de plus en plus que tout est basé sur le tracteur, en faisant des champs ouverts et sans qu'il n'y ait rien dedans. Alors moi, automatiquement je ne suis pas contre l'abandonnement des terres agricoles en montagnes, je ne vois pas l'agriculture comme étant automatiquement un truc qui est bien.
NF9	Définition LA	Et par là c'est l'exemple où la personne ne peut plus faire... t'avais vu la quantité de régénération qu'il y a de nouvelles pousses? Donc là, si rien n'est fait, ça, tout ça finira en forêt complète. Même en tout cas en cas en buisson d'ici dix ans. Et ça, c'est un beau terrain, c'est des endroits qui sont jolis et des super vues, des points de vue, tu vois un peu de tout quoi. Donc pour moi, oui, ça c'est des trucs vraiment importants à essayer de maintenir.
NF1	Définition revitalisation	Ils sont encore là et il faut préserver quoi.
NF1	Définition revitalisation	Donc je pense que l'agriculture peut jouer dans une certaine mesure le rôle de cette faune qui n'est plus là. Après, oui, il faut que ça soit vraiment fait d'une certaine manière très, très contrôlée, pour qu'il n'y est pas un appauvrissement... qu'il y ait vraiment un gain je dirais.
NF1	Définition revitalisation	Du coup, si ce n'est pas pour un but d'agriculture, qu'est-ce que tu entends par revalorisé ?
NF1	Définition revitalisation	Moi, ce que je dirais, c'est je pense les terrains... bon celui-là pour moi il me paraît assez central, enfin tous les terrains propices je pense qu'eux il faut vraiment les garder pour l'agriculture. Et puis essayer encourager du maraîchage ou d'autres choses, ou des jardins ou quelque chose. Après, ce qu'il y a un peu, peut être autour des villages ou sur des terrasses en pierre, et cetera, là peut-être que cela vaudrait la peine de défricher un peu, de refaire les murs, là c'est plus paysager, et peut-être de mettre des vergers. Puis après, ce qu'on sait qu'on ne va pas réutiliser l'agriculture, là ça vaudrait peut-être la peine d'étudier la dynamique forestière pour voir si ça vaut la peine de laisser faire? Ou est ce qu'il y aurait peut-être un intérêt à restaurer ou redonner un coup de boost pour que l'écosystème se remette en place de manière plus riche, avec peut-être une intervention? Je ne sais pas. Il y a un peu entre le laisser aller complet et puis les trucs où on va refaire. Je ne sais pas quel est le vraiment le mieux. Peut-être que dans certains endroits, si on voit que ce n'est vraiment pas... ben tu vois comme ici, avant c'était juste un pré, il n'y avait rien, peut-être qu'avec des aménagements on pourrait recréer des zones humides ou recréer des espaces qui spontanément ne viendrait pas. Je pense que là ça peut être une valorisation pour les terres qui sont de toute façon condamnées à ne pas être réutilisées.
NF2	Définition revitalisation	Et du coup pour toi, comment est-ce que tu définirais la revalorisation des terres ? Speaker 2 Difficile.
NF3	Définition revitalisation	l'homme avait fait ou était en train de faire pour essayer de pallier à l'envahissement des terres par la forêt ou par les ronces.
NF3	Définition revitalisation	l'entretien ou disons pour freiner l'envahissement de la forêt ou des ronces sur ces terrains
NF3	Définition revitalisation	Alors ça, c'est des exemples tout récents de justement d'actions entreprises par quelques personnes pour freiner cet avancement de la forêt.
NF3	Définition revitalisation	Alors ça, c'est un bel exemple d'entretien, mais il se donne beaucoup de peine. Il a beaucoup de travail.
NF3	Définition revitalisation	la maîtrise de la forêt, de l'emprise de la forêt sur les terres agricoles,

NF3	<i>Définition revitalisation</i>	Et souvent c'est des personnes qui sont, disons extérieures à ce milieu-là. Je dirais des citadins qui sont venus s'établir par-là, qui ont envie de faire quelque chose.
NF3	<i>Définition revitalisation</i>	pour avoir discuté avec des locaux, des gens et même des paysans, on n'a pas de temps à perdre pour quelque chose qui de toute façon ne durera pas. Alors on va débroussailler tout ça. On va faire, ça va faire ça, le jour où cette dame, elle n'a plus les moutons, c'est fini. Ça repart en arrière et puis voilà.
NF3	<i>Définition revitalisation</i>	personnellement, je souhaiterais qu'on puisse garder cette forêt un peu à distance. On a des beaux pâturages, mais comment y faire ? Et ce sur la durée aussi. Ce qui m'inquiète aussi, c'est sur la durée, parce qu'il y a des initiatives personnelles ou d'un petit groupe qui sont louables, qui sont hors du temps, qui méritent d'être soutenus, d'être encouragées. Mais voilà, si ça ne suit pas derrière
NF3	<i>Définition revitalisation</i>	Je trouve que c'était une démarche intéressante, mais je suis heureux qu'il y ait des personnes comme toi et tes copains là. Je ne suis pas exactement, ton groupe, ton association qui se préoccupent et qui ont cette envie d'analyser le problème, puis après d'essayer peut-être de trouver des solutions qui sont pérennes.
NF4	<i>Définition revitalisation</i>	On voit que la forêt n'a pas progressé. La forêt est restée aux limites, les habitations sont là et c'est vraiment entretenu, ça entretient le paysage et il y a encore une agriculture qui est vivante là.
NF4	<i>Définition revitalisation</i>	La question c'était qu'est-ce que j'envisageais pour trouver un changement d'amélioration de l'agriculture, pour remédier à cette désertification de l'agriculture ?
NF4	<i>Définition revitalisation</i>	Bon, il y a revalorisation, mais surtout nature aussi, le côté esthétique. C'est joli d'avoir des vallées qui sont bien entretenues et tout ça. Surtout que ce parc naturel qui se développe, on veut vendre aussi ça, on veut montrer aussi un peu la pureté, mais si en fait l'agriculture n'existe plus, c'est plus chez nous, c'est une forêt, c'est un terrain complètement abandonné. Et ce côté naturel, c'est important aussi la revalorisation de ces terrains, mais d'un point de vue plus technique, de protection de la zone, aussi des habitations pour que tout ne se mélange pas. On ne peut pas habiter au milieu d'une forêt, ça, ce n'est pas possible non plus. Aussi par rapport aux avalanches. Les forêts ont un rôle protecteur. Mais, disons chaque terrain, les zones agricoles, les forêts, les zones habitables, chaque terrain obéit, je pense, un peu à ces règles, mais a une importance dans tout l'écosystème, dans tout le microcosme de la vallée. Ça ne viendrait à personne à l'idée aujourd'hui de dire "Ah ouais, les forêts ne nous servent à rien, on les abandonne", l'hiver prochain, il y a des avalanches et puis il n'y a plus de village. Eh bien, c'est comme ça ne viendra à personne dire "On abandonne les infrastructures, les routes, tout ça." Bah, ça doit aussi devenir la même chose pour les terrains agricoles. On ne devrait pas les abandonner. Ça fait partie de ce microcosme.
NF4	<i>Définition revitalisation</i>	Mais le rôle de ceux qui sont encore là, maintenant, c'est de continuer à entretenir ce qu'ils peuvent entretenir, de faire en sorte que leur exploitation devienne viable
NF4	<i>Définition revitalisation</i>	Mais oui, alors s'il y en a qui peuvent sauver ces terres, c'est clairement les agriculteurs et ceux qui connaissent. J'ai parlé de lieux associatifs, tout ça, en premier c'est un complément.
NF5	<i>Définition revitalisation</i>	Donc cinq éléments qui pour vous, font partie de l'abandon des terres agricoles et cinq éléments qui appartiennent à leur revitalisation. Ce n'est pas simple comme sujet pour un néophyte comme moi.
NF5	<i>Définition revitalisation</i>	Alors la revalorisation, pour moi, c'est intégrer dans la réflexion d'urbanisation les intérêts environnementaux divers, donc protection des sols et des eaux, et puis la faune et la diversité de la flore. Donc favoriser l'urbanisation verticale. Pour moi, c'est important de permettre aux sols d'avoir des cultures différentes aussi par rapport à la faune et la flore. Et puis aussi pour arrêter cette culture de commerce, comme la Coop et la Migros, d'avoir plutôt des produits de producteurs locaux.
NF5	<i>Définition revitalisation</i>	Et donc toi, en tant qu'individu, qu'est ce qui te motiverait à revaloriser ces terres ? Pas forcément directement. Qu'est-ce qui vous motive ? Quel intérêt tu vois à ça pour toi, en tant qu'individu ? Speaker 5 Alors vraiment, pour moi, en tant qu'individu, pas grand-chose, sincèrement. Je ne vois pas ce que ça pourrait m'apporter, à part le bonheur de voir que la démarche prend forme. Mais au-delà de ça, rien.
NF6	<i>Définition revitalisation</i>	Alors moi, je suis plutôt extrémiste parce que dès le moment où on a une activité agricole, on a une exploitation de la nature, et donc on n'a pas vraiment une conservation de la nature. Après, il y a plein de théories sur des biologistes qui disent que la nature ne peut pas s'entretenir elle-même et qu'il faut l'accompagner dans son développement. Ce n'est pas mon avis. Donc là c'est très bien quelque part qu'on n'exploite pas cet espace là, parce qu'au moins la forêt, là elle reprend le dessus, on la laisse tranquille, plus ou moins. Après, il doit certainement y avoir encore une exploitation forestière sur place, parce que chaque forêt est exploitée quand même. Mais c'est peut-être moins destructeur pour la nature que si on y coupe régulièrement les arbres pour pour y élever du bétail.
NF6	<i>Définition revitalisation</i>	J'ai fait deux trois autres photos aussi de rénovation ou de réutilisation de cet outil agricole en montagne. Mais c'est vrai que moi je ne considère pas que c'est triste de ne plus avoir d'activités agricoles en montagne parce que c'est aussi un des rares espaces en Suisse qui peut être laissé à la nature, qui peut vraiment être une espèce de zone de protection réservée aux milieux naturels. D'autant que ce n'est pas très facile d'exploiter la terre dans ces montagnes. Donc autant être ultra efficaces et performants dans des techniques modernes qui sont plutôt respectueuses de la nature en plaine, là où il y a de la terre fertile. Et puis surtout empêcher la construction et la dégradation des sols en plaine et en contre partie, laisser la nature vraiment s'épanouir en montagne. Après, il reste quand même des gens qui vivent dans les villages. Et puis il y a deux ou trois exemples intéressants de re-exploitation de l'outil.
NF6	<i>Définition revitalisation</i>	Et puis ça crée un peu une animation au village, un lieu de réunion sociale. Donc voilà une forme de rénovation d'un ancien outil agricole et qui est re-exploité
NF6	<i>Définition revitalisation</i>	Et dans ce cas de figure où, par exemple, à Mex, vous feriez vous pousser des céréales, est ce que tu serais favorable à ce type d'agriculture local, utiliser les terres localement ? Speaker 6 Non. S'il y a des gens qui habitent là, ça aurait du sens. Après quand c'est pas dans l'idée de vendre en plaine. C'est vraiment pour faire vivre les gens qui sont sur place.
NF6	<i>Définition revitalisation</i>	Donc oui, ça serait l'idéal [d'utiliser les terres localement]. Moi ça me plairait.
NF6	<i>Définition revitalisation</i>	Peut être que c'est pas plus mal que la montagne se dépeuple.
NF6	<i>Définition revitalisation</i>	C'est clair que oui, je préférerais quand même avoir une activité diversifiée, où on a encore des activités artisanales. C'est quand même plus utile que d'avoir des gens qui viennent se balader en montagne.

NF7	Définition revitalisation	C'était Litro le premier endroit où je suis allé, parce que ça signifie les deux : un alpage qui a été laissé à l'abandon, et puis maintenant, il y a une seule personne avec un soutien de deux autres qui essaient de faire en sorte que ça résiste, que ça ne soit pas repris ou reconquis par la nature elle-même.
NF7	Définition revitalisation	Donc c'est ça finalement l'abandon et les efforts de maintenir un peu. Là en plus on a les deux, on a une place refaite et puis on a les ruines de quelque chose.
NF7	Définition revitalisation	Il ne faut pas juste maintenir des alpages pour le tourisme, on doit les exploiter. Sinon moi je suis assez ouvert. Donc si la nature elle veut reconquérir des terres, allez-y. Moi je suis assez pour qu'on laisse la nature tranquille et qu'on lui donne plus d'espace.
NF7	Définition revitalisation	Je pense que l'être humain utilise déjà assez suffisamment la nature pour son sport ou loisir. Il ne faut pas encore faire en plus. Par contre ça c'est autre chose. Oui pour vivre, les alpages sont quand même importants.
NF7	Définition revitalisation	Et si tu laisses quelque chose à l'abandon, de revenir en arrière c'est très très dur. C'est énormément de travail qui risque beaucoup de décourager les gens. Donc c'est mieux de lutter tout le temps que complètement oublier et deux années plus tard, essayer de redévelopper.
NF8	Définition revitalisation	ça c'était aux Marécottes justement où j'ai vu ce terrain qui était devant les maisons et qui est marqué à vendre. Donc ça, c'est le standard de la terre agricole qui est revalorisée. Enfin revalorisée, je ne sais pas si c'est revalorisé mais en tout cas qui est racheté pour construire.
NF8	Définition revitalisation	C'est un peu l'évidence en fait, pour moi, une terre agricole abandonnée, elle doit être récupérée pour être utilisée comme terres agricoles afin de nourrir les gens.
NF8	Définition revitalisation	C'est au niveau du stand de tir, où il y avait un panneau qui explique comment ils ont un agenda 21 qui prévoit de récupérer ces terres qui étaient à l'origine des terres agricoles pour en faire un lieu, à la fois « restaurer et entretenir des éléments caractéristiques de construction et d'exploitation, en particulier les murs de pierres sèches ». Donc ça, c'est plus le patrimoine. « Équilibrer les zones boisées, les prés ouverts par un débroussaillage et un entretien agricole extensif ». Donc ça, c'est bien l'agriculture actuelle, un élevage actuel mais extensif, donc à petite échelle. Ce sont les chèvres de X qui vont là-haut. « Offrir des sentiers sûrs et agréables ». Bon, ça c'est plus le côté touristique, pour compléter l'offre touristique.
NF8	Définition revitalisation	C'est une bonne manière de revaloriser parce qu'en même temps, ça amène un certain tourisme, mais responsable et en même temps, ça préserve le paysage et l'environnement. Donc c'est un bon compromis. C'est moins bien pour moi que de réinvestir en terres agricoles, tant qu'à faire. Mais au moins voilà, trouver des compromis, ça serait ça.
NF8	Définition revitalisation	alors bon alors ça c'est plutôt en troisième recours, en dernier recours dans ce qui me paraît être une valorisation.
NF8	Définition revitalisation	une famille qui s'installe, je considère, en tant que famille qui s'installe par exemple, que là, on est dans une valorisation parce que on pérenne le village. Ce n'est pas pareil que le résident secondaire qui achète parce que ce n'est pas cher et puis qui ne vient jamais.
NF8	Définition revitalisation	Par contre, dans la revalorisation, je trouve qu'ils peuvent avoir un rôle intéressant dans leur manière de produire.
NF8	Définition revitalisation	Oui, alors je n'en ai pas parlé, mais c'est aussi une autre possibilité tout est encore plus simple, encore même plus logique, finalement plus naturelle et plus évidente. Mais je n'ai même pas pensé tellement... mais oui, et évidemment, la reforestation, la renaturation, c'est aussi bien sûr une revalorisation. Mais je ne sais même pas pourquoi je n'ai pas pensé à ça.
NF8	Définition revitalisation	. Parce que tu vois, je pense à la renaturation du Trient, je pense comme tu dis là, ce sont des endroits qui sont en train de se renforcer naturellement. Donc je pense qu'en effet la meilleure chose à faire des fois, c'est de ne rien faire.
NF9	Définition revitalisation	La seule raison pour laquelle je serais favorable à l'agriculture et à essayer de réhabiliter certains endroits en montagne, c'est que bon, il y a deux ou trois endroits où le système traditionnel, donc qui n'a pas d'engrais et qui n'a pas de pesticides, augmente la valeur des plantes, de la biodiversité dans certaines situations.
NF9	Définition revitalisation	L'autre truc que je vois d'important, c'est par rapport au paysage. Si on peut avoir des paysages qui sont variés, je trouve ça positif. Et plus il y a de petites ouvertures par-ci par-là, mieux c'est pour la biodiversité, pour les animaux, les oiseaux etc. Donc pour moi de remettre tout en agriculture ce n'est pas automatiquement positif.
NF9	Définition revitalisation	[photo] Alors oui, alors là c'est, tu connais, c'est juste haut dessus où il y a le réservoir. Donc là je trouve que c'est bien fait ça. Ils ont coupé des arbres, coupé des buissons, coupé des noisetiers, ils les coupent régulièrement. Ils ont laissé des épicéas au milieu, ils n'ont pas tout enlevé. Donc ça donne un paysage de champs qui a de la variété. Qui est bien pour les oiseaux, ils n'ont pas à passer de forêt en forêt et ils peuvent s'arrêter au milieu. Speaker 0 Et ce qui est le "il" qui entretient tout ça ? Speaker 9 Ça je ne sais pas qui entretient ça, mais ça doit être le fermier de Finhaut. Et je trouve que ça ça donne un truc qui est bien. C'est super d'avoir ça et là il n'y a pas eu d'animaux pour bouffer l'herbe pendant plusieurs années. Donc je trouve ça important que ces endroits restent ouverts comme ça d'une façon pas trop intensive. C'est l'intensification qui est le problème. Si tu intensifies à fond, ben tu te retrouves au système d'en bas en plaine, et je trouve que ça ne sert à rien.
NF1	Changement de biodiversité	C'est vrai qu'on dit souvent, typiquement pour les alpages, ils se réembroussaillent, donc c'est une perte de biodiversité. En même temps, c'est naturellement la nature qui reconquiert ces espaces. Après, je crois qu'il y a un problème du fait qu'on a quand même détruit un certain nombre de la faune sauvage qui du coup ne fait plus le travail en gros le travail entretien de l'écosystème. En fait, ce qui fait que voilà, peut-être des prairies avec des clairières, avec tout ça. Aujourd'hui, il y a tout un tas de la faune qui n'est pas là ou pas en nombre suffisant, ce qui fait que la forêt qui revient spontanément est un phénomène naturel qui n'est peut-être pas si naturelle que ce que ça devrait être. Donc je pense que l'agriculture peut jouer dans une certaine mesure le rôle de cette faune qui n'est plus là. Après, oui, il faut que ça soit vraiment fait d'une certaine manière très, très contrôlée, pour qu'il n'y est pas un appauvrissement... qu'il y ait vraiment un gain je dirais.
NF1	Changement de biodiversité	typiquement la fauche mécanique, même si on l'a fait à une date après tant, toute la petite faune qui est dans les prés, on les détruit. Donc dans ce cas-là, c'est clair, c'est bien d'avoir des prairies, des pâtures, mais après il faut quand même faire attention comment les fauchent. Si tu le fais mécaniquement tu détruis la biodiversité. Et donc je pense qu'elle peut servir à préserver la nature, mais en tout cas pas de la manière dont c'est fait actuellement.
NF3	Changement de biodiversité	Alors il y a du positif, oui, parce que la nature reprend ses droits. Pour les oiseaux et les troglodytes et tous ces petites bêtes qui vivent là.

		Alors moi, je suis plutôt extrémiste parce que dès le moment où on a une activité agricole, on a une exploitation de la nature, et donc on n'a pas vraiment une conservation de la nature. Après, il y a plein de théories sur des biologistes qui disent que la nature ne peut pas s'entretenir elle-même et qu'il faut l'accompagner dans son développement. Ce n'est pas mon avis. Donc là c'est très bien quelque part qu'on n'exploite pas cet espace là, parce qu'au moins la forêt, là elle reprend le dessus, on la laisse tranquille, plus ou moins.
NF6	<i>Changement de biodiversité</i>	
NF9	<i>Changement de biodiversité</i>	Donc automatiquement à la fin tu auras tout en épicea. Et ça c'est un truc qui n'est ni bon pour l'écologie ni bon pour le paysage, ni bon pour rien.
NF9	<i>Changement de biodiversité</i>	Donc d'un point de vue, pourquoi tu veux de la culture dans des endroits comme ça ? C'est pour continuer à pouvoir voir un paysage magnifique au lieu d'être dans de la forêt tout le temps. Et ça permet d'avoir des espèces comme le lys martagon qui ne sera pas sous les épiceas, il ne poussera pas dessous.
NF9	<i>Changement de biodiversité</i>	Alors là, tu te retrouves dans un système qui est... bon tu as peut-être quelques jolis arbres, oui, c'est bien, mais seulement il n'y a plus de biodiversité. Tout est loin là.
NF9	<i>Changement de biodiversité</i>	Je te disais, en regardant de l'autre côté des Aiguilles rouges tu voyais cette touffe d'arbres ici. Donc il n'y a que ce bout qui avait régénéré il y a 40 ans. Moi je trouve que ça, c'est des trucs bien et importants qui font que c'est un micro-habitat dans le champ.
NF1	<i>Construction</i>	Où pour le moment, il y a ce pré-là qui est abandonné, qui n'est plus utilisé, et puis-là qui est encore pâturé en été mais où il y a actuellement un projet d'extension du village sur ces endroits-là qui sont encore en fait des terres qui sont relativement accessibles, proches des villages, et aussi grandes et plates. Et qui risquent de disparaître juste pour mettre des maisons dessus.
NF1	<i>Construction</i>	c'est le plat de Salvan où en fait, en moins de dix ans, quoique non peut-être un peu plus... Mais quand j'étais petit ici, il n'y avait rien. C'était vraiment un marais, prés, jardin. Et puis en quelques années, ça a tout construit, puis ils continuent. Et puis ça ne s'arrête pas. Et puis là pareil, c'était l'autre aussi. Un exemple encore pire je crois. C'est là où il y a le train, tu sais là où il y a la boucle
NF1	<i>Construction</i>	Il y a un énorme pré, il n'y a rien, c'est hors des villages. Ce n'est pas du tout une zone à bâtir. Et puis maintenant ils sont en train de faire en tout cas une villa, puis probablement toute une série. Et voilà, on perd, je pense, des terres agricoles qui sont encore ouvertes, encore bonnes, qui sont aussi plus facilement accessibles que celles qui sont en pente et qui sont déjà en friche pour mettre des gens qui après on n'a même pas les moyens de nourrir aussi. C'est un peu ça que je voulais un peu critiquer au passage, la politique territoriale expansionniste de nos autorités.
NF1	<i>Construction</i>	C'est une vision croissanciste du développement, où plus on est d'habitants, enfin, plus il y a de monde, plus c'est un indice de prospérité. Alors qu'au final, si les gens ils sont là, c'est pour profiter un peu de la nature quelque chose qui est préservé et puis on le détruit au passage. Si tout le monde veut profiter de ça, ben en fait il ne restera plus rien.
NF1	<i>Construction</i>	Et du coup j'ai un peu le souci que vus où c'est placé d'une part ça devienne vite zone village et que ça devienne construit.
NF1	<i>Construction</i>	Aujourd'hui, on construit tout autour. Donc je pense que souvent, ça se trouve un peu à l'intérieur des villages, là, sur la route à plat il y en a un juste là où, pour le moment, il n'y a rien mais que comme c'est au milieu du village il va finir par se construire. Tu le sens, ils ont commencé à construire et je pense qu'ils vont construire tout l'intérieur du village des Marécottes. Tu as plein d'endroits comme ça, que s'ils étaient là et qu'ils n'étaient pas construits, qu'ils étaient proche des maisons, ce n'est pas pour rien. C'est qu'ils étaient plutôt fertiles et plutôt productifs.
NF2	<i>Construction</i>	La première photo c'est de la construction. Les constructions partout, dans tous les coins ça supprime des terres agricoles.
NF2	<i>Construction</i>	La deuxième c'est les aménagements, la remise en vie des rivières pour faire des éco sites et du blabla comme ça. C'est clair que oui, c'est bien joli, c'est super, il y a peut-être un ou deux castors qui vont aimer, mais les agriculteurs qui avaient les terres ici, ils ne seront pas tellement satisfaits. C'est peut-être mieux d'avoir un fleuve endigué qui ne prend pas une terre agricole que d'avoir un joli machin pour les oiseaux et compagnie.
NF2	<i>Construction</i>	Et donc tu trouves que la construction sur terrains agricoles ça arrive souvent dans la vallée ? Speaker 2 Très souvent. Ces dix dernières années, ça a poussé, même ces quinze dernières années, ça a poussé comme des champignons. Et puis il y a des grandes parcelles agricoles qui étaient encore accessibles, plus ou moins plates, qui disparaissent. Ce ne sont pas des lieux en plus difficiles d'accès qui disparaissent, c'est les lieux les plus faciles
NF2	<i>Construction</i>	Et c'est des ententes qu'ils ont avec les particuliers les agriculteurs ? Speaker 2 Oui, oui, exactement. La plupart c'est même tacite, ça date de plusieurs générations. Il y a tellement de petites parcelles. Et les gens sont tous contents que ça soit entretenu pendant des années, et que ça garde la valeur constructive, mais après, quand ils ont décidé de construire, ils n'en ont plus rien à foutre de l'agriculteur.
NF2	<i>Construction</i>	Donc est ce que toi tu pourrais me décrire un peu comment tu as vu le paysage changer au fil des années cet abandon des terres ? Speaker 2 J'ai vu, surtout à Salvan, les innombrables maisons dans le plat de la cour. C'est ça le plus choquant, le plus visible.
NF2	<i>Construction</i>	Le rôle déjà, toute personne qui veut construire elle devrait avoir un rôle de réflexion avant de construire, de se demander est-ce que c'est juste un petit caprice personnel ou bien est-ce que c'est nécessaire. Est ce qu'il n'y a pas une vieille maison déjà à retaper. Est ce qu'il y a vraiment plus de place. Est-ce qu'il y a besoin vraiment de logements. Ça, c'est une réflexion à chacun d'avoir et aussi aux autorités.
NF2	<i>Construction</i>	Là, on voit bien l'exemple, la partie du haut, c'était un jardin potager avant et puis ils ont transformé en place de park. Et puis l'autre partie ils ont gardé en potager. C'est à chaque propriétaire de se dire, j'ai une terre ici, est ce que c'est vraiment nécessaire de faire une place de park ? Est-ce qu'on n'arrive pas à faire une place de park à un endroit déjà bétonné ? Et de laisser cette terre en potager.
NF3	<i>Construction</i>	Et depuis, ben ça s'est vendu dans les années 70 comme ça, c'est parti. Bon, allez, les propriétaires qui avaient 60 ans et plus, ils ont vendu à un promoteur hollandais qui a commencé à acheter une parcelle ici, puis après l'autre, celui qui est au milieu ben il était bloqué, il était obligé de vendre. Si bien que ça s'est vendu et ça s'est construit d'une façon un peu anarchique. Les petits chalets, ça s'est construit d'une manière très, très vite puisque dans ces années-là, je crois qu'une année, ils avaient fait environ 30 chalets.
NF3	<i>Construction</i>	Ça c'est à Salvan. C'est en limite de la zone de construction avec une sorte de roselière ici. Ce qui prouve que la région de Salvan, tout le plateau de Salvan était un ancien marécage qui a été asséché et qui maintenant est en presque totalité construit.
NF4	<i>Construction</i>	Et je trouvais ça intéressant dans cette photo de voir que tout ça qui était agricole à une époque est aujourd'hui soit habité, construit, soit redevient forêt, à quelques exceptions près qui sont entretenues par des paysans ou par des privés.

NF4	Construction	J'ai pris en photos deux raccards, deux mazots qui sont en fait deux chalets habités maintenant, deux habitations.
NF4	Construction	t ça, maintenant, c'est 95% transformé en habitation. C'est presque plus utilisé en grange et c'est encore un signe, un vestige que en fait clairement, il y avait un passé agricole.
NF4	Construction	Et aussi le fait que ce soit aménagé en habitation, c'est un signe que ça n'a plus d'utilité agricole, donc que l'agriculture a perdu du terrain pour venir au sens propre du terme.
NF4	Construction	Et ça, ce que j'ai voulu faire, cette photo veut dire plus de choses, mais c'était la plus représentative. J'aurais pu prendre en photo la télécabine aussi. Au-delà, le fait que le lac, le barrage qui a été construit il y a une centaine d'années pour l'hydroélectricité, empiète sur des terrains agricoles qui étaient des terres agricoles, on voit la transformation d'une économie qui a changé, qui était avant une économie très pastorale, très agricole, tournée autour de l'élevage. Et on voit qu'avec l'arrivée de l'industrialisation et autres, il y a des besoins énergétiques qui arrivent. Et notre région en a profité pour implanter des barrages. Ça c'est un lac de rétention. Et en fait ça a fait sortir en partie les gens de l'agriculture. Et ils ont eu des boulots pour la construction de ces ouvrages, mais aussi pour l'entretien. Et c'est la même chose qui arrive avec le tourisme. C'est pour ça que je dis que j'aurais pu prendre la télécabine en photo d'ailleurs. On voit qu'en fait, il y a une nouvelle économie qui est possible pour gagner sa vie autre qu'entretenir les champs. Et ces marques en fait, de nouvelles économies montrent en fait qu'il n'y a plus forcément besoin de l'agriculture pour vivre, pour se nourrir, parce que les gens peuvent trouver leurs gains différemment.
NF4	Construction	Tu peux, via la politique et peut être l'argent, faire en sorte que les paysans puissent vivre correctement de leur travail. Mais voilà, après, il ne faut pas construire tout, n'importe où.
NF4	Construction	Mais voilà, après, il ne faut pas construire tout, n'importe où. Bon ça c'est bientôt tout bloqué avec les nouvelles lois. Speaker 0 Les nouvelles lois ? Speaker 4 Il y a une explosion démographique qui fait que beaucoup de gens de la ville viennent habiter en montagne. Oui, il y a une nouvelle loi, ça fait dix ans, il y a de nouvelles lois pour empêcher trop de résidences secondaires et une loi d'aménagement du territoire. Et en Valais ça a fait un boucan énorme parce que les gens en Valais vivent beaucoup de la construction et du tourisme et ils y étaient opposés. Mais dans le reste de la Suisse, c'est passé, du coup c'est passé chez nous et ils ont prédit à catastrophe. Et maintenant elles sont gentiment impliquées, ce qui fait qu'on doit dézoner les endroits et globalement on ne peut plus vraiment construire en Valais. Après ils ont fait des magouilles dans certaines villes et surtout dans certaines stations et il y a des trucs assez chauds qui se produisent mais chez nous pas trop je pense. Maintenant on arrive à une limite, donc la construction n'embête bientôt plus les terres mais faut empêcher que ce soit la forêt qui vienne empiéter dessus. Mais là sur ma photo, on voit là un chantier qui a démarré. Tu le vois quand tu passes en train. Tu vois ça c'est un grand pré, tu fais beaucoup d'herbe là. Ça va devenir quatre ou cinq chalets.
NF4	Construction	Donc ça, c'est perdu parce qu'on va construire. Mais pourquoi on a construit ? Parce que quand la loi est passée, ils ont vite posé des projets. Parce que du moment que le projet il est posé et fait, la loi elle ne peut plus l'empêcher et vu qu'il y avait un délai d'application d'une année ou deux de la loi, ils en ont profité. Mais il faut empêcher que ça à l'avenir ça se repasse. Mais pour ça, il faut que les gens aient conscience de la valeur. Personne n'aurait l'idée d'aller faire un gros chalet ou une piscine au milieu des pistes de ski parce qu'ils sont conscients de la valeur de la piste de ski. Pour l'instant.
NF4	Construction	Alors moi je n'ai clairement pas d'avis négatif là-dessus, c'est plus un constat que si elles sont devenues habitation, c'est qu'elles n'avaient plus d'utilité agricole. Nous on a encore une grange au Marécottes, c'est un dépôt, mais si on veut, en deux jours de travail, on peut mettre des vaches et du foin. C'est utilisable et ça existe encore. Donc après, elles ne répondent plus aux standards de travail d'aujourd'hui. Tu ne peux plus travailler avec une grange comme ça, à part si tu fais l'agriculture à l'ancienne. Mais ce qui est bien quand ces rénovations sont faites comme ici, c'est que ça garde le type, c'est à dire le charme de la grange. Et c'est une rénovation. C'est toujours mieux qu'une construction en béton au milieu d'un pré. Il ne faut pas laisser ces granges se démonter, il faut les sauver. Je t'ai parlé d'un point de vue négatif, de perte des terres depuis tout à l'heure, il y a tout qui se perd et ça, c'est peut-être la seule chose où ce n'est pas le cas, c'est qu'on a réussi à sauver énormément de granges en les transformant en habitation et du coup, elles avaient une utilité dans notre société.
NF4	Construction	Au niveau plus local c'est en permettant de construire et en mettant toujours l'agriculture un peu au deuxième plan,
NF5	Construction	Alors les premières photos que j'ai prises, j'étais juste au-dessus. En fait ils construisent beaucoup et donc ils construisent sur des terrains qui étaient auparavant agricoles. Urbaniser des zones agricoles, c'est sûr que fatalement c'est plus intéressant pour les propriétaires de terrains qui ont de la peine à passer la main à des jeunes qui ne veulent pas nécessairement reprendre le flambeau derrière. Et du coup ça construit à gogo. Ça c'est ce que j'ai vu.
NF5	Construction	Je n'ai pas rencontré un seul agriculteur, je n'ai pas fait l'effort d'aller voir des agriculteurs, mais j'ai pu voir en tout cas sur le plateau de Vérossaz au-dessus, c'est que ça construit de partout. Et puis si ça construit, ce sont des terrains en moins pour l'agriculture.
NF5	Construction	Je pense qu'il faudrait privilégier les constructions verticales plutôt que les constructions horizontales, surtout en montagne où on a cette possibilité d'avoir des terrains agricoles qui restent en jachère, qui restent en pré. Si on construisait plutôt en hauteur, plutôt qu'en permettant à des gens de construire des villas comme ça à droite à gauche, je pense que ça serait déjà mieux, ça grignoterait moins les surfaces agricoles. Et puis le fait de construire, au niveau de la perméabilité des sols, ça fait encore des surfaces bétonnées donc ça veut dire que les eaux ruissellent moins. En termes d'écologie, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux.
NF6	Construction	Et on a transformé une partie de la ruine en abris pour pour y ranger des choses. On voit qu'il n'est pas vraiment utilisé. C'est un local de rangement qui n'est pas vraiment utilisé. Qui a été rénovée mais à côté, on a une énorme plateforme aussi où il y avait certainement une ferme ou un truc comme ça.
NF6	Construction	C'est au centre du village, c'était une ancienne ferme. On m'a dit qu'il y avait de la vannerie, qu'il y avait de l'artisanat au milieu du village. Ils utilisaient la fontaine et le local de vannerie était au sous sol. Il y avait une grange. Ça a été rénové depuis, mais pour de l'habitat et puis pour du tourisme.

NF6	Construction	Je trouve ça assez représentatif de ce qui se passe, pas spécialement en montagne, mais dans la plaine où justement les terres, qui sont les plus fertiles et où on devrait avoir le plus d'activités agricoles pour justement nourrir tout ce qu'il y a autour, sont construites pour faire des villas. C'était une ferme à l'époque qui était là depuis deux siècles. Et puis semble-t-il, le paysan a tout vendu ses terres autour. Et on en a fait un quartier de villas. C'est assez drôle parce que dans la maison, dans l'ancienne ferme, c'est maintenant des appartements de bobos, tu vois, il y a une géode là devant, le dôme. Ce n'est plus du tout un bâtiment agricole. Et pourtant, ça aurait été l'activité essentielle pour avoir des gens sur place. Mais en fait, on bétonne ces terres agricoles. Et puis il ne reste plus rien après. Alors que ces terres là auraient pu aussi alimenter tous les villages qui étaient juste au dessus.
NF6	Construction	Je pense qu'à un moment donné, le paysan peut-être qu'il est obligé de vendre, qu'il n'a pas vraiment le choix. Je ne sais pas si c'est vraiment à lui de faire quelque chose. C'est simplement aux autorités publiques d'empêcher la construction parce qu'il y a des planifications qui se font, il y a des plans d'aménagement qui sont prévus à l'avance sur des terres. Le développement de nouvelles surfaces à bâtir elles se font toujours au détriment des terres agricoles. Et c'est un choix politique aussi que de répondre à cette attente de croissance démographique en construisant des villas. Ça peut être aussi orienter ça, ça peut aussi être décidé : non, on arrête de construire des villas et on préserve au maximum les terres agricoles. Je crois qu'il y a une partie des terres agricoles qui ne peuvent pas être construites, c'est les surfaces d'assolement je crois, un truc comme ça. Il y a quelque chose dans la loi fédérale qui dit que tous les cantons doivent réserver une certaine surface seulement à la production agricole sur des très longues périodes. Mais c'est des surfaces minimales par rapport à l'ensemble du territoire qui peut être bétonné comme ça.
NF6	Construction	Clairement ici ce qu'on voit sur la photo c'est un champ, un pâturage et au milieu de ce pâturage, un ancien chalet, une espèce de stalle pour du bétail. On en a fait un chalet de luxe ultra ultra confort. Donc là, clairement il y a quelqu'un qui habite là toute l'année. Qui a autorisé ça ? Comment c'est possible d'habiter à l'année avec son petit jardin, avec la pelouse et la tondeuse qu'il faut faire fonctionner toutes les deux semaines dans un cadre comme ça, alors que ça aurait pu être maintenu comme activité agricole?
NF6	Construction	Il y avait d'autres exemples aussi, de chalets rénovés parce que c'était devenu des ruines et maintenant on les exploite différemment. Mais en même temps, l'autorité, elle a autorisé des gens à y habiter sans activité agricole.
NF6	Construction	Ben ça c'est des maisons de vacances dans des villages isolés. Mais il y a plus du tout d'activité agricole, clairement c'étaient des bâtiments pour une exploitation agricole qui sont devenus des lieux de villégiature. Bon, c'est dommage, mais en même temps, je ne sais pas, s'il y a plus d'activité agricole, ça veut dire que ça devait être un peu trop compliqué à exploiter. Mais il y a d'autres cas où typiquement, on aurait pu maintenir une activité agricole et où ça s'est bétonné, où ça a été construit pour du logement de vacances ou du logement à l'année.
NF6	Construction	C'est un ancien bâtiment qui ressemble à une ferme qui est maintenant rénovée comme chalet de vacances. En fait, ce n'était pas très loin de l'autre ruine, celle là, là bas. C'est l'alternative : soit on se retrouve avec une situation comme ça, avec un bâtiment qui reste à l'abandon et qui est détruit, soit on le rénove pour une autre activité, mais qui n'est pas agricole parce qu'il semble que l'agriculture a plus besoin de ce type de bâtiment là, malheureusement, parce que c'est devenu trop compliqué à exploiter ou autre. Ce chalet là pour moi, ce n'est pas favorable à la montagne. Parce que ça amène des gens qui ne sont pas forcément présents dans le territoire, qui ne sont pas connectés au territoire. Et puis ça amène de l'impact qui n'est même pas pour produire de l'alimentation, mais qui sort de nulle part. Donc pour moi, c'est n'est pas super favorable, mais c'est une évolution qui rapporte aussi de l'argent. Donc on le laisse faire.
NF8	Construction	ça c'était aux Marécottes justement où j'ai vu ce terrain qui était devant les maisons et qui est marqué à vendre. Donc ça, c'est le standard de la terre agricole qui est revalorisée. Enfin revalorisée, je ne sais pas si c'est revalorisé mais en tout cas qui est racheté pour construire. Typiquement, les Marécottes, c'est un endroit attractif pour le tourisme, donc du coup les gens achètent du terrain pour l'immobilier. Et puis ça permet de faire des logements pour les gens qui viennent en résidence secondaire pour faire du ski. Et le reste de l'année, ça reste vide donc pas forcément revalorisé vraiment. Mais voilà, c'est un peu le standard aussi de ce qui arrive aux terres agricoles, j'imagine.
NF8	Construction	un petit peu dans la même voie, ça c'était la station des Marécottes. Bon, ce n'est pas la station la plus représentative de ça, parce que c'est quand même une petite station à taille assez humaine. Mais je n'avais pas sous les yeux la carte des grands domaines qui sont clairement des réutilisations des terres agricoles. Après des fois il y en a même qui arrivent à se mettre d'accord avec un agriculteur, et où l'été c'est quand même utilisé. Et puis l'hiver c'est utilisé pour le ski, mais en général, il me semble que c'est quand même un abandon parce qu'il y a quand même beaucoup de destruction avec une station de ski. Pas des Marécottes mais d'une plus grande envergure donc forcément tu perds pareil, tu perds la valeur en terres agricoles. Voilà, c'était plutôt en termes de perte, je dirais. Dans ma vision en tout cas. Et puis alors là c'était plus des revalorisations, je crois.
NF8	Construction	Et puis les villages de montagne vont se transformer en zones d'attraction touristique et plus en lieu où des gens habitent. Et puis aussi, toutes ces terres, finalement, ça bétonne la montagne. On perd aussi en termes d'environnement. On a une perte forcément environnementale. Donc si on veut préserver, il faut arriver à trouver des compromis. Oui, il faut que les gens puissent habiter, mais habiter c'est à l'année. Ou alors est ce qu'on fait un système de résidence à l'année, résidence secondaire tous les weekends ? Des gens, par exemple, qui viennent de la ville et qui montent tous les weekends ? Bon, ok, c'est occupé, mais des endroits comme Vallorcine par exemple, sont quasiment à septante pourcents constitués de résidences secondaires vides. Là, on a eu une vraie perte au niveau environnemental, au niveau humain même, parce que les gens ils vivent dans un village fantôme.
NF8	Construction	cet effet-là de mondialisation, d'intensification agricole avec ces systèmes de la monoculture, et cetera, et les subventions européennes font que les agriculteurs sont encouragés à avoir toujours plus de terres, mais toujours en monoculture, ce qui détruit la terre. Et puis forcément la terre, quand elle est détruite, elle est détruite. En montagne on a peut-être moins cet effet, mais quand même. Donc la terre quand elle est plus utilisable, et je parle vraiment agriculture, je ne parle pas élevage. Et une terre, quand elle est plus utilisable, on la vend pour construire des maisons dessus.
NF1	Difficultés de l'agriculture	Mais du coup, c'est pour ça que j'avais mis aussi la maison de commune dans... je ne sais plus si je l'avais mise dans les problèmes ou dans les solutions, ça dépend. Ça peut vraiment aller du tout au tout. Ça peut autant d'un coup, il y a un peu d'argent et il y un soutien, il y a une volonté, puis ça peut faciliter tout, et puis dans l'autre sens ils peuvent mettre les pieds au mur, voire même, si construisent tous les prés qui restent, après il n'y a plus grand chose à faire.
NF2	Difficultés de l'agriculture	Autre problème j'ai mis un chien là parce que les déjections canines dans les prés, les gens qui ne ramassent pas, qui viennent souvent de la ville et qui laissent les chiens aller dans les prés comme si c'était ça la campagne, c'est clair que ça décourage les agriculteurs quand ils ont des vaches qui avortent.

NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Par exemple à Gero (?) il n'y a plus un paysan qui veut aller passer parce qu'il y a trop de chiens qui y vont.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Et la troisième photo, j'avais marqué des mots sur une feuille comme les "diplômes" "voisins râleurs", "la SPA", "les interdictions", "les charges administratives", tous ces trucs qui pèsent tous les jours sur les agriculteurs
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Des voisins râleurs, il y a les cloches qui font du bruit, il y a le coq qui chante, il y a toujours un problème.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	La SPA aussi, il y a les normes, les animaux sont bientôt plus protégés que les humains. On voit maintenant à Brienz par exemple, les gens ils sont évacués, ils ne sont pas dédommages mais par contre il faut faire attention que la vache elle ait tant de mètres carrés... Je suis pour le bien-être animal, mais dans une proportion gardée raisonnable.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Toutes les charges administratives aussi, pour avoir le droit aux subsides, c'est papiers, des papiers, beaucoup trop compliqués. Ça devrait être très simple, un coup de téléphone et puis après ils devraient se démerder pour faire des contrôles.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Normes en tout genre, pression de production, tant qu'on peut exporter depuis l'étranger, c'est une pression de production qui est trop grande et qui décourage de travailler.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Aussi les ouvriers agricoles, c'est très bien, on veut faire des salaires minimums, mais qui paye ça? Si on ne peut pas augmenter le prix du lait ou le prix de la marchandise au bout d'un moment ça casse et puis ça fait faillite.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Et puis l'intensité, j'ai marqué 7j-7j et 24h-24h. C'est clair que c'est des boulots demandant.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Oui, il y a toujours des nouvelles normes en Suisse. Des normes qui n'existent pas en Pologne, en France même ou ailleurs. Ici chaque année, il y a une nouvelle norme qui est entrée en fonction. Et puis il faut toujours réinvestir de l'argent pour améliorer l'écurie qui était là il y a 50 ans en arrière : aujourd'hui, on ne peut plus l'utiliser parce qu'elle n'est pas aux normes. Alors la norme, c'est bien joli, mais au bout d'un moment, il ne faut pas en faire trop, il faut toujours trouver proportionnalité. J'ai l'impression que chaque nouveau politicien sort sa petite norme (...) Et ça c'est décourageant et ça fait qu'il y a certains agriculteurs qui au bout d'un moment abandonnent les terres.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Par exemple, quand ils ont introduit que les vaches doivent sortir l'hiver, qu'elles doivent avoir un endroit pour sortir alors que d'habitude, elles restaient toujours dedans. Eh bien voilà, c'est le paysan qui n'a pas d'argent pour forcément faire un parc hivernal et tout ça, au bout d'un moment, il est pied au mur et il arrête de faire ça parce que ça fait trop de charges. C'est toujours l'argent en fait, on en revient toujours vers l'argent. C'est joli si on mettait, ces normes, mais qu'à chaque fois on donnait l'argent aux paysans, je suis sûr qu'il n'y aurait pas un paysan qui abandonne. Il dira "oui j'ai l'argent là, je mets aux normes". Mais on ne leur donne pas cet argent. Au contraire, chaque année, on veut diminuer.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Il y a aussi les normes de formation. Moi qui aurais rêvé d'avoir la race d'Hérens par exemple, je ne peux pas prendre parce qu'il faut avoir le CFC pour toucher des subsides. Je ne vais pas faire trois ans d'apprentissage à 34 ans pour garder dix vaches qui ne vont rien me rapporter comme argent. Et puis avoir tous les désagréments que ça cause dont on vient de parler. Alors ça, ça ne motive pas.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Je n'ai pas fait de photos du terrain, mais j'aurais pu aussi faire le terrain inaccessible. Speaker 0 C'est quoi le terrain inaccessible ? Speaker 2 Les terrains qu'on a ici, des montagnes, inaccessibles avec des machines. Speaker 0 Et ça, tu penses que c'est négatif ou positif? Speaker 2 Oui, négatif, avec un rythme de production demandé, ce n'est pas possible. Maintenant, c'est positif dans le sens si un jour ceux de la plaine, ceux qui ont des terrains à plat ils n'ont plus la possibilité d'avoir des machines, là on redevient à égalité et ça peut être positif parce que c'est des terrains qui sont bien exposés au soleil.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Les interdictions de tout, des barbelés... Et ce n'est pas forcément mauvais, il y a des bonnes interdictions je pense, mais trop d'interdictions c'est pas bon.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Le foin, l'interdiction de circuler avec transporter ouvert. Voilà, des trucs comme ça. L'interdiction de faire du feu. Avant, il y avait un terrain qui était à défricher, hop on brûlait un bout et puis l'année d'après, c'était exploitable, ça ne prenait pas trop de temps. Je ne dis pas que c'était forcément bon ou mauvais. Je ne fais pas de jugements là-dessus, mais ce sont des trucs qui rendent la vie d'un paysan plus difficile et qui fait qu'on abandonne gentiment le métier au profit d'un métier qui rapporte de l'argent en faisant moins. Parce que là, le nerf de la guerre, c'est toujours l'argent. On a une société qui est faite ainsi. Qu'on soit d'accord ou pas, on n'a pas le choix, on est dans le système.
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Et puis souvent, ce n'est pas fait pas dans les règles de l'art ces constructions, parce que normalement si un paysan il a entretenu plus de cinq ans, on est censé lui donner un certain délai avant de pouvoir reprendre le prêt, mais ces délais ne sont jamais respectés. Et ils arrivent un jour avec les machines, on vous remercie et vous perdez de la terre agricole. Parce que c'est tous des terrains privés, ce n'est pas des terrains à l'agriculteur. Et les agriculteurs ils n'ont pas du tout les moyens d'acheter des terrains
NF2	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Je prends l'exemple ici de la seule paysanne professionnelle qu'il y a sur notre territoire, qui est tout le temps emmerdée. Elle met un portail, on l'emmerde, "ah mais ce n'est pas dans les normes", pour six cm de hauteur. Un portail, on la fait chier pour ça. Alors comment après veux-tu que les paysans se motivent
NF4	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	On voit que ce sont vraiment des endroits pour une agriculture de montagne très compliquée. Tu ne passes pas avec des machines, avec des tracteurs,
NF4	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	On voit beaucoup moins de monde produit du lait en Suisse et en Europe parce que clairement c'est plus possible. Au niveau plus local c'est en permettant de construire et en mettant toujours l'agriculture un peu au deuxième plan, en leur donnant des conditions de travail et de vie qui ne sont pas acceptables, ça va de la gestion de l'entreprise agricole ou juste de la condition matérielle du paysan et de la paysanne qui ne prennent jamais de vacances, qui n'ont pas de weekend. Ça, ça ne va pas du tout.
NF6	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Dans le village, il n'y a pas beaucoup d'espaces où c'est plat. Et donc pour faire des cultures, ça devait être compliqué à l'époque.
NF7	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Mais ça, c'est clair, il est tout seul, tu n'arrives jamais à entretenir tout l'alpage.
NF7	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Et puis ça, c'était pour moi juste essayer de faire quelque chose, la civilisation qui fait un tas de bois et puis après la nature, qui frappe contre et le détruit. C'était ça l'image pour moi de la lutte contre la nature, finalement, un arbre qui tombe et tout ce que l'être humain essaie de construire est détruit. Il faut il faut un petit orage, quelque chose, un arbre qui tombe

NF7	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Mais finalement c'est ce que je pense, si tu es dans un alpage en hauteur tu as peu de moyens de te défendre contre les forces la nature, il faut les accepter.
NF7	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Ah oui, ça c'est en descendant dans le village. C'était plus pour stabiliser les terres dans une pente. Ce que tout le monde connaît, ce qu'on voit assez souvent, c'est les vignes parce qu'il y a des murs, comme des terrasses. Pour moi, c'était un peu ça, différentes techniques, anciennes et plus modernes. C est ça par rapport à la revalorisation. Sur la place des armes, on voit encore plein de ces petits plateaux qu'ils ont fait, je pense il y a 200 ou 300 ans pour gagner un peu de terre, pour mettre des patates ou je ne sais pas quoi. Énormément de travail pour peu de surface gagnée. Mais il n y avait pas le choix. Oui, c'est tout ça finalement, c'est des techniques pour aplanir, pour faire des terrasses. Speaker 0 Pour garder les terrains utilisables ? Speaker 7 Oui, s ils sont trop en pente ça ne joue pas.
NF7	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Et ça montre un peu l'effort qu'ils ont fait nos ancêtres, parce que là, c'est une pente comme ça. Aujourd'hui, si quelqu'un vient ici, et dit, on aime bien cette région-là. Imagine il n'y a pas de maison, rien du tout, pas de village. On ne va pas commencer par ici. C'est beaucoup trop raide et à l'époque il n'y avait pas le choix, il fallait utiliser ce qu'on avait, même si c'est très raide. Donc ça m'étonne que ce soit toujours en bon état
NF8	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Un agriculteur s'est crevé à la tâche pendant des années et il en a marre, il a envie d'avoir une retraite et puis il vend tout pour un immobilier.
NF8	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Je pense que le paysan qui abandonne souvent, c'est dans un but immobilier. C'est pour avoir une retraite, parce que le métier est difficile et souvent on a besoin de ça pour avoir sa retraite, de vendre. Les enfants ne récupèrent pas forcément les terres parce qu'ils n'ont pas forcément envie de faire ce métier. Puis on est dans une tertiarisation un peu toujours croissante de la société, où les métiers primaires et secondaires sont moins valorisés, moins bien payés ou moins bonnes conditions de travail, mais qui pourtant sont essentiels.
NF9	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Tu as les deux petits murs qui soutiennent trois mètres carrés de terrain. Donc c'était le dernier espoir pour faire pousser trois brins d'herbe. Donc tu ne vas pas revenir en arrière, essayer de réhabiliter tout ça pour une façon d'agriculture montagne. Peut-être que tu veux en réhabilité pour un truc didactique, pour montrer comment c'était, ou bien parce que c'est un beau paysage. Mais ça, ça montre bien, toutes les pentes bien raides, ça montre bien que tu ne pouvais pas vivre là et que c'est pour ça que tout a été abandonné. Et je pense que ça, ça montre quand même bien les efforts, comme le petit pont que je vous avais montré, tous ce genre de trucs, tous les efforts qui ont été mis, ça, tu ne peux pas retourner à ça
NF9	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Donc là, tu ne vas pas dire il faut refaire comme avant. Non, n y a pas moyen.
NF9	<i>Difficultés de l'agriculture</i>	Tu essayes de produire assez de froment etc sur un champ pour que tu puisses faire ton pain pendant toute l'année et pour toute ta famille, il faudra te donner. Il n'y a personne à faire. Personne qui fait ça ici. Speaker 0 Avant ils le faisaient. Speaker 9 Oui, mais ils bossaient six jours par semaine du matin au soir pour ça. Maintenant il n'y a personne qui va faire ça. C'est vite vue.
NF2	<i>Embroussailllement</i>	Mais j'ai vu les terres diminuer beaucoup par les maisons et puis également la forêt. La forêt qui avance, ça c'est assez flagrant. Il y avait plein de terrains, par exemple à l'Adret, qui étaient encore entretenus par le foyer Bagnoud. Et maintenant, tout a été laissé à l'abandon.
NF3	<i>Embroussailllement</i>	ces murs ils sont bien beau, je suis d'accord, mais au bout d'un moment, c'est aussi des obstacles. C'est des obstacles, c'est des sources d'ennuis, spécialement quand on prend ici, cette photo là ou ces photos ici, sachant qu'à quelques mètres il y a la voie du train, si les pierres s'en vont sur la voie et causent c'est dommage, un niveau de responsabilité c'est toujours le propriétaire du mur qui est responsable.
NF3	<i>Embroussailllement</i>	ça, c'est un paysage envahi par les ronces.
NF3	<i>Embroussailllement</i>	Puis ça c'est l'envahissement ben d'un mur aussi par, ah c'est pas la même région ça, l'envahissement d'un mur par les ronces, donc les murs gentiment ils disparaissent sous les ronces.
NF3	<i>Embroussailllement</i>	Ça, c'est des exemples pris un peu dans la région des marmites glacières, là en dessous du village des Granges, avec ben voilà des exemples typiques de frênes, c'est surtout des frênes et des noisetiers qui ont la bonne idée d'aller se... dont les graines se posent au pied des murs. Donc ça grimpe, la racine croît, prend de l'espace. Et puis ça désolidarise les pierres.
NF3	<i>Embroussailllement</i>	Si tu veux le Savenay, c est un plateau marécageux qui est exactement comme le plat de Salvan. C était aussi tous des jardins. Maintenant c est entièrement de la broussaille, voir de la pâture
NF3	<i>Embroussailllement</i>	un mur qui est démonté, ce n est pas bon, ce n est pas une pelouse inclinée, donc il y aura des trous. Et là, c'est que les arbres qu'on n'aime pas qui viennent se glisser là, bon les arbres locaux comme les frênes, les ronces et tout ça. Mais aussi il y a la renouée du Japon et toutes ces plantes invasives. Une fois qu'elles sont là, elles sont là. Et elles y restent.
NF3	<i>Embroussailllement</i>	Ils ont dû déplacer le réservoir, enfin on n'a pas pu utiliser cette parcelle-là. Speaker 0 Ah oui. Speaker 3 Oui, c'est compliqué, hein ? Alors que c'était certainement un pré à l'origine, maintenant, c'est une forêt.
NF3	<i>Embroussailllement</i>	Et puis ça, ils se disent, ben on fera l'année prochaine. Et puis l'année prochaine, l'arbre il a déjà pris un centimètre de plus de diamètre et voilà.
NF4	<i>Embroussailllement</i>	Et je trouvais ça intéressant dans cette photo de voir que tout ça qui était agricole à une époque est aujourd'hui soit habité, construit, soit redevient forêt, à quelques exceptions près qui sont entretenues par des paysans ou par des privés.
NF4	<i>Embroussailllement</i>	Et je trouvais ça intéressant de voir cette superposition de murs à moitié forêt à moitié pré. Et si on marche dans la forêt, ici, il y a des chemins qui étaient utilisés pour l'agriculture. On retrouve encore tous ces murs mais super haut. Et quand on ne sait pas et qu'on se balade, on se dit pourquoi est-ce qu'ils ont fait un mur ? Ça n'a aucun intérêt. Il y a des endroits où c'est vraiment forêt, avec des feuilles mortes. Il n y a plus de traces de gazon, enfin plus de traces de pré à part le mur.
NF4	<i>Embroussailllement</i>	La suivante elle est clairement dans la même thématique, mais là, on voyait vraiment bien. En fait, on voit le pré avec les arbres qui ont poussés. On voit ici que c'est entretenu par la route, là, c'est entretenu parce qu'il y a des vaches qui y vont. Et là, on voit clairement qu'en fait ça a été abandonné il y a peut-être 50 ans, pas beaucoup plus. Ce n est encore pas totalement forêt, mais c'est déjà plus un champ exploitable. Donc ça on voit clairement ça au bord d'une route.
NF4	<i>Embroussailllement</i>	Alors il est arrivé une époque où ils avaient tellement défriché la forêt que c'était extrême, que c'était devenu dangereux. Mais là, on arrive dans l'autre extrême. En fait il y a de la forêt partout et on n'a plus ce savoir-faire agricole, les gens ne savent plus occuper les terrains, entretenir ce qui met aussi la vie.

NF4	<i>Embroussailllemen t</i>	le côté plutôt nature, plutôt naturelle. La forêt, si elle progresse comme ça, ce n'est pas non plus très bien. Il ne faut pas avoir la forêt qui arrive à ras des maisons, c'est grave pour la protection du territoire. Les forêts doivent aussi être entretenues, et cetera
NF5	<i>Embroussailllemen t</i>	Là, on peut voir qu'il y a pas mal de forêts qui viennent gentiment manger une partie de la vallée. Donc ça aussi, c'est probablement une chose qui fait que les terres sont moins valorisées qu'auparavant. Et que je sache, il n'y a pas de politique qui fait qu'on limite les zones boisées au bénéfice des zones agricoles.
NF5	<i>Embroussailllemen t</i>	Est-ce que toi tu vois un lien entre abandon des terres agricoles et conservation de la nature ? Speaker 5 Non, je ne vois pas quel lien il pourrait y avoir entre ces deux. Pour moi, les terres agricoles c'est utile, ça permet de fractionner, de garder cette perméabilité du sol, parce qu'ils sont quand même travaillés. Alors que de laisser tout comme ça... Bon, le bois, c'est bien aussi, les zones boisées, c'est quand même bien. Mais non, je pense qu'il faut pouvoir gérer les deux correctement par rapport aux besoins de la zone. Il faut pouvoir faire une étude correcte pour bien gérer le tout.
NF6	<i>Embroussailllemen t</i>	Il y en avait une autre, celle-là, qui est assez intéressante, qui m'avait aussi un peu perturbée quelque part, parce qu'on est au milieu de rien, il n'y a pas vraiment un pâturage proche, là. Donc on est vraiment dans la forêt. Ça veut dire que quelque part, il y a la forêt qui a repoussé. Et parce que sinon, on n'aurait pas construit un bâtiment agricole au milieu de la forêt.
NF7	<i>Embroussailllemen t</i>	Parce que c'est aussi ça, ce n'est pas uniquement des bâtiments, il y a aussi les terres. Il y a des arbres qui en plus commencent à pousser. Si tu veux avoir du bétail ça ne joue pas.
NF9	<i>Embroussailllemen t</i>	Parce que l'un des principaux problèmes ici, c'est que, et tu verras très bien le long de la ligne de chemin de fer, par exemple au Marcotte, quand tu as du chêne près de la ligne de chemin de fer, par dessous, il y a des épicéas qui commencent à venir. Ce qui fait que si tu laisses tout, c'est une végétation succession. Donc automatiquement à la fin tu auras tout en épicéa. Et ça c'est un truc qui n'est ni bon pour l'écologie ni bon pour le paysage, ni bon pour rien.
NF9	<i>Embroussailllemen t</i>	Tu vois très bien, il y a des petits arbres, des sycomores, des frênes et des petits machins partout qui sont en train de pousser.
NF9	<i>Embroussailllemen t</i>	Donc ici, ça donne un exemple de ce qui se passe quand tu ne fais rien. Donc ça [photo 1], c'est sur le mont, c'est en descendant. C'est un peu face au Nord, donc ça s'est reboisé plus rapidement, donc c'était de l'herbe avant. Et sur cette photo, tu vois, tu es supposé voir un champ, mais tu vois bien que le centre, il n'y a pas d'arbres. Mais ça s'est fermé avec les épicéas, les foyards qui ont poussé et ont fermé le trou.
NF9	<i>Embroussailllemen t</i>	Et tu vois là c'est un peu la même chose ici, mais en plus jeune et c'est sur une pente. Et il y a quand même de la lumière qui vient de côté. Mais tu vois bien que c'est très dense, que ce n'est pas très vieux, ça a 40- 50 ans, pas plus. Donc si tu ne fais rien, c'est comme ça que ça finit.
NF9	<i>Embroussailllemen t</i>	Je te disais, en regardant de l'autre côté des Aiguilles rouges tu voyais cette touffe d'arbres ici. Donc il n'y a que ce bout qui avait régénéré il y a 40 ans.
NF9	<i>Embroussailllemen t</i>	Automatiquement, il y aura deux ou trois endroits où les trembles n'iront pas pour une raison ou une autre. Soit les racines meurent ou soit un truc comme ça. Mais le fait que les trembles, il faut que tu imagines que ces trembles viennent d'un tremble qui était resté dans la forêt. Donc au fur et à mesure celui qui était dans la forêt il devient toujours plus grand, ses racines deviennent toujours plus grandes et pour finir, il rejette depuis la racine et ils se propagent comme ça. Donc peut être ça a mis 40 à 50 ans pour que tu arrives à ce stade-là. Et des fois ils arrêtent de produire des nouvelles pousses pendant un moment jusqu'à ce que ceux-là deviennent assez grand pour fournir l'énergie pour ça. Personnes ne sait comment ça marche.
NF9	<i>Embroussailllemen t</i>	Et par là c'est l'exemple où la personne ne peut plus faire... t'avais vu la quantité de régénération qu'il y a de nouvelles pousses? Donc là, si rien n'est fait, ça, tout ça finira en forêt complète. Même en tout cas en cas en buisson d'ici dix ans.
NF1	<i>Évolution du style de vie</i>	Avec la distribution, les supermarchés, les produits ne sont pas très locaux. On entend souvent dire ou se plaindre que les gens ne soutiennent pas les commerces locaux. En même temps, quand c'est ce genre de commerce... ce n'est pas des produits du terroir, c'est pas des produits qui sont bio, qui répondent aux attentes des personnes qui soutiendraient les commerces locaux. Du coup, ça fait que les gens qui achèteraient local vont acheter ailleurs. Et puis en plus il n'y a pas de vente de produits locaux, donc ça n'aide pas les producteurs en fait.
NF1	<i>Évolution du style de vie</i>	Je pense que là il y a une responsabilité, peut-être pas partout, mais dans certains villages et que les gens sont complètement détournés de ça.
NF3	<i>Évolution du style de vie</i>	Parce qu'il y avait plus, c'est fini ça. C'est fini de faire le jardin. Le potager, il n'y a plus que quelques dinosaures comme moi qui en font encore.
NF3	<i>Évolution du style de vie</i>	Il faut penser que la vallée de Salvan et ses villages en périphérie, jusqu'en 1934. Déjà 1906 il a eu l'arrivée du train, mais le train c'était que six mois, il n'y avait pas le train l'hiver. Après, en 1934, il y a eu la construction du pont de Gueuroz et l'arrivée des premières voitures à Salvan. Donc ça a ouvert un peu la vallée. Mais sinon, cette vallée-ci, le seul moyen de communication qu'elle avait c'était la route des diligences que tu connais. Donc cette route des diligences, elle a été faite déjà pour les touristes, au départ c'était ça. Parce que dans les années 1850-40-60, c'était à Martigny qu'est arrivé le train, le train qu'on appelle maintenant chez nous CFF, donc le grand train, pas le Martigny-Chamonix. Et cette route, elle a été faite justement... Il y avait certainement un sentier déjà avant, mais ils ont élargi pour pouvoir passer avec des diligences. Mais faut pas voir des diligences avec cinq chevaux et les carrosses qu'on peut voir à Versailles pour le 16 août, c'étaient des voitures avec un voire deux chevaux qui montaient et qui faisaient le transport des marchandises jusqu'au Châtelard-Chamonix. Voilà, à Salvan il y a encore en face de la gare, un rocher dans lequel on peut voir des boucles de fer, donc c'est la preuve qu'ils attachaient les chevaux là. Pour les, éventuellement les changer ou du moins les reposer. Et tout le long de cette artère, on trouve ces hôtels des années 1880-1900. Voilà, c'est tout ça. Et puis Finhaut a vécu une période de gloire avec les touristes anglais. Ça c'est très connu
NF3	<i>Évolution du style de vie</i>	Mais après sont arrivées les fraises sous serre et puis les grands distributeurs tels que Migros, et cetera. Voilà, au moment où les fraises de montagne arrivaient, le marché était déjà saturé, les gens avaient fait le plein de fraises, n'en voulaient plus. Les prix étaient cassés.
NF3	<i>Évolution du style de vie</i>	Donc voilà si bien qu'une année, le service cantonal, justement pour soutenir ces paysans de montagne qui n'avaient plus ces débouchés de la fraise, nous ont invité à planter du tabac. Et moi-même, pendant deux ans, avec ma famille, nous avons planté du tabac. Ça a été une catastrophe. Voilà, c'était pour, essayez justement de garder ces terrains. Et tous ces terrains là c'était que des champs de fraises.

NF4	<i>Évolution du style de vie</i>	Et ça, ce que j'ai voulu faire, cette photo veut dire plus de choses, mais c'était la plus représentative. J'aurais pu prendre en photo la télécabine aussi. Au-delà, le fait que le lac, le barrage qui a été construit il y a une centaine d'années pour l'hydroélectricité, empiète sur des terrains agricoles qui étaient des terres agricoles, on voit la transformation d'une économie qui a changé, qui était avant une économie très pastorale, très agricole, tournée autour de l'élevage. Et on voit qu'avec l'arrivée de l'industrialisation et autres, il y a des besoins énergétiques qui arrivent. Et notre région en a profité pour implanter des barrages. Ça c'est un lac de rétention. Et en fait ça a fait sortir en partie les gens de l'agriculture. Et ils ont eu des boulots pour la construction de ces ouvrages, mais aussi pour l'entretien. Et c'est la même chose qui arrive avec le tourisme. C'est pour ça que je dis que j'aurais pu prendre la télécabine en photo d'ailleurs. On voit qu'en fait, il y a une nouvelle économie qui est possible pour gagner sa vie autre qu'entretenir les champs. Et ces marques en fait, de nouvelles économies montrent en fait qu'il n'y a plus forcément besoin de l'agriculture pour vivre, pour se nourrir, parce que les gens peuvent trouver leurs gains différemment.
NF4	<i>Évolution du style de vie</i>	Alors moi je ne suis pas du tout dans "Ah les gens, ils en ont non plus rien à foutre de la vie moderne. Tout est perdu, ils s'en foutent." Bon, il y a des réalités, moi, je te parle en tant qu'étudiant qui a fait de la sociologie, de l'économie de l'histoire, il faut aussi contextualiser. Mais il y a une réalité qui est structurelle derrière il y a un changement de la société au niveau économique, au niveau matériel qui a évolué de malade. Donc la responsabilité elle n'est en tout cas pas individuelle.
NF4	<i>Évolution du style de vie</i>	Mais c'est vrai que le jour où tu as plus le fromage d'Emaney, qui est un peu vecteur social de réunification, il y a beaucoup de moins de gens qui vont aller à Emaney. Les gens vont plus se réunir là, est-ce qu'ils se réuniront ailleurs ? Les choses peuvent changer. C'est un endroit, un lieu de rencontre sociale, d'échange qui disparaîtra.
NF4	<i>Évolution du style de vie</i>	Oui, il y a un côté très grave en Europe, en Occident, c'est la superpuissance du marché et des multinationales agroalimentaires sur l'agriculture. Et ça, notre vallée autant isolée qu'elle soit, n'y échappe pas. Donc ça ce n'est pas une politique directement agricole, mais en permettant ça, ça amplifie le phénomène de l'abandon des terres, de l'abandon de l'agriculture.
NF5	<i>Évolution du style de vie</i>	Les terres agricoles ont fondu comme neige au soleil, mais partout, ce n'est pas spécifique au Valais, ce n'est même pas spécifique à la Suisse quelque part. On le sait, les terres agricoles fondent. Mais c'est lié aussi à notre cher désir de faire la mondialisation. On va chercher moins cher ailleurs, bref, conneries.
NF6	<i>Évolution du style de vie</i>	C'est des granges où on entrepose du bazar quoi. Pour moi, c'est une trace aussi dans les villages que l'activité économique elle s'est complètement transformée. On n'a plus du tout d'activité agricole alors que tous les bâtiments qui étaient construits dans ces zones là, c'était pour faire fonctionner une activité agricole.
NF6	<i>Évolution du style de vie</i>	Et puis c'est au bord d'un chemin qui est maintenant un chemin pédestre de loisirs, mais qui devait certainement être un chemin assez fréquenté à l'époque
NF6	<i>Évolution du style de vie</i>	Donc moi, ça m'aurait touché parce que tu vois vraiment des morceaux de métaux qui sortent, des canalisations, des trucs qui étaient utiles à l'époque, pour y vivre, mais qui sont maintenant inutiles.
NF6	<i>Évolution du style de vie</i>	Oui, c'est sûr, les limites du local elles ne sont pas claires, il faut les définir. Moi je pense que pour avoir le local du village, ce serait vraiment plus possible aujourd'hui. À l'époque, on avait tout sur place. Il fallait tout produire sur place avec avec les ressources qu'on avait sur place. Maintenant, c'est tellement plus simple d'aller chercher ce qu'on a besoin, juste un tout petit peu plus loin. Une dizaine de kilomètres. Oui, ça n'a plus de sens de s'épuiser à faire tout local dans le village.
NF6	<i>Évolution du style de vie</i>	C'est pas sûr. C'est tellement plus facile de descendre à la ville juste en bas dans la vallée, puis d'aller au supermarché.
NF6	<i>Évolution du style de vie</i>	Maintenant, je peux bien m'imaginer que ça doit être compliqué de mettre en place tout le système agricole. À l'époque, c'était collectif, c'était construit collectivement, tout le monde participait aux tâches agricoles et il me semble qu'il y avait des règles dans certains villages. Comme habitant d'un village, tu étais obligé de participer à des tâches communes pour l'ensemble de la communauté. Maintenant, ce n'est plus le cas. Donc on peut très bien vivre dans un village de montagne sans être du tout impliqué dans la collectivité.
NF6	<i>Évolution du style de vie</i>	Je ne dépend pas directement du lieu où je vis. Et puis c'est un peu le cas de la plupart des habitants de Suisse ou même d'Europe. Tu dépend de plein d'autres sources d'ailleurs en fait, tout le temps. Donc c'est difficile de se sentir touché et il faut avoir conscience d'où viennent ces produits, que tout ce que tu consommes vient d'ailleurs. On est devenus ultra spécialisés. Et puis, à moins d'être complètement déconnectés du reste du monde, tu ne peux pas ne pas dépendre de ce système qui te permet de consommer des trucs de super loin. On n'est pas en autarcie en fait
NF6	<i>Évolution du style de vie</i>	J'ai l'impression, il n'y a plus vraiment d'autres activités agricoles en montagne. Les activités agricoles ont tendance à diminuer. On n'a plus que de l'élevage et de l'engraissement de bétail. Toutes les autres activités ne sont pas liées à l'agriculture. Si je prends celle là, ce n'est plus une activité agricole. C'est au centre du village, c'était une ancienne ferme. On m'a dit qu'il y avait de la vannerie, qu'il y avait de l'artisanat au milieu du village. Ils utilisaient la fontaine et le local de vannerie était au sous sol. Il y avait une grange. Ça a été rénové depuis, mais pour de l'habitat et puis pour du tourisme. Et bien voilà, c'est une évolution. On n'est plus du tout dans l'activité agricole mais on est sur d'autres activités qui profitent aux communes de montagne mais qui font peut être pas vivre les gens qui y sont. Du point de vue local.
NF6	<i>Évolution du style de vie</i>	C'est ça qui est un peu compliqué, c'est que chaque terre appartient à quelqu'un. En fait, chaque surface appartient à quelqu'un. C'est difficile de décider collectivement de ce qu'on fait des surfaces, ça appartient toujours à quelqu'un.
NF9	<i>Évolution du style de vie</i>	Un des problèmes fondamentaux de la Suisse, c'est que on a soit forêts, soit agriculture et tout ce qu'il y avait de bocage, tout ce qu'il y avait de ruisseaux et tout ça, tout a été détruit dans les années 60. Donc on passe d'un système complètement aseptisé qui est basé sur l'agriculture intensive avec engrais et pesticides, et on passe à côté, dans une forêt qui, dans beaucoup d'endroits mais pas partout, est traitée un peu comme un système agricole aussi, qui est très poussé.
NF9	<i>Évolution du style de vie</i>	Et il y a toujours ce truc ancestral ici, c'est que la nature ne peut pas s'occuper d'elle-même, la nature va mourir si on ne s'en occupe pas. C'est aussi un truc très suisse, qui existait beaucoup à l'époque, historiquement dans les années 70-80 et qui n'a que très légèrement changé.
NF9	<i>Évolution du style de vie</i>	Donc c'est toujours vachement intensif, la façon dont l'humain est agressif ici par rapport à la nature, d'une façon ou d'une autre.

NF9	<i>Évolution du style de vie</i>	Alors moi, mon problème par rapport à l'agriculture de montagne, c'est le danger que maintenant l'agriculture de plaine est en train de venir en montagne aussi, avec les subsides, tout ce genre de truc qui se passe, et le comportement humain. On voit de plus en plus que tout est basé sur le tracteur, en faisant des champs ouverts et sans qu'il n'y ait rien dedans. Alors moi, automatiquement je ne suis pas contre l'abandonnement des terres agricoles en montagnes, je ne vois pas l'agriculture comme étant automatiquement un truc qui est bien.
NF9	<i>Évolution du style de vie</i>	Mais tu veux des fruitiers qui soient donc résistants aux maladies, parce que ce qui s'est passé dans l'agriculture, on a produit des variétés qui étaient autant super productives, qui produisent tous des trucs qui sont jolis parce que les gens veulent acheter une pomme qui est jaune avec des petits points rouges ou je ne sais pas trop quoi, qui est bien ronde mais ils vont pas en acheter une qui a des taches brunes et qui a des trous, et cetera. Donc depuis la deuxième guerre mondiale, on a fait que produire des trucs merdiques pour la grande production et puis pour l'Sil du citadin. Et aussi pour la conservation, ce qui fait qu'on essaie d'avoir des pommes qui durent, qui n'ont pas besoin d'être trop traitées ou bien qui peuvent rester dans un hangar pendant six mois, puis il n'y a rien qui bougent, après ils les sortent puis elles sont bonnes. Donc il y a eu ça. Donc pour ici tu ne veux pas faire ça.
NF3	<i>Perte du patrimoine</i>	Mais d'abord, faut-il le trouver, le propriétaire du mur. En plus, il faut le savoir, peut-être qu'il ne sait même pas qu'il a ce terrain.
NF3	<i>Perte du patrimoine</i>	Puis après, ces gens sont plus âgés, sont décédés. La génération qui a suivi n'a pas su et n'a pas continué l'exploitation de ces terrains, l'abandon des jardins, des fraisiers, des framboisiers et tout ça. Finalement, voilà, et puis de génération en génération on ne sait plus.
NF3	<i>Perte du patrimoine</i>	On sait par le cadastre. Au cadastre à Salvan, comme dans toutes les communes, on tape le nom d'une parcelle, on a tout de suite le nom du propriétaire. Mais le propriétaire. Il habite peut-être en France. Ou je ne sais où, donc il n'a peut-être aucune idée de ce terrain.
NF3	<i>Perte du patrimoine</i>	Tu vois, par exemple, moi j'avais dans ma famille une grande tante qui avait épousé un Lyonnais. Voilà, c'est bien les Lyonnais. Ils sont sympas les Lyonnais, tu viens de Lyon non ? Speaker 3 Oui en effet. Speaker 3 Et ben ses enfants français qui sont plus âgés que moi et ces enfants français avaient des terrains ici. Alors ils étaient "Oh des terrains en Suisse, magnifique. Des terrains à construire". Et c'était ça les terrains, c'était nul, ça ne valait rien, rien. Et chaque année, ils payaient des impôts depuis la France pour ces terrains. Mais ils ne savaient même pas où ils étaient. Et puis ils n'en ont pas tiré un centime de ces terrains. Tu vois, mais ils étaient propriétaires
NF3	<i>Perte du patrimoine</i>	Ici au sommet de ce coteau là, la commune a dû construire un réservoir pour l'eau potable là-bas. J'étais encore au conseil municipal à l'époque. Nous avons pris la carte etc. Les ingénieurs ont dit il faut faire le réservoir là. Ok bon, alors à qui sont les parcelles là-bas ? Il y avait une parcelle, il y a toujours le propriétaire, mais on ne sait rien du tout. Bon d'abord ils sont morts parce qu'ils sont vieux comme Adam, mais y aucune descendance, on ne sait rien du tout. Et on se dit "on passe dessus". Ah, interdiction de passer dessus si on n'a pas la signature du propriétaire. C'est exclu. Ils ont dû déplacer le réservoir, enfin on n'a pas pu utiliser cette parcelle-là.
NF4	<i>Perte du patrimoine</i>	La première, alors oui, ça m'affecte d'un côté, disons, culturel, dans le sens un patrimoine, un savoir-faire qui est abandonné, qui est un peu laissé faire, qui est complètement mis de côté. Plus personne ne sait vraiment entretenir des terrains. Alors il est arrivé une époque où ils avaient tellement défriché la forêt que c'était extrême, que c'était devenu dangereux. Mais là, on arrive dans l'autre extrême. En fait il y a de la forêt partout et on n'a plus ce savoir-faire agricole, les gens ne savent plus occuper les terrains, entretenir ce qui met aussi la vie. Donc, tout ce côté un peu patrimoine qui est une perte et qui est dommageable aussi pour l'entité, pour l'identité d'une vallée, d'une région, pour connaître ses racines
NF4	<i>Perte du patrimoine</i>	La première, alors oui, ça m'affecte d'un côté, disons, culturel, dans le sens un patrimoine, un savoir-faire qui est abandonné, qui est un peu laissé faire, qui est complètement mis de côté. Plus personne ne sait vraiment entretenir des terrains. Alors il est arrivé une époque où ils avaient tellement défriché la forêt que c'était extrême, que c'était devenu dangereux. Mais là, on arrive dans l'autre extrême. En fait il y a de la forêt partout et on n'a plus ce savoir-faire agricole, les gens ne savent plus occuper les terrains, entretenir ce qui met aussi la vie. Donc, tout ce côté un peu patrimoine qui est une perte et qui est dommageable aussi pour l'entité, pour l'identité d'une vallée, d'une région, pour connaître ses racines
NF4	<i>Perte du patrimoine</i>	à l'époque, il plantait du tabac et des fraises dans notre vallée, genre au Trétien, maintenant il n'y a personne qui saurait faire, absolument personne. Donc ça c'est perdu, donc le peu qui nous reste, l'entretien des terrains, l'élevage, tout ça, il faut essayer de pouvoir le préserver. Et pour ça, il faut transmettre le savoir faire.
NF4	<i>Perte du patrimoine</i>	Et puis il y a des fromages qui savent se faire ici et là. Aux Granges c'est vraiment très grave qu'ils en fassent plus
NF4	<i>Perte du patrimoine</i>	Mais on a les alpages comme à Emaney qui produisent du fromage. Le fromage de l'alpage d'Emaney est produit de la même manière depuis 500 ans dans le chaudron au feu de bois. Tout l'été, ils font le fromage à l'alpage qui redescend. Ça le jour où c'est perdu, où ça disparaît, là, on aura perdu une chose de patrimoine. Certes, la nourriture, le fromage il est excellent, mais le patrimoine il est énorme. Et dans 100 ans, quand tout ça sera perdu, plus personne ne sera peut-être comment c'était, ce qu'il en était vraiment et on aimerait maintenant savoir comment les gens mangeaient il y a 500 ans, comment ils mangeaient il y a mille ans.
NF1	<i>Challenges agricoles</i>	Je pense déjà à l'absence de politique agricole. En suisse on a un peu cette politique, mais du coup je ne sais pas si c'est le bon terme, tu sais où tu as la rétribution à la surface. Mais du coup, le but, c'est conserver un maximum de surface. Donc je ne suis pas sûr que ça augmente le problème. Je pense que c'est un problème pour l'agriculture parce que du coup tu produis moins que si tu te concentrais sur une petite surface, mais tu conserves quand même plus de terre, moins bien, mais tu les conserves plus.
NF1	<i>Challenges agricoles</i>	Là typiquement, les agriculteurs avec qui on a discuté, ils ont x hectares qui sont déclarés mais ils n'arrivent jamais à s'en occuper dans la totalité, ce qui fait qu'ils ont toute une série qui revient en fait on est en arbre, en buisson, et cetera. Donc oui, peut-être qu'en fait, si la rétribution était plus importante pour une surface plus petite, ça encouragerait les agriculteurs à mieux s'occuper de leur surface. Et puis les surfaces restantes pourraient peut-être être prises par d'autres agriculteurs qui viendraient en plus et qui s'occuperaient du coup bien de ces surfaces. Peut-être, oui. Peut-être que le fait d'étendre tu réduis le nombre d'agriculteur, mais le travail il est toujours là, donc c'est forcément que au bout d'un moment ils ne peuvent pas le faire. Donc peut être qu'en fait ouais c'est négatif.

NF2	Challenges agricoles	Maintenant je pense que les jeunes, les plus jeunes, c'est une génération où ils n'ont plus envie de bosser tout le temps, ils ont envie de pouvoir prendre des vacances, même dans l'agriculture, de se dire deux jours par semaine j'ai quand même congé.
NF2	Challenges agricoles	Et puis c'est clair que ça décourage quelqu'un, un jeune qui voudrait reprendre une exploitation déjà existante. Déjà toutes les mises aux normes avec en plus le terrain à trouver, vu qu'il n'y a plus ces terrains là, ça cause problème, ça démotive.
NF2	Challenges agricoles	Et tu penses que c'est qu'une question d'argent ou il y a d'autres choses qui rentrent en jeu? Speaker 2 Je pense que c'est un mixte de tout. Je pense que c'est la proportion entre les emmerdes et l'argent. Disons que s'il y avait que du plaisir et pas forcément d'argent, il y en a qui seraient motivés. Mais étant donné justement toutes les emmerdes, comme je l'expliquais tout à l'heure, les voisins, tout le tralala, plus pas d'argent, ça fait beaucoup de choses négatives. On se dit on est prêt à avoir toutes ces emmerdes, mais ça en vaut la peine. C'est comme un Constantin qui construit des immeubles et à chaque fois il a des emmerdes, des oppositions. Mais bon, au final, il en gagne tellement que ce n'est pas gênant d'avoir des emmerdes. Tandis que la paysan on se dit bon on a toutes les emmerdes, mais on n'a pas du tout l'argent qui va avec pour les emmerdes.
NF2	Challenges agricoles	Et dans l'agriculture, c'est la même chose, enfin dans tout, moi je trouve qu'on devrait plutôt apporter des récompenses positives que des sanctions.
NF2	Challenges agricoles	C'est vraiment très important pour toi qu'on mette vraiment l'emphase sur ces terres agricoles et qu'on les revalorise. Et qu'est ce qui fait que toi qui n'est pas paysan justement tu vois ça autant important? Speaker 2 Parce que j'ai toujours rêvé d'être paysan, tout simplement. C'était un rêve pour moi et qui n'est pas accessible justement à cause de tout ce qu'on a évoqué. Et du coup c'est une frustration pour moi. Et puis j'adore le contact avec la nature, j'ai fait paysagiste, d'ailleurs ce n'est pas trop loin, mais ce n'est pas la même chose que paysan. Paysagiste ce n'est pas essentiel parce que c'est pour rendre jolie le petit jardin des gens. Ce n'est pas pour nourrir des gens, tandis que moi j'aurais voulu être paysan, avoir des vaches et nourrir des personnes tous les jours, ça aurait été un rêve pour moi. Et voilà.
NF3	Challenges agricoles	Donc on voit bien ici la ligne du train. Donc il est exclu que des animaux aillent sur la route. C'est pour ça que y a cette palissade qui est bien faite
NF3	Challenges agricoles	Simplement le mouton, c'est un bon animal, mais il ne mange pas tout. Les ronces, il ne mange pas. Donc il faudrait des chèvres. Des chèvres c'est incontrôlable et même une clôture telle que celle-ci... Ça demande beaucoup plus d'efforts de gardiennage que des moutons. Les chèvres, c'est vraiment très capricieux, ça saute, ça grimpe, et ça passe même sous le filet pour voir si l'herbe est meilleure ailleurs. Donc non, les chèvres, c'est difficile à garder. Donc ça demande une surveillance et bien sûr du personnel.
NF3	Challenges agricoles	Il faut savoir que ces plantes-là, ces frênes, ces noisetiers, ça fait partie des plantes qui sont très difficiles à éradiquer parce que c'est des plantes qui drageonnent et repoussent. Donc tu coupes la tige et puis tu te dis ah, j'ai un frêne, je le coupe, et bien l'année suivante, tu en as quatre. Ça repart sur des yeux et hop!
NF3	Challenges agricoles	Alors ça, c'est un bel exemple d'entretien, mais il se donne beaucoup de peine. Il a beaucoup de travail.
NF3	Challenges agricoles	Et c'est un terrain qui est assez humide. Il y a énormément de résurgences dans ces terrains. Si bien que l'on voit qu'il a fait une saignée et ensuite il a rempli avec un biding. C'est donc un géotextile qui empêche le mélange de la terre avec les graviers et il a rempli ça de gravier de rivière. C'est des pierres qui ont été roulé dans une rivière. Ce n'est pas du gravier local, donc il a importé ça. Alors voilà, c'est un exemple de travail pour essayer de maintenir et d'assécher quelque peu cette prairie parce que là, ça devient impossible de pâturer. D'ailleurs on voit très bien les empreintes des bêtes comme elles piétinent, et à chaque fois que la bête piétine, elle enfonce son sabot, ça tasse et l'eau s'y met. Parce que le terrain est spongieux, donc, il y a de l'eau et finalement l'eau, elle remonte à la surface avec ça. Donc le pâturage ou la pâture plutôt, ce n'est pas une excellente idée pour maintenir ces terrains. L'idéal, ce serait la fauche.
NF3	Challenges agricoles	Mais moi, j'ai là derrière un potager, pour prendre un exemple. Il a 25 ans, mais toutes les années, je dois lutter avec les cerfs et les chevreuils. On n'avait pas ces problèmes avant.
NF3	Challenges agricoles	Parce que le cerf a été introduit ici dans les années 69 -70, il n'y en avait pas avant, Mais ils n'ont pas de prédateurs. Si le loup vient, il y aura peut-être un petit peu d'ordre, mais sinon il n'est pas chassé, enfin il est quelque peu chassé. Mais c'est des animaux qui se multiplient. Et puis quand ça se met à brouter, ça broute. C'est impressionnant comme bête et ils viennent de nuit. Ils viennent là, sur l'escalier, sur le balcon. Ils n'ont aucune gêne.
NF3	Challenges agricoles	Ici au sommet de ce côteau là, la commune a dû construire un réservoir pour l'eau potable là-bas. J'étais encore au conseil municipal à l'époque. Nous avons pris la carte etc. Les ingénieurs ont dit il faut faire le réservoir là. Ok bon, alors à qui sont les parcelles là-bas? Il y avait une parcelle, il y a toujours le propriétaire, mais on ne sait rien du tout. Bon d'abord ils sont morts parce qu'ils sont vieux comme Adam, mais y aucune descendance, on ne sait rien du tout. Et on se dit "on passe dessus". Ah, interdiction de passer dessus si on n'a pas la signature du propriétaire. C'est exclu. Ils ont dû déplacer le réservoir, enfin on n'a pas pu utiliser cette parcelle-là
NF3	Challenges agricoles	Soit on se dit il y a des zones dans lesquelles on maîtrise la forêt ou l'avancement de la forêt. C'est des terrains qui sont encore ouverts, qui permettent l'exploitation agricole ou qui peuvent être dans des zones à construire. Voilà ça. Maintenant, dans notre région, au vu de l'état des murs, au vu de l'état de l'avancement de la forêt et de disons de la non-valeur des bois. Ben si on pouvait dire on peut sortir des billes de mélèze qui peuvent se vendre, ça aiderait mais là, il n'y a rien. Donc ça, c'est d'abord c'est que des buissons, ça ne vaut rien du tout ça.
NF3	Challenges agricoles	Parce que mettre que des moutons, ce n'est pas tout à fait la solution. Aussi que le mouton, il a la fâcheuse tendance à passer toujours au même endroit et se suivre. Donc quand un mouton passe sur un mur, ça suit. Et finalement, ça creuse derrière le mur, ça déstabilise les pierres couvertes du mur. Et finalement, le mur tombe.
NF3	Challenges agricoles	tu vois, ça piétinent les moutons, ils ont des petites pattes, des petits sabots. Mais ça passe bien le terrain, s'ils sont nombreux. Et puis ils ne mangent pas n'importe quoi.
NF3	Challenges agricoles	Mais si on met que des vaches laitières, ce qui est le cas ici, voilà, c'est des gourmandes, elles ne mangent pas n'importe quoi. Bien sûr, elles sont très calmes aussi. Et puis le paysan, il n'a pas non plus intérêt à fatiguer ses vaches dans des terrains difficiles parce que quand la vache fatiguée, la production de lait elle est faible.

NF3	<i>Challenges agricoles</i>	Mais encore faut-il le garder ce bétail. Parce que je te parlais de cette ferme, la semaine passée, mon épouse montait de Martigny, ça a été un peu la catastrophe parce qu'il y avait quatre ou cinq ânes qui descendaient au galop sur la route parce qu'ils s'étaient échappés. Donc ça prouve bien que même des ânes, si l'herbe est plus fraîche ailleurs, hop ils s'en vont et ça présente des dangers.
NF3	<i>Challenges agricoles</i>	Et un problème aussi qui joue en défaveur justement de cette agriculture de pâture, c'est les chiens.
NF3	<i>Challenges agricoles</i>	Dans les excréments du chien, spécialement des chiens qui mangent des croquettes et qui posent leurs crottes, la vache elle va les toucher ou si ça se trouve dans le foin ramassé par les machines, et cetera. Ça peut faire avorter les vaches. Alors une vache qui avorte, elle est perdue par le paysan, il ne va pas la garder, elle rapporte rien. Elle ne va pas apporter du lait parce qu'elle n'aura pas de veaux. Il n'aura pas le veau soit pour la boucherie, soit pour la revente du troupeau. Il va garder une vache pourquoi ? Manger de l'herbe ? Il va la tuer. Et puis les vaches qui partent à l'abattoir ce ne sont pas les charolaises hein ? Donc au niveau du prix, ce n'est pas tout à fait ça, au niveau du prix de la viande j'entends.
NF3	<i>Challenges agricoles</i>	Puis encore un autre problème aussi : maintenant tu n'as pas le droit, et crois qu'en France c'est la même chose, tu n'as pas le droit d'utiliser une tronçonneuse, si tu n'as pas fait un cours pour utiliser la tronçonneuse.
NF3	<i>Challenges agricoles</i>	D'abord pour enlever des arbres, suivant où il faut une permission du garde forestier. Le garde forestier ne donnera pas l'autorisation s'il n'y a pas un professionnel qui fait le travail.
NF4	<i>Challenges agricoles</i>	Surtout dans les conditions extrêmes de notre territoire, de notre terrain et qui a clairement besoin d'une compréhension des difficultés, des problématiques et de voir qu'elles y sont et de trouver en fait les bonnes méthodes pour y remédier.
NF5	<i>Challenges agricoles</i>	Mais il faudrait que derrière, il y ait des gens qui aient la volonté de cultiver. Il faut que les gens aient un intérêt là-dedans. C'est fatiguant, c'est prenant et c'est mal payé. Et les gens veulent de l'argent maintenant.
NF6	<i>Challenges agricoles</i>	Tu vois des changements oui. Les glaciers, la forêt qui monte de plus en plus. Bien sûr, il y a des changements. Et puis les cours d'eau aussi, tu as de moins en moins d'eau en hiver, tu as des étés pourri de plus en plus. Donc pour la production agricole, c'est terrible. Pour y vivre, ça va être de plus en plus difficile à mon avis. Le changement climatique il est observable tous les jours, c'est sous nos yeux en fait depuis des années, depuis des décennies, c'est claire. Et puis on continue à pratiquer et à consommer de façon complètement aberrante. Pour moi, c'est désespérant. Je n'ai pas de solution.
NF6	<i>Challenges agricoles</i>	il y aura des graves conséquences sur notre système de production agricole et particulièrement en montagne, dans les espaces où c'est déjà difficile de produire et de vivre. Ça sera les premières zones qui seront impactées. Et elles sont déjà impactées maintenant. Après, je reviens sur la question du Jura vaudois parce que j'ai un peu plus observé ça, ces dernières années, on ne peut plus amener du bétail sur les pâturages, sur les alpages parce qu'il y a plus d'eau. Il y a plus d'herbe à cause de la sécheresse.
NF7	<i>Challenges agricoles</i>	Mais je me demande quand même comment est-ce qu'on va vivre là-haut toute l'année ?
NF7	<i>Challenges agricoles</i>	Et en plus, c'est un terrain très risqué. On entend aussi parfois parler de renards ou lynx. Et puis après, il y a quinze vaches qui sont en bas du talus, parce qu'elles ont peur.
NF7	<i>Challenges agricoles</i>	Il y a une partie de la Léchère, un quartier qui s'appelle le clou apparemment. Mais j'étais surpris de trouver une borne hydrante au milieu de nulle part dans la forêt. Donc il doit y avoir des conduites ou je ne sais pas. Et ça c'est la même chose, c'est l'abris qui est un peu en dessous de la Léchère quand on monte vers bel oiseau en peau de phoque. C'est un peu ça l'infrastructures dans les alpages, d'un côté, juste un abri. Et puis au niveau sécurité, on n'a rien. Alors vivre dans un alpage, si il y a quelque chose qui brûle tu es perdu. Probablement tu n'as pas les moyens, les pompiers ou la Rega ou je ne sais pas qui, ça prend un moment. Donc ça c'était un peu la lutte contre l'abandon. Est-ce qu'il y a moyen d'installer des structures pour la sécurité, pour que ça rende plus facile la vie là-haut ? Finalement, c'était ça ma pensée derrière. Les moyens de sécurités qui ne sont souvent pas là. Là-haut si tu te casses une jambe, il n'y a pas de taxi, pas de train, pas d'hôpital.
NF7	<i>Challenges agricoles</i>	Et puis ça prend du temps, et encore, une chose c'est d'être sauvé. Si tu exploites ton alpage, même si c'est une famille, homme, femme, avec des enfants qui peuvent peut-être déjà un petit peu aider, si un des deux adultes se casse la jambe, c'est la moitié des employés qui sont malades, qui ne sont plus là.
NF8	<i>Challenges agricoles</i>	Après ça, c'est sans parler du réchauffement climatique et puis de la sécheresse. Mais là on parle encore d'autre chose, pour l'eau, l'accès à l'eau.
NF9	<i>Challenges agricoles</i>	Donc je trouve ça important que ces endroits restent ouverts comme ça d'une façon pas trop intensive. C'est l'intensification qui est le problème. Si tu intensifies à fond, ben tu te retrouves au système d'en bas en plaine, et je trouve que ça ne sert à rien.
NF9	<i>Challenges agricoles</i>	Tandis que les noisetiers, il y en a pas mal là, et il y a deux ou trois autres trucs. Donc cela, soit t'as beaucoup de chèvres qui vont les bouffer, mais même les noisetier les chèvres n'aiment pas, à moins qu'elles n'aient plus rien à manger.
NF9	<i>Challenges agricoles</i>	Donc même là avec une espèce de chèvre, tu crois qu'elles boufferont n'importe quoi, mais ce n'est pas vrai, elles ne mangeront que n'importe quoi si elles n'ont plus rien d'autre à manger. Donc la façon dont tu mettras tes chèvres dans ton champ va déterminer, la durée de temps va déterminer ce qu'elles vont faire à la végétation.
NF9	<i>Challenges agricoles</i>	Donc la façon dont la personne décidera de mettre ces animaux, quand, à quelle période de l'année, et cetera sera super importante.
NF9	<i>Challenges agricoles</i>	Et donc pour les prairies maigres aussi, c'est la même chose quand tu vas les faucher, si tu fauches trop tôt tu vas perdre ta diversité des plantes à fleurs et il ne te restera plus que des herbes. Et c'est la même chose. Donc c'est même toujours le même problème.
NF9	<i>Challenges agricoles</i>	Et puis après tu as le problème avec les limaces, et cetera.
NF9	<i>Challenges agricoles</i>	Et tu vois très bien la plupart des gens, ils n'aiment pas, même ceux qui cause qui aimes produire leurs propres légumes et tout, ils n'aiment pas enlever les mauvaises herbes, aller chercher les limaces le soir parce qu'il y en a trois quoi, et cetera. Donc tu arriveras automatiquement c'est un concept que tout le monde aime bien, mais en pratique, plus personne ne fait rien.

NF9	<i>Challenges agricoles</i>	Et les fermiers, prenons par exemple, par exemple, des arbres fruitiers que tu disais, pourquoi est-ce que je pense qu'ils ne prendront jamais soin de ce genre de trucs ? Speaker 9 Parce qu'ils veulent leur niveau de vie, comme la plupart des gens ici. Vu qu'ils ont les grandes machines pour commencer qui valent des dizaines de milliers de francs. Et ce n'est pas en ayant quelques arbres fruitiers ici que tu vas avoir assez d'argent pour avoir ce niveau de vie.
NF1	<i>Entretients agricoles</i>	Et puis après je pense que ce qui peut aussi aider c'est un coup de main vraiment concret. Nous là on va organiser une corvée avec eux pour les soutenir et puis après il y aura peut-être d'autres tâches ou d'autres travaux qui pourraient être faits que ça soit par la commune, par le parc ou par des groupes citoyens, c'est aussi assez cool je pense.
NF1	<i>Entretients agricoles</i>	J'ai vu qu'au Tretien ça fait je ne sais pas combien d'années que eux font et que eux ont mis en place parce qu'ils voyaient que leur pré allait disparaître et du coup, ils les entretiennent depuis je ne sais pas combien d'années. Et ils ont mis en place les choses.
NF2	<i>Entretients agricoles</i>	Alors les solutions, j'en ai pris deux. C'était des petites idées. Déjà le défrichage. Il y a un arbre coupé, c'est vrai qu'en défrichant certaines zones qui peuvent être encore accessibles, ça recrée des terres agricoles. Mais ça, c'est clair que ce n'est pas les privés qui doivent faire ça. C'est la communauté, la communauté publique qui doit se dire on défriche cette zone et on la met gratuitement pour un paysan. Et ça, ça motiverait des gens de savoir qu'il y a un coût en moins. Ils peuvent profiter d'une terre accessible directe, ils n'ont pas tout le boulot de préparation avant qui démotive déjà par les coûts, de nouveau, et puis par le boulot aussi
NF3	<i>Entretients agricoles</i>	Ça c'est un exemple de remise en état qui a été fait par une personne qui a dû s'établir à Salvan, puis qui est très motivée pour ça. Avec l'aide, je pense, des ouvriers de TMR, ils ont fait des clôtures pour garder des chèvres et des moutons.
NF3	<i>Entretients agricoles</i>	Et là, ces andins ça a été fait par l'équipe du triage forestier de Martigny région qui, cet automne, l'automne dernier plutôt, ont passé une débroussailluse puissante, et ils ont tout haché, puis ça a formé ces andins. Ils ont arraché les ronces, enfin tout ce qu'il avait comme végétation très ligneuse sur cette parcelle.
NF3	<i>Entretients agricoles</i>	les activités qui ont été faites ici pour l'entretien ou disons pour freiner l'envahissement de la forêt ou des ronces sur ces terrains, ont été faits par une dame de Salvan qui a justement cette fibre verte et qui a mis des moutons. Et je crois qu'il y a des chèvres aussi, mais surtout des moutons. Et puis, elle son idée, c'était de remettre en état ces terrains, disons de les débroussailler, pas de cultiver, mais disons de mettre des animaux qui broutent.
NF3	<i>Entretients agricoles</i>	C'est une dame qui à la septantaine comme ça, qui est venue s'établir à Salvan, qui a retapé des maisons. Et puis voilà, elle a cette idée-là, donc elle s'est entourée de quelques personnes. Et l'année passée, ils ont fait, le printemps dernier, ils ont fait une sorte de corvée pour justement, mettre en partie ces clôtures, planter ces pieux etc
NF3	<i>Entretients agricoles</i>	Donc le seul moyen de le faire, c'est de les écorcer sur environ 80 cm à un mètre. En laissant juste une petite ligne d'écorce avec le cambium pour que la plante ne périsse pas tout de suite. Et comme ça, elle sent qu'elle va mourir et puis elle s'épuise. Parce que si on la coupe, c'est comme quand on taille un arbre, on lui donne de la vigueur. Et ça fait l'effet contraire.
NF3	<i>Entretients agricoles</i>	Ça c'est pâturer. Ici c'est un exemple justement qui va un peu dans cet ordre-là, où c'est le paysan qui il entretient. Alors vraiment, lui, il entretient et il coupe les ronces, les noisetiers.
NF3	<i>Entretients agricoles</i>	Donc une idée ça serait peut-être aussi d'utiliser une machine, bon ça change quand même le paysage, mais pour enterrer une partie de ces murs. Tu vois, de faire des talus pour maintenir le terrain.
NF3	<i>Entretients agricoles</i>	Par exemple pour la maîtrise de la forêt, de l'emprise de la forêt sur les terres agricoles, le canton, la commune et le triage forestier, donc, le service forestier de la région, à trois, de plus propriétaire, ils ont pris en charge les frais pour remettre les limites de la forêt, enfin repousser la forêt théoriquement aux années 1950. Alors ça a été fait justement, dans la zone qui est ici et plus bas, il y a un mayer plus bas qui s'appelle le Marco. Et là, ils ont carrément déboisé. Ils ont sorti des arbres, des belles billes, donc ce n'était pas du buisson. C'était vraiment des sapins, des mélèzes. Voilà, ils ont sorti toute une série. Le triage forestier les a amené jusqu'ici avec le tracteur. Ensuite, ils ont débité pour du bois de feu, et cetera. Et donc il y avait le canton qui mettait une partie des frais pour payer le triage forestier. Il y avait la commune et puis le propriétaire. Alors le propriétaire, il devait surtout nettoyer un peu après le passage des machines, et cetera, et il devrait s'engager pour quinze ans à maintenir cette forêt dans l'état qu'elle est. Alors moi, je ne suis pas là pour aller contrôler. Je ne peux pas dire si ça a été fait ou pas. J'ai quand même quelques doutes.
NF3	<i>Entretients agricoles</i>	Et puis la thérapie de l'homme qui menait cette association, c'était "on se guérit par le travail". Alors il recevait des gens des garçons et des filles, peu importe, mais déjà presque des adultes, pas des gamins j'entends. Et il les a fait travailler. Ils ont défriché, ils voulaient refaire des céréales, ils voulaient refaire des... Bon, puis finalement, ça s'est fait quelques années. Ils ont fait des travaux d'Hercule hein. Ils ont eu du bétail, et cetera. Ils avaient des chèvres, des vaches, vraiment tout. Et petit à petit, ben ces gens, heureusement, ils sont sortis de cette thérapie.
NF4	<i>Entretients agricoles</i>	Celle-là, elle va dans la même thématique. C'est ici, à l'entrée du village. C'est un des seuls paysans qui reste encore c'est Marco et Denise dans la vallée. Et on voit bien là, ils ont commencé déjà à mettre des clôtures pour le printemps. Ce plat est très bien entretenu, la forêt est à distance, les habitations ne sont pas venues construire là-dessus et on voit que quand ça tourne bien, quand c'est entretenu, on a cette agriculture qui reste. Et qui peut encore maintenir le paysage, maintenir une activité économique, une activité agricole.
NF7	<i>Entretients agricoles</i>	Lui, il a eu l'idée justement d'aider ces gens dans la lutte contre l'abandon des terres agricoles et à inciter en même temps les adolescents qui ont grandi en ville de leur montrer une autre vie.

NF7	<i>Entretiens agricoles</i>	Oui, alors le projet s'est créé en 2019, quand le Club alpin Martigny avait fêté les 950 ans. Pour marquer un peu le coup X a dit que ça pourrait être une idée, on était nous deux. On a essayé d'organiser, de mettre ça sur place. Puis le but, le concept, c'est que des adolescents à partir de 16 ans jusqu'à 60, mais plutôt les jeunes de 16 à 22 ans, on les emmène du lundi jusqu'à vendredi sur un alpage. Ils dorment sur place. Ils aident l'exploitant, le berger, à travailler, notamment à nettoyer les prés, les alpages, à enlever les cailloux, les petites branches qui sont tombées et les petits arbres qui commencent à pousser, les déraciner. Après, il y a une partie du groupe qui a construit des barrières. Pour montrer que ce travail existe, qu'il est dur, que le lait, le fromage, ça ne vient pas de la Migros, mais de la montagne. Et puis aussi de leur montrer que bouger en montagne, ça fait du plaisir, c'est des beaux endroits. Donc lundi jusqu'à vendredi ils travaillent et vendredi jusqu'à dimanche, deux nuitées avec un guide du Club alpin, pour faire de l'escalade, de la randonnée et un petit peu d'alpinisme sur un glacier. Donc ça, on l'a fait en 2019, sur trois semaines avec 15-20 adolescents. C'était notamment des écoles qui nous les ont envoyé. Et puis il y a eu le covid donc après on ne l'a pas refait. Et puis cette année, on fait deux semaines en juillet et il y a un peu moins de participants. Il y en a cinq ou six par semaine. C'est difficile de faire de la pub et de l'autre côté, je crois les parents ils voient souvent le danger, qui est là clairement. Et puis, de l'autre côté, les jeunes ils n'ont pas trop envie. Ils préfèrent passer leurs vacances d'été à la piscine avec les amis, ce que je comprends absolument. Donc on a toujours le projet en cours. On essaie de trouver des participants. Du travail, il y en a, ça il n'y a pas de souci. Mais moi, ce que j'aime, et c'est aussi une raison de pourquoi j'ai participé à ce projet, c'est de peut-être rencontrer des gens qui ont des alpages dans la vallée du Trient. Il ne faut pas toujours aller à Verbier pour ça. Mais là aussi il y en a, à Salvan, Finhaut, tout ça.
NF9	<i>Entretiens agricoles</i>	Il faut couper. Déjà tu as tous les petits épicéas, il y en a déjà beaucoup là, donc ceux-là se reproduisent même avant que les autres aient poussé donc dans le champ. Les épicéas, c'est facile à contrôler, tu coupes et puis ils ne repoussent pas. Donc si tu coupes en dessous des dernières épinettes il n'y aura plus de pousses, ils sont morts. Tandis que les noisetiers, il y en a pas mal là, et il y a deux ou trois autres trucs. Donc cela, soit t'as beaucoup de chèvres qui vont les bouffer, mais même les noisetiers les chèvres n'aiment pas, à moins qu'elles n'aient plus rien à manger.
NF9	<i>Entretiens agricoles</i>	[photo YY]. Donc c'est légèrement plus bas, mais c'est sur le mont donc l'endroit où tous les arbres ont repoussé. Et ici, c'est où on est en train de faire le verger. Donc la plupart des arbres ont été coupés avant à cause de la ligne électrique pour les nouvelles lignes. Donc ils ont tout coupé mais ils ont laissé deux ou trois trembles et quelques buissons. Donc nous, ce qu'on a fait, c'est qu'on a coupé deux trois trucs de plus. Puis on a tiré tout ce qui avait été coupé pour l'amener au bord. Donc dans certains endroits comme ça, ça peut faire des jolis coins.
NF1	<i>Manque de conscientisation</i>	Et puis aucune conscience aussi des enjeux écologiques, agricoles.
NF1	<i>Manque de conscientisation</i>	je trouve qu'il n'y a pas de politique agricole ou de soutien à l'agriculture sur la commune et typiquement pour cette ferme-là, nous on est allé voir la commune leur disant, voilà... On a parlé de plein d'autres choses, mais entre autres de cette ferme-là, de ce jeune qui voulait reprendre. En disant mais est ce que la commune ne serait pas intéressée à racheter la ferme? Ça coûte je crois 200/ 000 francs. Pas grand-chose par rapport à l'argent que l'on a avec les redevances. En disant que la commune la rachète et on la met à disposition d'une agriculture, en fermage, avec peut-être des critères aussi de durabilités poussés. Et puis la direct la réponse c'était alors non, les agriculteurs, tu leur donne la main, ils te prennent le bras. Et puis si on en aide un, tous les autres vont nous tomber dessus pour qu'on les aide. Le futur, c'est le tourisme, ce n'est pas l'agriculture.
NF1	<i>Manque de conscientisation</i>	Genre typiquement, entre autres les agriculteurs là, que vous n'avez pas pu y voir, eux ils avaient très peur du parc par rapport à l'afflux de personnes. Déjà aujourd'hui ils disent on ne peut plus passer avec nos véhicules. Quand il y a plein de touristes, il y en a partout, il y a du camping sauvage, il y a des chiens partout. On a plein de problèmes déjà aujourd'hui. Et en fait, est ce que ça va être géré cet afflux supplémentaire de touristes?
NF1	<i>Manque de conscientisation</i>	Je crois que ça, c'était aussi la revitalisation par rapport à cette ferme qui est toujours active. C'est là où, justement, ce repreneur potentiel a l'idée de vraiment faire quelque chose d'incroyable, faire du maraîchage, de vraiment avoir une dimension bio, écologique et de faire des haies fourragères, de faire un peu d'élevage, de faire aussi une ferme pédagogique. Vraiment de développer quelque chose de complets qui est assez respectueux de l'environnement. Mais voilà, je trouve que c'est un super projet, une superbe occasion qui pourrait vraiment aller dans ce sens-là. Pour le moment, manque de soutien mais qui fait partie des possibilités.
NF1	<i>Manque de conscientisation</i>	Je pense que la première chose à faire, c'est de renouer le dialogue avec une partie des agriculteurs.
NF1	<i>Manque de conscientisation</i>	Parce qu'actuellement en tout cas, voilà, nous, on a pris quand même contact avec eux. On en a bien discuté et ça fait des années qu'ils sont en conflit ouvert avec la commune, avec une partie des autorités. Et puis il n'y a rien qui va, que ça soit pour eux... Il y a des problèmes des deux côtés, il n'y a plus de communication.
NF1	<i>Manque de conscientisation</i>	on peut essayer de les soutenir un peu mieux publiquement, d'avoir un soutien moral. Ils travaillent... Je ne sais pas comment ils font. C'est 18 h par jour. Un truc hallucinant tous les jours, chaque année pendant 30 ans. Et la moitié du village les déteste, les critiques, ne les supporte pas. Les gens les considèrent un peu comme... vu qu'ils touchent les subventions directes, les gens pensent qu'en fait c'est normal qu'ils viennent entretenir leur pré, leur truc et que c'est un dû en fait. Il n'y a aucune considération, aucune reconnaissance du travail et je pense qu'il faudrait faire vraiment un travail de promotion et de reconnaissance des services rendus par les agriculteurs et de la masse de travail faite. Même si on n'est pas forcément d'accord, je suis pas forcément d'accord sur les méthodes qu'ils utilisent, mais en fait c'est des gens qui travaillent comme des acharnés pour une qualité de vie qui n'est pas géniale non plus.
NF1	<i>Manque de conscientisation</i>	Toi, tu penses à quoi quand tu dis les services qui rendent par exemple Speaker 1 L'entretien du paysage. En général, les gens critiquent plutôt et se plaignent qu'ils ne font pas assez mais en même temps ce n'est pas forcément à eux de le faire. Ça serait surtout de les remercier déjà de ce qu'ils font.
NF1	<i>Manque de conscientisation</i>	En responsabilité, je pense qu'il y a un désintérêt complet et une déresponsabilisation de l'entretien un peu des communs. En fait, on paye nos impôts, puis la commune fait et nous on vit notre petite vie tranquille et puis voilà. Mais la commune ne fait pas, déjà. Et puis ils ne peuvent pas non plus tout faire et c'est quelque part aux gens de faire.

NF1	Manque de conscientisation	Je pense que là il y a une responsabilité, peut-être pas partout, mais dans certains villages et que les gens sont complètement détournés de ça. Après le soutien à l'agriculture, moins tu as d'agriculteurs, moins ils peuvent aussi faire le job d'entretenir ça. Et là l'inverse pour restaurer un peu.
NF1	Manque de conscientisation	Est-ce que tu as des idées de qu'est-ce qu'on pourrait faire pour les ré-intéresser ou de pourquoi est-ce qu'ils sont désintéressés de tout ça ? Speaker 1 Pourquoi? Je pense que c'est un peu la facilité de la grande distribution. Là, tu vas faire tes courses, tu as tout et tu ne poses pas de questions. On a été habitué comme ça pendant très longtemps.
NF2	Manque de conscientisation	Autre problème j'ai mis un chien là parce que les déjections canines dans les prés, les gens qui ne ramassent pas, qui viennent souvent de la ville et qui laissent les chiens aller dans les prés comme si c'était ça la campagne, c'est clair que ça décourage les agriculteurs quand ils ont des vaches qui avortent. Et ça c'est décourageant et ça fait qu'il y a certains agriculteurs qui au bout d'un moment abandonnent les terres.
NF2	Manque de conscientisation	Par exemple à Gero (?) il n'y a plus un paysan qui veut aller passer parce qu'il y a trop de chiens qui y vont.
NF2	Manque de conscientisation	Et puis le surplus de docteurs, je vais peut-être expliquer. Je parle beaucoup de l'agriculture animale plutôt que de l'agriculture des plantes, mais quand on a des animaux, il y a tout le monde qui sait comment il faut faire, qui va expliquer qu'il est un docteur, docteur en animaux, docteur en paysannerie, qui viennent tous expliquer comment il faut faire pour s'en occuper. Et ce n'est pas bon du tout pour encourager l'agriculture.
NF2	Manque de conscientisation	Par exemple, je n'arrive pas à concevoir qu'on fait voter tout le monde sur les vaches à cornes, même les gens qui n'ont pas de bétail, qui ne savent même pas ce que c'est, qui n'ont vu des vaches en photo, certains en bas à Genève. Speaker 0 Tu veux dire qu'il y a des votations agricoles et que tout le monde peut voter alors qu'en fait les gens... Speaker 2 Ils ne sont pas concernés et ils n'y connaissent rien. Les votations mais même le blabla.
NF2	Manque de conscientisation	On est souvent embêté, moi pour avoir eu des chevaux par exemple. Je devais les laisser jeûner certaines périodes. Du coup, je les mettais dans un parc sans herbe, c'était voulu, c'était pour leur bien-être, parce que sinon ils gonflent. C'était le vétérinaire qui m'avait dit de faire comme ça. Et j'ai des gens qui téléphonent aux protections animales et ça pour tenir des théories alors qu'ils ne savent pas du tout de quoi ils parlent.
NF2	Manque de conscientisation	Ici, j'ai vu des privés, par exemple, qui ont replanté des arbres dans un pré, ici en haut aux Marécottes. Je trouve ça très bizarre comme démarche étant donné que la forêt grandit d'elle-même bien assez dans la vallée.
NF2	Manque de conscientisation	Et je pense qu'après tant qu'on se sera rendu compte que la nourriture, c'est le plus important pour le moment et qu'on ne valorise pas nos terres au détriment des terres étrangères. On préfère aller chercher où c'est moins cher plutôt que de se dire ici on a les terres, chaque habitant doit avoir de quoi se nourrir en Suisse si on ferme les frontières. Tant qu'on ne se dira pas ça, ça va continuer à être abandonné. Simplement, je pense qu'au jour où il y a la guerre ou autre chose, les autres pays ne viendront pas nous aider. Ils auront assez à s'occuper et là on se rendra compte de la merde dans laquelle on est.
NF2	Manque de conscientisation	On fait la fête du village des Granges, on achète du fromage d'ailleurs parce qu'on a eu une petite querelle avec la paysanne. Ridicule.
NF2	Manque de conscientisation	Est-ce que tu as d'autres choses que t'as envie de parler, d'évoquer sur l'abandon des terres ou la revalorisation ? Speaker 2 Non. J'espère que ça bougera un peu. Surtout dans le sens des autorités communales qu'ils se rendent compte qu'ils doivent tout faire quand il y a des gens qui s'intéressent au paysage et à développer des choses, qui fabriquent de la nourriture, que ce soit de la nourriture animale ou végétale, de mettre tout en Suisse pour leur faciliter la vie. Et je pense que ça, c'est un message important à faire passer aux autorités. Parce que bien souvent, ils oublient qu'on ne mangera pas les billets de banque. Il faut savoir ce qu'est ce qui est important dans la vie ou pas. Il faudra trouver un peu les vraies valeurs. Que l'on soit d'un parti ou d'un autre, le jour où on a faim, on a faim la même chose, qu'on ait de l'argent, pas d'argent. Voilà donc revenir à l'essentiel
NF3	Manque de conscientisation	les paysans se promènent le long des enclos pour ramasser les canettes de bière. Tous ces objets métalliques qui sont déchetés par les faucheuses et qu'on retrouve dans le foin qui passe dans l'estomac de la vache.
NF4	Manque de conscientisation	Ça c'est une photo de la maison de commune, parce qu'en fait, je pense que sans volonté politique derrière, sans pouvoirs politiques, sans volonté de leur part, de faire en sorte que ça s'améliore, ça va être impossible, voire très compliqué. Surtout dans les conditions extrêmes de notre territoire, de notre terrain et qui a clairement besoin d'une compréhension des difficultés, des problématiques et de voir qu'elles y sont et de trouver en fait les bonnes méthodes pour y remédier. Pour l'instant, ce n'est clairement pas le cas, les agriculteurs sont principalement laissés à eux-mêmes, et ce n'est pas propre à notre commune, c'est propre en Suisse et en Europe j'ai l'impression.
NF4	Manque de conscientisation	Et ça c'est la photo, je pense que je n'ai pas besoin de beaucoup d'expliquer, deux billets de 20 francs. En gros c'est pour dire qu'il ne faut pas rêver, qu'il y a besoin de sous pour ça. Les agriculteurs de montagne sont aidés avec les paiements directs pour l'entretien du paysage. C'est un développement là, plutôt au niveau politique mais c'est clair qu'il faut comprendre que s'il y a de l'argent et qu'on est conscient que c'est un bien commun, ces terres agricoles, qu'on est conscient que le travail agricole est un bien commun aussi du patrimoine, de la culture, du savoir-faire, et bien il faut clairement mettre la main à la poche et aller chercher des fonds pour permettre cette agriculture. Ces deux-là sont très liés mais ça peut aussi se passer du côté associatif, et cetera. Et le politique n'est pas forcément économique.
NF4	Manque de conscientisation	Ça ne viendrait à personne à l'idée aujourd'hui de dire "Ah ouais, les forêts ne nous servent à rien, on les abandonne", l'hiver prochain, il y a des avalanches et puis il n'y a plus de village. Eh bien, c'est comme ça ne viendra à personne de dire "On abandonne les infrastructures, les routes, tout ça." Bah, ça doit aussi devenir la même chose pour les terrains agricoles. On ne devrait pas les abandonner.

NF4	Manque de conscientisation	Mais la responsabilité elle est peut-être dans la volonté de garder un intérêt et la volonté de préserver des choses et en fait juste d'avoir conscience. Et le manque de conscience de la valeur de ce patrimoine, je pense que ça, c'est la plus grande responsabilité, donc pas au niveau des gens individuel, mais en tant que société, en tant que vallée. Il y a tout un travail des historiens qui doit être fait, une conscience politique, une conscience associative. Mais juste être conscient de la valeur de la chose, comme aujourd'hui, on est conscient de la valeur du tourisme et de la télécabine. Je ne sais pas si tu as entendu un peu les débats sur la télécabine cet hiver, mais c'est un sujet très, très brûlant ici et les gens s'étripent et ça s'engueule très vénère sur ce sujet. Alors que sur les terres les gens n'en ont rien à foutre. Donc la responsabilité c'est de prendre conscience de la valeur de la chose, que c'est un bien matériel et immatériel, qui nous identifie, qui est nous en fait, qui fait partie de nous. Et quand cette responsabilité-là de conscience collective sera arrivée après, les choses sont beaucoup plus faciles. Après tu peux remotiver des gens à travailler la terre. Tu peux, via la politique et peut être l'argent, faire en sorte que les paysans puissent vivre correctement de leur travail. Mais voilà, après, il ne faut pas construire tout, n'importe où.
NF4	Manque de conscientisation	Mais le rôle de ceux qui sont encore là, maintenant, c'est de continuer à entretenir ce qu'ils peuvent entretenir, de faire en sorte que leur exploitation devienne viable. Mais ça ne dépend malheureusement pas que d'eux. Il y a les conditions financières, politiques, matérielles et eux ils font bien leur travail, ils sont souvent critiqués parce qu'ils puent, parce qu'ils font n'importe quoi, parce qu'ils fauchent mal un pré. Mais ceux qui disent qu'ils fauchent mal des prés ils n'ont jamais fauché de pré.
NF4	Manque de conscientisation	Après à Emaney il y a ça et il y a aussi en tant que société de reconnaître le patrimoine. Et ça, c'est bien reconnu puisque les gens y vont beaucoup, ils achètent beaucoup. Si tout le monde s'en foutait, ce serait différent.
NF6	Manque de conscientisation	Après, faut faire attention parce que pour ce qui est considéré comme une activité agricole, l'Autorité a des définitions très précises. Si tu es en collectif et que tu essaies de faire pousser tes propres tomates pour juste être en autonomie, ce n'est pas considéré comme une activité agricole parce que ce n'est pas économiquement rentable. Donc on pourrait aussi élargir la définition de ce que c'est que l'activité agricole pour que tout le monde puisse simplement produire et faire pousser ses patates derrière son jardin et puis pas l'empêcher pour construire des nouvelles maisons ou des nouveaux chalets.
NF6	Manque de conscientisation	ils doivent déjà élire des gens qui respectent l'activité agricole et la nature. Mais autrement à part voter, c'est difficile.
NF6	Manque de conscientisation	la majorité des élus sont quand même de tendance de droite et ne sont pas connus pour une protection de la nature très poussée
NF6	Manque de conscientisation	Pourquoi est-ce qu'ils ne votent pas pour la nature ? En un raccourci très bref. Speaker 6 Là c'est un débat bien philosophique. Je pense qu'on n'a pas encore compris que la nature donne tout ce dont on a besoin. Ça nous permet de vivre, de manger, d'avoir tout ce qu'on a autour de nous. Tout ce qu'on a besoin ça vient de la nature et si on comprenait ça, on aurait beaucoup plus de respect je pense. Avec la nature on a des services, on a des ressources, on a à manger, on ne peut rien faire sans elle. Et ça devrait être la priorité numéro une de toutes nos considérations mais c'est pas le cas. On a beau essayer de l'expliquer, ce n'est pas entendu, alors je ne sais pas. Il y a encore des illusions qui sont restées. L'illusion du capital.
NF7	Manque de conscientisation	Et là c'était en rentrant, ça c'est juste en bas de la gare. Ce qui m'a frappé là, c'est que tout le monde passe là. La route elle est là. Donc il y a, je ne sais pas, cents voitures au minimum par jour qui passent. Personne ne regarde, moi non plus. Et là une fois je suis allé à pied. Et ça montre un peu l'effort qu'ils ont fait nos ancêtres, parce que là, c'est une pente comme ça.
NF7	Manque de conscientisation	Moi je ne connais personne dans ce village qui fait sa vie avec l'agriculture. Je connais encore deux ou trois retraités qui mènent leurs moutons quelque part. Mais sinon, je connais trop peu le village pour savoir qui pourrait être le propriétaire ou qui fait ça
NF7	Manque de conscientisation	Je ne suis pas suffisamment longtemps ici pour savoir, mais en tout cas ces deux coins politiques pour les faire collaborer, ce n'est pas gagné. Mais ça peut changer.
NF7	Manque de conscientisation	Et on rencontre. Oui, on rencontre ces gens-là, on entre en discussion. Parfois, ils nous invitent à prendre un café, quelque chose. Et puis on les connaît, mais on sait que c'est une vie très difficile et que pour eux, c'est parfois très triste de travailler dur, et il n'y a personne qui sait. Et surtout c'est les gens qui habitent dans les grandes villes, dans les agglomérations, qui se plaignent si à la Migros il n'y a plus le lait bio moitié graisse machin truc, moi je dis oui mais il y a un travail derrière. Justement de valoriser un peu ces gens-là. Et puis l'autre côté, parfois on lit sur les réseaux sociaux, peut-être même pas vrai, mais il y a vraiment des adolescents qui pensent que les Suifs viennent de la Migros, ils ne connaissent pas les poules. Si on est vraiment à ce point-là dans notre société, c'était le moment d'agir.
NF8	Manque de conscientisation	c'est quoi le rôle de la population locale dans tout ça? Si elle a un rôle. Speaker 8 D'être consciente déjà de ce qui se passe, c'est la première étape.
NF8	Manque de conscientisation	Je trouve qu'il y a beaucoup de gens qui... c'est trop facile de dire ça, mais à partir du moment où tu travailles à ton échelle en te disant ben je veux vendre ma terre agricole et en faire des immeubles pour les touristes l'hiver, tu penses à ton porte-monnaie, tu penses à toi, ce que je comprends, c'est des enjeux individuels comme tout à fait louables. Un agriculteur s'est crevé à la tâche pendant des années et il en a marre, il a envie d'avoir une retraite et puis il vend tout pour un immobilier. Je comprends toujours, mais après c'est à une échelle individuelle. Et si on ne réfléchit pas les choses à l'échelle collective pour ce genre de choses, si on ne régule pas ce genre de choses, ça va continuer éternellement comme ça.
NF8	Manque de conscientisation	Je pense que l'important c'est d'avoir une prise de conscience collective. Je pense que la plupart des gens que je connais ont cette conscience. En tout cas ici bien sûr, pas en ville. En ville on n'a pas cette conscience, c'est normal. Mais je pense qu'en montagne, après peut-être toi tu en sais plus parce que tu as pu écouter les gens. Mais il me semble que dans l'ensemble, il y a cette conscience. Après, tout le monde pense un peu à lui et du coup, on est obligé de réguler si on veut arriver à quelque chose. Et dans ce sens-là, le rôle des citoyens, c'est d'avoir cette conscience et puis peut-être de s'investir dans tout ce qui est parc naturel, régulation par des associations, par les communes aussi, par l'état. C'est les trois échelons pour moi, à l'échelle associative, à l'échelle de la commune, à l'échelle de l'état, et on arrive à quand même réguler un petit peu les choses.
NF8	Manque de conscientisation	Après moi, j'arrive ici. Donc forcément, j'arrive de l'extérieur, de la ville et tout ça, donc j'ai l'impression que les gens sont sensibilisés à ça. Mais peut-être qu'il y a une impression inverse de la part des gens qui habitent ici et qui voient d'autres gens arriver, forcément. Je pense qu'il y a ce biais-là.

NF8	<i>Manque de conscientisation</i>	Il faut que l'agriculture reste à un niveau humain qui permet que la terre ne soit pas détruite au moment où on produit parce que, au bout d'un moment, on détruit tout et on ne peut plus manger. Ça c'est des questions pourtant assez triviales, mais qui n'ont pas l'air de concerner grand monde. Tout le monde s'en fiche un peu. Et puis les agriculteurs font ce qu'ils peuvent dans cette situation, je ne leurs jette pas la pierre parce que je pense que ce n'est pas facile comme métier. J'en connais, donc je sais ce que ça représente. Donc je pense qu'ils font tout simplement comme ils peuvent.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	Maintenant, ça fait deux ans qu'ils mettent des chèvres en haut. Ils ont fait aussi une bêtise parce que je leur ai dit qu'il fallait faire attention au lys martagon qui est espèce protégée mais ils n'ont rien à foutre. Les lys ont disparu depuis.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	Mais l'endroit des lys martagon, il ne faudrait pas mettre d'animaux, certainement pas avant octobre. Alors que ça c'est un exemple typique, là d'en haut, ils n'ont en rien à foutre de tout ça, ils veulent simplement faire paître leurs chèvres. Donc là tu vois de toute façon le conflit.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	onc si tes subsides sont fausses, et pas que là-dedans, ça fait que de la merde. Tu détruis l'environnement et la seule façon de pouvoir faire ça comme il faut toujours faire des pilot studies avant et voir si ça marche. Le problème la plupart du temps, c'est un imbécile qui est dans un bureau, qui décide qui va faire ça, comment tout le monde va faire ça. Puis trois ans plus tard "ah merde, ce n'était pas juste et il faudrait qu'on change" et c'est pour ça qu'il y a toujours des problèmes. Et donc pour moi tout est à double tranchant ces subsides. Ce n'est pas très clair.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	Il faudra qu'il y ait de vraies discussions et la difficulté, c'est que beaucoup de gens ont une très mauvaise connaissance de la nature et de l'écologie. Et même ceux qui disent qu'ils connaissent un peu l'écologie, mais en fait non, ils ne comprennent rien du tout parce qu'ils ne pensent pas en système.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	Et le problème c'est que beaucoup de gens qui se disent connaître la nature ne comprennent pas du tout ça et ils font autant de bêtises que ceux qui sont contre la nature. Alors ça, c'est un truc fondamental, d'incultes. T'en as beaucoup qui sont botaniste. L'un des principaux problèmes qu'ils ont, c'est qu'ils ignorent toutes les espèces envahissantes, elles n'existent pas parce qu'elles ne font pas partie d'ici. Mais elles sont là. Donc après quand tu es pris là dedans et tu as des forestiers qui ont leur histoire comme quoi si je ne m'occupe pas de la forêt, elle va mourir. Donc il est obsédé par mettre de l'ordre dans son histoire. Après tu as tous ces différents groupes qui ont un biais d'une façon ou d'une autre. Et puis après les mettre ensemble, ce n'est pas évident. Ce n'est pas le cas. C'est ça que je vois moi comme problème quant à cette histoire.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	Pour cultiver des trucs, maintenant la plupart des gens, ils n'en ont rien à foutre. Je veux dire faire pousser des légumes, ils préfèrent aller à la Migros les acheter parce qu'ils sont déjà propres et tout ça. Donc tu ne vas rien faire pousser.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	Alors évidemment que je vois le problème de ça c'est mon arbre, c'est mon terrain.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	Pour moi, cette histoire de tourisme qui est en fait complètement dépendante de l'extérieur et dépendante de gens qui n'en ont rien à foutre.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	Donc tu veux dire que les gens en général ne sont pas du tout touchés par cette problématique d'abandon ? Speaker 9 Oui ils sont touchés, mais simplement tant qu'ils ne doivent rien faire. Tant qu'ils sont là pour regarder et dire c'est bien ce que vous faites, félicitation.
NF9	<i>Manque de conscientisation</i>	Et ça, c'est le danger que ces petites communes ici, surtout que la plupart des gens sont pas locaux, la plupart n'en ont rien à foutre. Donc il y a très peu de gens qui prennent les décisions
	<i>Manque de ressources</i>	Et notamment avec celle-ci qui est super bien placée, qui est à l'entrée du village où je sais que l'agriculteur en question veut la vendre. Il y a un jeune qui est intéressé pour faire un super projet, qui pour le moment n'a pas les moyens, il y a certains blocages qui font que ce n'est pas possible.
NF2	<i>Manque de ressources</i>	Est-ce que tu penses que de nos jours, on pourrait revenir avec ces cultures de fraises d'une manière ou d'une autre? Ou tu penses que c'est en montagne? Speaker 2 Je ne pense pas non. À moins qu'il y ait la guerre, et puis que les frontières soient fermées et qu'on commence vraiment à avoir faim. Là, il y aura tout qui sera possible, mais tant qu'on n'a pas ça, impossible. Un ou deux rêveurs, j'ai envie de dire pourraient se lancer et dire moi je sais, j'ai de la famille qui gagne bien et puis je m'en sors avec 1000 francs par mois, en mangeant des orties puis des fraises du potager. Mais c'est un peu utopique, c'est pour quelqu'un qui va vivre très marginalement
NF3	<i>Manque de ressources</i>	Et puis, bien sûr, comme il n'y a aucun animal qui va les abrutir, ça pousse très bien, et puis le paysan, ben voilà, par manque de temps ou par désintérêt, il n'entretient pas.
NF3	<i>Manque de ressources</i>	Bon déjà, ne serait-ce que pour l'entretien des murs. Parce que ça coûte excessivement cher. Et puis il y a des endroits où c'est impossible de les rénover
NF3	<i>Manque de ressources</i>	Alors là, à Martigny justement, ils ont des subventions pour refaire ces murs, mais ça coûte très cher. C'est environ 1000 francs le mètre carré. Tu vois ? Alors le paysan, le vigneron qui possède une vigne, disons 300 mètres carrés de vigne, s'il a, je ne sais pas moi, dix mètres de mur... À 1000 francs. Alors le canton je crois qu'il donne 600 francs, mais ça fait quand même 400 francs pour lui. Tout ça pour un mur. Quand on voit ce que nous payent le raisin, faut plusieurs générations pour amortir le coût.
NF3	<i>Manque de ressources</i>	Alors le propriétaire, il devait surtout nettoyer un peu après le passage des machines, et cetera, et il devrait s'engager pour quinze ans à maintenir cette forêt dans l'état qu'elle est. Alors moi, je ne suis pas là pour aller contrôler. Je ne peux pas dire si ça a été fait ou pas. J'ai quand même quelques doutes. Speaker 0 Il n'y a pas de contrôle par le... Speaker 3 Mais, certainement. Mais voilà, voilà. Je crois que la paysannerie, chez nous étant tellement difficile. Alors ils font la priorité. Et puis ça, ils se disent, ben on fera l'année prochaine. Et puis l'année prochaine, l'arbre il a déjà pris un centimètre de plus de diamètre et voilà.
NF3	<i>Manque de ressources</i>	Mais ça demande un travail de fou. Et puis ça je pense qu'il ne faut pas se leurrer. Si c'est dans des petites zones bien délimitées, ça peut se faire, mais sur l'ensemble des zones faut complètement oublier.
NF3	<i>Manque de ressources</i>	Et puis, la patientèle qui vient dans cet établissement maintenant, c'est souvent des jeunes. Des ados, des grands ados qui ne sont physiquement pas finis, qui sont encore plus abîmés par les drogues plus dures qu'ils ont certainement consommées. Et il n'y a plus la force physique pour le faire. Et c'est partie, de nouveau, c'est reparti en arrière.
NF3	<i>Manque de ressources</i>	On en avait déjà parlé quand on était au conseil communal pour diversifier les animaux. Mais voilà, qu'est-ce qu'on fait ? Acheter les animaux ? Bon, faut déjà les acheter, après, faut les élever, il faut les garder, les abriter. Il faut les assurer. Et puis avoir une responsabilité civile c'est jamais... une vache avec des grandes cornes déventre une Mercedes.

NF4	Manque de ressources	Et ça c'est la photo, je pense que je n'ai pas besoin de beaucoup d'expliquer, deux billets de 20 francs. En gros c'est pour dire qu'il ne faut pas rêver, qu'il y a besoin de sous pour ça.
NF4	Manque de ressources	Après aussi aux Grange, ils viennent d'arrêter la production de lait tout récemment, ça pose des questions. Eux, ils entretenaient le vallon de devant, mais ça râlait beaucoup parce qu'au final ils ne fauchaient plus, ils mettaient des vaches dans ça d'herbe et c'était, selon les gens, dégueulasse et moche. Donc la méthode n'est pas bonne, mais eux s'ils l'ont fait, c'est qu'il y avait sûrement une raison, parce qu'ils n'arrivaient pas à faire. Je sais qu'ils importaient en tout cas du foin de l'extérieur, de France ou d'ailleurs. Leurs rôles, c'est de faire leurs travaux au mieux avec une conscience éthique et écologique. Mais pour ça, il faut aussi que de bonnes conditions leur soit données et permises.
NF6	Manque de ressources	Après, je ne connais pas toute la chaîne. S'il y avait des céréales qui étaient produites sur place, ça veut dire qu'il devait y avoir quelque part aussi un moulin. Après je ne sais pas comment ça se passait ça. C'est les spécialistes historiens de la montagne qui devront répondre à ça.
NF6	Manque de ressources	Mais elle n'est pas très local la farine. En fait, elle vient de Fribourg, donc du moulin de Matran je crois. C'est un grand moulin industriel de la plaine, enfin du Plateau. Je crois qu'ils ont essayé de trouver des céréales locales, mais c'était finalement pas la priorité du four banal, l'idée c'était surtout de créer un événement social au village. Mais oui, ça aurait été intéressant d'avoir peut-être une production locale. Est-ce que ça existe encore en Valais ou est-ce qu'il y en a encore des parcelles comme ça, de seigle peut-être en montagne ? Ça ne doit pas être facile à produire, ça doit être rare, mais ça pourrait vraiment être intéressant d'utiliser le produit local pour une fabrication locale. Ça serait top.
NF6	Manque de ressources	Mais oui, il y a un autre problème, c'est le prix aussi. C'est plus dur de faire quelque chose de local et de traditionnel. Et en plus le produit sera cher. Est-ce que les gens du coin vont être prêts à payer le double ou le triple le pain ? C'est pas sûr. C'est tellement plus facile de descendre à la ville juste en bas dans la vallée, puis d'aller au supermarché.
NF6	Manque de ressources	Ça veut dire qu'il faut avoir des valeurs et un sacré engagement quand même. Mais est-ce que tout le monde a les moyens de se payer des produits comme ça ? Des produits de bonne qualité, mais des produits qui sont quand même plus chers. La balance elle n'est pas simple.
NF6	Manque de ressources	Mais ça veut dire qu'il faut faire partie d'un groupe qui est ultra motivé, qui a plein d'énergie, qui a certainement aussi beaucoup d'argent pour redécouvrir les techniques qu'on a certainement oubliées. Et puis construire un truc collectif... Pour avoir travaillé dans des collectifs, je sais que ce n'est pas non plus très simple en personne. Donc il faut tout réinventer, ce n'est pas gagné. Je ne suis pas très optimiste de ce point de vue là.
NF6	Manque de ressources	Je pense qu'il y a déjà un problème d'accès à la terre, à qui appartient la terre. Si on veut créer quelque chose de collectif, il faut aussi que la terre soit collective, qu'elle soit exploitée collectivement. Peut-être que les communes devraient remettre à disposition les surfaces qu'elles ont peut-être en partie revendu ou qui appartiennent maintenant à des associations privées de producteurs agricoles. Oui, le premier aspect je pense que c'est l'accès à la terre.
NF6	Manque de ressources	Et puis après l'engagement des gens qui sont dans cette collectivité. Comment faire en sorte que chacune de ces personnes s'engagent aussi pour pouvoir avoir leur propre subsistance. Et puis, bien souvent, il y a encore quand même beaucoup de gens qui consacrent leur temps à aller gagner de l'argent en plaine donc qui ne sont pas disponibles pour faire fonctionner un système agricole local.
NF6	Manque de ressources	L'accès aux ressources c'est peut-être moins le problème dans la région. Mais si tu prends le Jura vaudois, par exemple, l'accès à l'eau est de plus en plus compliqué. Donc il y a des ressources aussi qui diminuent, qui deviennent vraiment compliquées.
NF1	Repenser la production	Et du coup, par opposition j'ai pris le petit local qui est loin d'être un exemple de l'épicerie locale mais a déjà une volonté de vendre un peu des produits locaux et du terroir et qui fait partie du coup, à l'opposé, je pense plus des solutions à promouvoir.
NF1	Repenser la production	j'avais pris cette photo, une agriculture contractuelle de proximité, d'avoir peut-être un magasin coopératif, d'avoir aussi des ateliers de transformation pour essayer de recréer une filière locale, d'avoir des agriculteurs qui sont en fermage ou qui sont en fait peut-être même salariés de la commune ou d'une association et qui produisent pour la localité. Cela pourrait être une dimension économique et politique à créer justement en subventionnant des lieux, en subventionnant des programmes et en aidant certains commerces ou certains agriculteurs.
NF1	Repenser la production	Je pense que ça devrait venir de là où il y a du pouvoir et de l'argent, donc des autorités. Après ça ne peut pas se faire que des autorités et de manière top down. Ça doit, je dirais, ça doit venir de la population, mais avec un soutien et une facilitation poussée des autorités. Aujourd'hui, je crois que, en tout cas, parmi une partie de la population, il y a cette envie.
NF1	Repenser la production	ce serait beaucoup plus facile et beaucoup plus rapide si tu peux mettre des moyens, tu peux avoir un soutien politique derrière. Peut-être le Parc aussi. Je pense qu'avec le Parc, il y a moyen de faire quelque chose et que ça sera beaucoup plus facile qu'avec la commune. Après à voir comment ça se passe.
NF1	Repenser la production	Et puis ça c'était la dernière ferme, aussi dans les solutions positives. Où eux ils avaient la laiterie, bon ils ont arrêté la laiterie et ils se reconvertissement plutôt dans l'élevage. Ils sont encore là et il faut préserver quoi.
NF1	Repenser la production	Et puis après vraiment mettre en place des circuits courts pour qu'il y est aussi une assurance pour eux d'écouler leur production
NF1	Repenser la production	je pense que tous les terrains qui sont facilement accessibles, qui ont une terre plutôt riche, qui sont irrigués, qui sont plats, ça c'est des terrains à préserver parce que c'est quand même plus facile, je pense, déjà c'est plus productif vraiment en termes de quantité au mètre carré. Puis ça consommera moins d'énergie aussi de les cultiver.
NF1	Repenser la production	Après, c'est difficile aussi quand même, je pense notamment ici, de vraiment avoir des circuits locaux. Parce que pour le moment ici, on produit à l'époque de la viande, du fromage, maintenant plus que de la viande. Voilà, ça va de temps en temps, tu vas acheter ça, mais au final, ce serait bien d'avoir du maraîchage, de céréales. Et pour ça, il faut qu'il y ait des gens qui s'installent et qui puissent produire.
NF1	Repenser la production	Moi, ce que je dirais, c'est je pense les terrains... bon celui-là pour moi il me paraît assez central, enfin tous les terrains propices je pense qu'eux il faut vraiment les garder pour l'agriculture. Et puis essayer d'encourager du maraîchage ou d'autres choses, ou des jardins ou quelque chose.
NF1	Repenser la production	Après, ce qu'il y a un peu, peut-être autour des villages ou sur des terrasses en pierre, et cetera, là peut-être que cela vaudrait la peine de défricher un peu, de refaire les murs, là c'est plus paysager, et peut-être de mettre des vergers.

NF1	Repenser la production	moi je pense qu'il faut diminuer l'élevage. Mais je trouverais un entre deux qui pourrait être assez entre agriculture et promotion de la biodiversité. Je trouvais intéressant de développer l'élevage ou la conservation d'espèces à réintroduire. Typiquement, dans le Jura tu as ces bisons enfin, voir s'il y aurait des espèces qui pourraient être réintroduites ici ou d'avoir un type de conservatoire où tu fais de l'élevage. Tu fais une partie pour de la viande ou de l'élevage. Et puis le reste plus de de conserver des espèces un peu en danger, puis tu essaies de les réintroduire ou remettre dans l'espace du parc ou non. Pour qu'elles rejouent leurs rôles primitifs.
NF1	Repenser la production	typiquement j'ai vu un truc où justement il parlait de scientifiques qui de croiser des vaches pour retomber sur l'auroch, qui est l'ancêtre préhistorique sauvage de la vache. Et puis il y a plusieurs, où ils essaient à partir d'une espèce domestique, de reconstruire en fait une espèce entre guillemets préhistorique, avant domestication. Je trouve ça peut être intéressant d'avoir ces espèces ici pour d'une part, peut-être qu'elles pourraient jouer un rôle dans la dynamique naturelle. Et ça donne aussi un travail qui peut être un moyen de revenus différents et complémentaires aux agriculteurs
NF2	Repenser la production	J'ai vu justement, bon je n'ai pas eu le temps d'aller prendre la photo, mais il y a des privés qui ont l'amour de la nature, des animaux et qui reprennent deux ou trois chèvres, deux, trois autres moutons et qui font un tout petit bout pour pour essayer de faire quelque chose. Mais c'est un grain de riz dans l'océan j'ai envie de dire parce que trois moutons, ce n'est pas la même chose qu'un vrai agriculteur qui a une grande exploitation. Après, il faudrait beaucoup de monde comme ça, mais ça, ça coûte de l'argent et il n'y a pas tout le monde qui est prêt à mettre de l'argent pour faire ça.
NF2	Repenser la production	Après j'ai mis un jardin sur l'autre photo. C'est un petit potager domestique. Mais je pense que si tout le monde revenait un petit peu à se dire on fait tous un petit potager. Ce n'est pas grand-chose on n'arrive pas à vivre tout un hiver, toute une année avec un petit potager comme ça, on est bien d'accord, mais ça participe à mon avis, toutes petites actions qui sont faites pour tout le monde.
NF2	Repenser la production	Et pour promouvoir les potagers auprès des gens, qu'est-ce qu'on pourrait faire ? Speaker 2 Je pense que ça pourrait être des choses comme à Martigny ou dans certaines villes, il y a des jardins collectifs, il y a la commune qui s'occupe de trucs. Avant par exemple ici, la commune elle faisait la tournée, tous les printemps, pour tourner tous les jardins. Mais il y avait beaucoup de jardins. Il y avait un forfait, mais c'était 40 francs, quelque chose comme ça, ce n'était rien. Alors les gens ils tournaient aussi plus facilement. Alors maintenant, vu qu'il y a moins de jardins, ils ont arrêté de faire ça. Donc les gens maintenant s'ils veulent reprendre un jardin, ils doivent payer un paysagiste très cher.
NF2	Repenser la production	Du coup il faudrait promouvoir la nourriture locale d'une certaine manière ? Speaker 2 Oui, je pense. Et peut-être pourquoi pas sponsoriser un peu. Que les collectivités publiques elles sponsorisent, elles fassent un peu le tampon entre la réalité du coût paysan et le coût qu'il peut vendre. Parce qu'ici en montagne, je veux dire comment ils arrivent à la Migros à vendre du lait à moins d'un franc le litre ? Ils ne peuvent pas toucher 0,60 € pour le litre de lait le paysan, ce n'est juste pas possible. Alors ils devraient compenser entre les 0,60 € qu'ils vendent et les uns francs qu'ils ont besoin pour vivre. Enfin, on devrait, parce que c'est quand même nos impôts, c'est quand même nous
NF3	Repenser la production	ce gars, il a repris un peu une partie de ces terrains exploités par ses pensionnaires de cette fondation. Et il met du bétail différent, il met des ânes, il a des vaches highlandaises et moi je pense que pour entretenir ces terrains-là, une des solutions serait d'avoir des troupeaux mixtes.
NF3	Repenser la production	Par contre, la vache Highlandaise, elle semble terrifiante, mais c'est tout comme un agneau, paraît-il. Mais elle est impressionnante, c'est vrai. Mais elle mange les ronces, elle mange la renouée du Japon, du moins les feuilles. Donc c'est une vache qui irait bien dans des terrains comme ces zones là pour nettoyer les terrains.
NF4	Repenser la production	Ici, on a le foyer Bagnoud qui accueille des jeunes qui ont des problèmes avec la drogue et qui veulent en sortir. Et au lieu de juste les mettre dans un endroit et de leur dire la drogue ce n'est pas bien, il faut arrêter, ils les occupent, notamment dans l'agriculture. Plus bas, ils ont un grand jardin potager et là, ils ont une petite écurie. Je crois qu'ils ont des chèvres ou des moutons, et ce sont eux qui entretiennent cet endroit. Et ça montre qu'il y a une possibilité de remettre un peu l'agriculture en place ou de remettre les gens dans cette agriculture par le biais collectif, que ce soit le biais associatif, le biais de fermes collectives ou de réinsertion professionnelle ou de réinsertion dans la vie, dans la société civile, comme c'est le cas ici. Et je trouve que c'est un très beau signe parce qu'ils entretiennent. Alors oui, ils ne font pas des grands territoires, mais ce qu'ils entretiennent, ils le font bien, avec application. Et c'est donnant donnant pour les jeunes, enrichissant. Et pour la nature, c'est aussi cool quoi.
NF4	Repenser la production	Et aussi la souveraineté alimentaire, ce n'est pas dans une vallée comme ça que tu vas produire énormément de nourriture, mais chaque bout de terrain que tu perds au niveau du canton ou du pays, c'est toute la production de nourriture en moins et une production de nourriture assez naturelle et biologique, ce n'est pas fait des grosses machines et des OGM.
NF4	Repenser la production	tu penses que le volontariat est une solution parce que du coup tu as pris ça en photo ? Speaker 4 Ouais donc oui, moi je pense que c'est une solution. Après je te réponds en tant qu'étudiant utopique qui a des idées sur l'agriculture et j'ai fait quelques volontariats dans l'agriculture ou du travail rémunéré. Mais ce n'est pas le monde que je connais le mieux et je pense que certains agriculteurs te diront peut-être des choses différentes. Je ne sais pas. Mais je pense clairement qu'il y a qu'il y a une importance à recollectiviser ces lieux, à le travailler en communauté aussi, à prendre soin, à avoir de l'intérêt.
NF4	Repenser la production	Donc je ne pense pas que tout peut devenir du travail collectif ou bénévole ou associatif, mais je pense que ça peut-être une part. Après, est-ce que ça peut se coupler aussi avec le travail des professionnels ? Et ça c'est peut-être différent.
NF4	Repenser la production	Là, dans ce cadre, c'est un peu un mixte [foyer Bagnoud]. C'est un institut qui entretient des terres qui leur sont dévoués, ils le font bien et les gens qui font ça, ils sont en réinsertion, donc ils ne sont pas rémunérés pour ça, enfin ils sont nourris loger. Pour moi, c'est clairement une solution. Après, est-ce que ça peut passer aussi pour aider les professionnels par des plateformes ou par des stages d'été pour les jeunes ? Est-ce qu'eux aussi ont envie de ça, ou besoin de ça ?
NF4	Repenser la production	Oui, on peut imprégner nos valeurs dans ce travail et pas juste faire des théories disant qu'il faudrait que l'agriculture biologique ce soit partout, ou il faudrait que, il faudrait que... on peut essayer d'appliquer les choses à très petite échelle. C'est comme, il y a pas mal de gens qui s'associent surtout en France en ferme collective. Alors, il y a des bons et des mauvais côtés, mais de l'utopie à la réalité.

NF4	<i>Repenser la production</i>	<p>Ce qu'ils ont fait là, c'était complètement ahurissant. Il n'avait pas le choix, ils vivaient de ça. Donc ça, il ne faut pas retomber dans cette extrême parce que ce ne serait pas mieux. Et après ? Oui, il y a clairement un travail à faire, via votre travail ça se fait en partie. Il faut voir maintenant qu'est-ce qui est utile, qu'est-ce qui est intéressant ici, au bord de la route, ici en haut, on peut dire ce qu'on veut, ça sert à rien, ce n'est pas intéressant.</p> <p>Peut-être là, les balcons sont plus intéressants, comme ça aux Trétien là et à d'autres endroits. Après, à quel degré est-ce aussi compliqué ? Est-ce qu'on garde ces terres pour faire du fauchage ? Pour avoir de l'herbe ? C'est quand même compliqué. C'est quand même aride. Est-ce que maintenant, on ne se dirait pas, sur ces balcons qui sont très bien ensoleillés, est-ce qu'on n'essayerait pas via la collectivité publique, ou via des associations de créer des grands potagers ? Ce ne serait pas possible, alors c'est beaucoup de terrain privé, c'est très compliqué. Mais si maintenant tu as une association ou une volonté politique, on prend un hectare pour faire un potager, un énorme potager. Les légumes doivent être revendus dans la commune où via des paniers de livraison. Les gens s'abonnent. Puis une personne, deux personnes seraient en charge de ça. Toute une structure à monter et les réalités économiques à discuter. Mais là, ce serait plus comme ça se faisait avant, forcément, mais ce serait quelque chose de plausible et d'intéressant.</p>
NF4	<i>Repenser la production</i>	<p>l'agriculture ici, il ne faut pas rêver, elle n'aura plus jamais une importance de souveraineté alimentaire. C'est impossible. Donc c'est plus un patrimoine. C'est intéressant que les gens aient et gèrent leur potager et puissent consommer un peu local. Mais ça relève quand même du folklore. Mais qu'importe, ça vaut quand même la peine de mettre des choses en place, de sauver ça. Et même si ça produit zéro à un pourcent de la consommation de la vallée ou deux pourcents de la consommation de la vallée, je n'en sais rien, ça reste ça, chaque petit pas est intéressant. Mais on ne peut en tout cas pas parvenir à ce qu'il se faisait avant. Les réalités ne sont pas les mêmes géographiques, écologiques et même les habitations. Ça, c'est clair, c'est impossible. Ça reste pour les livres d'histoire et les photos d'époque.</p>
NF4	<i>Repenser la production</i>	<p>Mais c'est vrai qu'on voit que là aux Granges ça s'est terminé, alors je ne saurais pas dire maintenant pourquoi, comment ? Qu'est-ce qu'il aurait fallu faire ? Mais peut-être on peut en tirer les leçons de ce qui s'est passé. Et de comprendre pourquoi, de comprendre ce qui aurait pu être fait, est-ce que quelque chose aurait pu être fait.</p>
NF5	<i>Repenser la production</i>	<p>Et puis aussi pour arrêter cette culture de commerce, comme la Coop et la Migros, d'avoir plutôt des produits de producteurs locaux.</p>
NF5	<i>Repenser la production</i>	<p>Je ne suis pas fan des commerces locaux qui font des milliards et au-delà de ça, où au commerce local, on n'a plus grand chose, j'entends producteur local. Bon on a les marchés à Saint-Maurice, mais après il faut aller sur Martigny pour vraiment avoir des locaux qui font du fromage de chèvre ou autre, de la viande.</p>
NF5	<i>Repenser la production</i>	<p>Et du coup, tu penses que quelle est la responsabilité des administrations, que ça soit local ou cantonal fédéral dans cette tendance d'abandon, ou d'enrayement de cet abandon ? Speaker 5 Je pense que ça va plus loin que ça. C'est vraiment un problème global. Ce n'est pas lié spécifiquement à la Suisse, ou au niveau fédéral. C'est une machine qui est en route depuis longtemps, depuis quelques dizaines d'années. Et puis pour enrayer ça, je pense qu'il faut vraiment agir au niveau local. C'est une décision fédérale locale de reprendre la main là-dessus. On y vient gentiment. Et puis de dire au lieu d'aller chercher le blé à droite ou à gauche, bah on a la surface, pourquoi ne pas gentiment les recultiver.</p>
NF5	<i>Repenser la production</i>	<p>Je ne parle pas seulement de blé, mais maintenant on sait qu'on a des plantes qui sont des substitutions d'autres produits, le sorgho par exemple, dont on entend beaucoup parler, et on a toutes les surfaces pour le faire. Ça ne demande pas beaucoup d'eau. Ou le lin, il y a plein de plants de plantes comme ça, diverses et variées. C'est intéressant.</p>
NF5	<i>Repenser la production</i>	<p>Moi je suis plus focalisé sur les terres agricoles en tant que plantation plutôt que le bétail. Il y en a suffisamment du bétail. Je pense que c'est mieux de faire des plantations diverses que de mettre du bétail. Je me trompe peut-être, je ne suis pas spécialiste, mais voilà.</p>
NF6	<i>Repenser la production</i>	<p>Si on reprend le four banal du village, cette photo. J'ai pris cet exemple là parce que finalement, je pense que c'était un lieu central quand il y avait une activité, disons agricole, quand il y avait des produits de production de céréales. Le four banal, c'est ça qui fait qu'il y a des gens qui vivent dans cet espace. Il a été abandonné et puis il a été rénové par une association et remis en fonction un peu épisodiquement. Il y a une fournée par mois. Ce n'est pas beaucoup, mais disons qu'au moins ça maintient un petit peu un lien culturel avec ce passé. Et puis ça crée un peu une animation au village, un lieu de réunion sociale. Donc voilà une forme de rénovation d'un ancien outil agricole et qui est re-exploité.</p>
NF8	<i>Repenser la production</i>	<p>Alors en montagne, c'est un enjeu particulier parce que c'est quelque chose, on est beaucoup sur l'élevage, on est beaucoup sur les pâturages et l'agriculture elle-même, le maraîchage, tout ça, c'est un peu plus compliqué. Mais je pense que c'est du domaine du possible. À partir du moment où tu travailles avec des variétés de plantes qui sont endémiques, donc qui viennent d'ici, tu as des plantes qui sont plus résistantes aux intempéries que les F1 qu'on trouve dans le commerce et compagnie, OGM et tout ça. Donc récupérer des graines endémiques qui conviennent pour faire de l'agriculture sur place, avec un système de tunnels, avec un système d'agriculture un peu divers, c'est du domaine du faisable, ça demande de l'expertise, ça demande un vrai savoir-faire et ça demande aussi qu'on fasse de la recherche aussi dans le domaine, parce que je pense que on est parfaitement capable aujourd'hui de prévoir ces choses-là.</p>
NF8	<i>Repenser la production</i>	<p>Et puis il y a le réchauffement climatique qui permet d'envisager que même le maraîchage puisse être envisagé à la montagne aussi.</p>
NF8	<i>Repenser la production</i>	<p>c'est peut-être un peu idéaliste, mais je pense que si on peut voir ici que ce soit à Finhaut, Giétroz, des gens avoir des petits potagers, on peut envisager à mon avis de faire ça à un peu plus grande échelle. Mais voilà, il faut une vraie expertise et du coup, et des graines qui conviennent. Et donc ça c'était cette photo, qui est en fait, ceci, ma boîte de semences, que j'aime beaucoup, avec toutes mes petites semences qui sont des trucs uniquement issus de troc ou de voilà qui sont que des races non-OGM.</p>
NF8	<i>Repenser la production</i>	<p>Mais voilà, je pense que c'est l'idée de faire des grainothèques, des échanges de graines, des trocs de graines, et cetera qui permettrait aussi d'aller dans ce sens-là. Voilà pour revaloriser les terres en terres agricoles.</p>

NF8	<i>Repenser la production</i>	Ah et ça aussi c'était un compromis. Je n'y suis jamais allé, mais c'est un dépliant de Jardin des Monts qui est au-dessus de Lausanne, dans les monts de Lausanne. Je ne sais pas si tu connais ? Speaker 0 Non je ne connais pas. Speaker 8 C'est un lieu qui a l'air intéressant. Ils font des produits de beauté, par exemple des tisanes, des choses comme ça. Ils ont aussi visiblement un jardin avec différentes plantes endémiques. Ce genre d'endroit, c'est aussi un petit peu touristique. C'est un mélange de plusieurs choses qui permet aussi, avec ces plantes médicinales, et cetera, de faire une forme de commerce avec des vraies plantes à valeur ajoutée, tout en entretenant toujours cet écosystème.
NF8	<i>Repenser la production</i>	Donc ça, c'est un petit peu l'agriculture actuelle où des agriculteurs un peu concernés et éleveurs concernés vont essayer de trouver des systèmes, mettre en commun, se mettre à plusieurs sur un système un peu pas communautaire mais collectif. Ça permet d'arriver à survivre tout en ayant une agriculture raisonnée, avec un système de coopératives.
NF8	<i>Repenser la production</i>	Et puis aussi en termes d'organisation, je pense à X et X qui ont leurs chèvres et leurs vaches. Enfin, les vaches dfrère. Ils arrivent à faire une année complète avec les chèvres et les vaches en termes de production qui permettent de respecter l'animal des deux côtés en permettant aux cabris de pouvoir téter leur mère jusqu'au bout. Et puis aux veaux de pouvoir voir aussi leur mère jusqu'au bout aussi. Et puis ce système de double exploitation, ça leur permet aussi de valoriser ce qu'ils font tout en valorisant le bien-être de l'animal et de l'environnement. Donc ça veut dire que les chèvres, elles peuvent aller brouter à tel endroit, à tel endroit, et à tel endroit. Et je ne parle pas de se retrouver sur un champ à manger des graines importées, et des OGM et compagnie. Donc là aussi on est dans un truc qui est durable parce que ça a été bien pensé. Donc il y a aussi une manière de penser les choses.
NF8	<i>Repenser la production</i>	ce plan Wallon qui a été en fait pendant la seconde guerre mondiale. Il y a une immense esplanade en plein centre de Genève qui s'appelle Plainpalais et qui était à l'origine une esplanade de jeux d'où il y avait le cirque, où il y avait toutes sortes de choses qui se passaient, mais plutôt pour le loisir, la culture ou pour le sport. Elle a été réutilisée pendant la guerre parce que famine, parce que pour la difficulté à s'en sortir, parce que les frontières sont fermées, c'est la guerre. On sait tout ça. Et bien ils ont réutilisé ce losange pour produire des patates, des choux, enfin des denrées alimentaires standards de base pour nourrir les gens à Genève. C'est un plan qui a été utilisé sur toute la ville et sur toute la Suisse, il me semble. Ou peut-être que la Ville de Genève, je ne sais plus. Mais en tout cas ça a fonctionné. Ils ont réussi à se nourrir et ils n'ont pas souffert de la famine grâce à ça, en réutilisant tous les parcs, tous les espaces possibles pour pouvoir cultiver. Donc ça, je trouve que c'est un truc intéressant. En fait c'était au niveau de la Suisse puisque par la suite, il y a une étude qui a été faite justement. Enfin, il y a plusieurs études et plusieurs tests qui ont été fait à l'échelle de la Suisse à la suite de cet événement. Parce que forcément, on se dit on sort de la guerre, ça pourrait arriver de nouveau. Qu'est-ce qu'on fait si ça arrive de nouveau? En 2018, si je ne me trompe pas, il y a une étude d'Agroscope en Suisse qui a étudié la question et qui a pu voir que, en fait, il est possible de se nourrir de produits 100 % suisses. Enfin, d'arriver à se nourrir pour toute la Suisse en termes d'habitants, si on réinvestit les terrains actuels, agricoles ou d'élevage, en grande partie pour produire des légumes. Donc ça voudrait dire emmener beaucoup de vaches, enlever beaucoup de pâturages, les remplacer, parce que là, toute notre culture, tout notre élevage il sert à exporter, on exporte le fromage. Bon c'est bien, c'est super, mais ça ne nous nourrit pas. Donc si on imagine que ça se reproduit, une fermeture des frontières, et cetera, eh bien en termes d'autonomie alimentaire, on pourrait y arriver. C'est faisable, la Suisse peut se nourrir. Donc c'est intéressant quand même de se dire ça, mais ça nécessite de récupérer beaucoup de terrains utilisés pour l'élevage, pour le maraîchage avec des légumineuses, un certain nombre d'apports protéinés qui permettent de compenser la viande. Alors bien sûr on mangerait beaucoup moins de viande et la consommation de bière diminuerait drastiquement. Je crois qu'il y a beaucoup à ce niveau-là de grandes cultures. Et puis je ne sais plus quel autre chose où on devrait baisser notre consommation, mais il me semble que c'était viande, bière, j'ai ce souvenir-là. Et le reste, accepter de manger plus de légumes, plus de légumineuses, ce qui ferait notre apport protéiné. Et on aurait une alimentation digne de ce nom à l'intérieur de nos terres.
NF9	<i>Repenser la production</i>	Bah tu peux les mettre... si tu les mets un peu distant, ça ne changera pas trop à ton champ. Ça fait de l'agroforesterie. Tu peux avoir des moutons ou des vaches entre deux. C'est ce qu'ils avaient dans la plupart, si tu vas par exemple, à Litro, tu as quelques arbres fruitiers qui restent par ci par là. Il y en aura beaucoup plus.
NF9	<i>Repenser la production</i>	Puis cette histoire de problèmes de compréhension que ce n'est pas les légumes qui gardent en vie, c'est le sucre et les carbohydrates. Et ça il n'y a personnes qui les font pousser ici
NF1	<i>Sensibilisation</i>	d'être à l'écoute des besoins qu'ils ont et des problèmes surtout. Ils parlaient pas mal de l'eau où à priori pour le moment, il n'y a pas vraiment de politique de gestion de l'eau et d'accord sur les priorités entre de nouveau, tourisme, piscine et bétail. Mais comme ça va être de plus en plus chaud, c'est quand même bien de thématiser ça et de prioriser aussi un peu les choses.
NF1	<i>Sensibilisation</i>	Et puis après, pour que les gens se sentent plus concernés, je pense que justement, s'ils participent d'une manière ou d'une autre, soit via un soutien moral, soit via une implication concrète, dans des chantiers, ça, aide beaucoup plus. Si il y a une dimension collective et que c'est un projet commun qui est porté par la collectivité, je pense que là ça permet de redonner un intérêt et une volonté de soutenir quelque chose auquel on participe plus que se dire bon en fait je paie trois fois plus cher parce que ça vient d'ici je peux être ici mais au final... Il y a un lien et une dynamique à recréer.
NF2	<i>Sensibilisation</i>	Mais ce serait un peu, je pense, le rôle peut être des associations et des politiques de faire rendre se compte à tout le monde qu'on a besoin de la nourriture suisse, des vallées et que ça a un certain coût et que ça vaut plus la nourriture qu'un téléphone
NF2	<i>Sensibilisation</i>	Les écolos aussi, de ne pas faire chier pour des conneries alors qu'on n'a pas d'autres moyens, de donner les solutions avant de donner les interdits. Les politiques aussi, toujours donner la solution avant l'interdit. Voilà, je vous donne cet interdit mais par contre il y a ça comme solution, vous allez gagner tout autant. Là, il n'y a plus personne qui discute. Mais quand on va mettre des interdits sans donner la solution de rechange, c'est clair que ça coince.
NF2	<i>Sensibilisation</i>	Et qu'est-ce qu'on peut faire pour faire en sorte que les gens y réfléchissent à deux fois avant de, par exemple, bétonner? Speaker 2 Je pense que c'est toujours aux politiques, à mon avis, de rendre attentifs des gens. Et de donner les moyens de se dire bon, ben voilà, vous voulez une place de park, on pourrait grouper avec un projet global à plusieurs personnes pour concentrer les places de park au même endroit et laisser des autres terrains agricoles. À moindre coût toujours, j'en reviens toujours au coût.
NF3	<i>Sensibilisation</i>	Ça, c'est de motiver les gens. Des jeunes motivés, motiver aussi le particulier Je prends un exemple un peu stupide, je ne sais pas qui appartient ce terrain, mais admettons que le propriétaire, s'il est sensibilisé, il peut dire bon je vais écorcer mon frêne de façon à le faire périr. Puis dans deux ans, je le coupe parce que le frêne il va lui faire descendre le mur, ça c'est certain.

NF4	<i>Sensibilisation</i>	transmission du savoir, justement je disais avant cette perte de savoir, ce patrimoine immatériel, cette culture immatérielle. Si tu continues à entretenir, à travailler à plusieurs, il y a une transmission de savoirs, une transmission d'habitudes, d'outils et tu expliques à ton voisin comment faire. Dans deux ans c'est lui qui explique à la nouvelle personne qui arrive.
NF4	<i>Sensibilisation</i>	à l'époque, il plantait du tabac et des fraises dans notre vallée, genre au Trétien, maintenant il n'y a personne qui saurait faire, absolument personne. Donc ça c'est perdu, donc le peu qui nous reste, l'entretien des terrains, l'élevage, tout ça, il faut essayer de pouvoir le préserver. Et pour ça, il faut transmettre le savoir faire.
NF4	<i>Sensibilisation</i>	Bon, il y a la première chose, c'est agir sur les conditions structurelles, qu'elles soient politiques ou économiques. Là il y a quelque chose à faire via la prise de conscience qu'il faut qu'on se réapproprie de la valeur des choses. Il faut tout faire pour pas que ça disparaisse.
NF4	<i>Sensibilisation</i>	Et quand on a compris tout ça, c'est de créer cette conscience, et c'est ce que j'aimerais faire aussi quand je vais faire mon mémoire en histoire, de montrer comment c'était, l'importance de l'agriculture à l'époque, pour que les gens se la réapproprient, qu'ils sachent d'où ils viennent. Parce que tous les gens qui ont vécu l'agriculture sont en train de décéder. Mes grands-parents, ils ont vite fait vécu l'agriculture quand ils étaient jeunes, dans les années 30-40 et après tout a disparu. Les témoins directs ne sont bientôt plus là et on ne saura plus ce qu'il en était vraiment. Et si on se rend compte de ça, on va faire en sorte que ça reste, que ça perdure.
NF5	<i>Sensibilisation</i>	tu dis qu'il faut que les gens ils aient un intérêt là-dedans. Est-ce que tu as des idées de comment faire pour augmenter l'intérêt dans ça ? Speaker 5 Informer déjà, la première chose à faire. Informer, proposer des colloques, des manifestations comme ça en démontrant par rapport aux surfaces en friche ou bien près ce qui pourrait être cultivé, quels sont les intérêts derrière, quels sont les intérêts pour les gens ? Parce que si les gens n'ont pas d'intérêt, tu peux dire ce que tu veux, ils s'en foutent royalement.
NF5	<i>Sensibilisation</i>	Il faut aussi sensibiliser les agriculteurs locaux pour dire voilà, on a ce projet-là, qu'est-ce que vous en pensez ? Si vous voulez aussi expliquer aux gens ce que vous faites, ce que vous pourriez faire ou ce qu'il n'est pas possible de faire. C'est faire rencontrer aussi les gens.
NF6	<i>Sensibilisation</i>	Ça serait intéressant d'essayer d'estimer d'où vient la marchandise, d'où vient l'alimentation qui est consommée dans tous ces villages. Je pense qu'il y a une grande proportion qui viennent de bien plus loin que dix kilomètres.
NF6	<i>Sensibilisation</i>	Moi, ce que je pense, c'est qu'il faut qu'ils s'engagent dans les débats publics, et qu'ils votent quand on leur demande de voter. Les autorités, elles dépendent toujours de ce que la majorité veut dans la population, en tout cas on espère en Suisse, en espérant que la démocratie fonctionne quand même encore un minimum.
NF7	<i>Sensibilisation</i>	Lui, il a eu l'idée justement d'aider ces gens dans la lutte contre l'abandon des terres agricoles et à inciter en même temps les adolescents qui ont grandi en ville de leur montrer une autre vie.
NF7	<i>Sensibilisation</i>	Puis le but, le concept, c'est que des adolescents à partir de 16 ans jusqu'à 60, mais plutôt les jeunes de 16 à 22 ans, on les emmène du lundi jusqu'à vendredi sur un alpage. Ils dorment sur place. Ils aident l'exploitant, le berger, à travailler, notamment à nettoyer les prés, les alpages, à enlever les cailloux, les petites branches qui sont tombées et les petits arbres qui commencent à pousser, les déraciner. Après, il y a une partie du groupe qui a construit des barrières. Pour montrer que ce travail existe, qu'il est dur, que le lait, le fromage, ça ne vient pas de la Migros, mais de la montagne.
NF7	<i>Sensibilisation</i>	Sinon, je pense que moi des fois j'aimerais bien avoir une carte de toute la vallée. Alpage X, alpage Y, là c'est exploité de mai à septembre, là juin jusqu'à août, buvette, oui-non. Speaker 0 Oui ok, savoir tout ce qu'il y a dans la région. Parce que tu en ferais quoi du coup de cette carte? Ça te servirait à quoi toi? Speaker 7 À me balader. Et aussi, même si tu as des enfants, à la crèche par exemple. Bon eux ils connaissent peut-être parce qu'ils sont ici. Tu dis OK, aujourd'hui on va aller voir des vaches. Et puis on choisit alpage X parce qu'il y a des vaches ou on va aller sur alpage Y parce qu'il y a une petite buvette et ils font des très bons röstis. Ça j'aimerais bien avoir. Speaker 0 Et tu penses que ça permettrait de faire quelque chose par rapport à l'abandon des terres? Speaker 7 Ça dépend pourquoi est-ce que les gens abandonnent. Si c'est une question d'argent et si chaque weekend il y a 40 personnes en plus qui viennent boire une bière, ce qu'il pourrait gagner là, ça l'aiderait à rester là-bas. Oui, et de rendre plus conscients les gens de ce travail et de l'abandon des alpages. Il faut plus qu'une carte, il faudrait, pas un sentier didactique, mais quelque chose avec un peu plus d'informations. Et ensuite, c'est tout à développer. Si un jour on a cette carte avec les différents endroits, peut-être justement pas un sentier didactique, mais quelques informations.
NF7	<i>Sensibilisation</i>	Et ensuite, c'est tout à développer. Si un jour on a cette carte avec les différents endroits, peut-être justement pas un sentier didactique, mais quelques informations. On peut clairement dire aux écoles, vous avez une semaine par année où c'est à l'extérieur, ce n'est pas une sortie de classe, je ne sais pas comment ça s'appelle, voyage de classe. Mais venez ici, on vous fait un petit parcours. Vous dormez deux nuits au foin, je ne sais pas, ce genre de chose. Ma copine, là, elle cherche toujours à trouver quelque chose pour ses élèves de Vevey. Des élèves de la ville, enfants de la ville. Alors si, par contre pour les écoles, il faut toujours quelque chose de tactique. Oui, une plus-value au niveau scolaire, ça pourrait être à la fin, pas tout de suite. C'est une idée.
NF8	<i>Sensibilisation</i>	Et en faisant connaître aussi aux gens tout ça parce que ce jardin des plantes, en faisant la pub par ce genre de dépliant, ils font venir les gens. Ils amènent les gens à connaître la montagne, connaître son écosystème, connaître les plantes, les fleurs. Et ça permet aussi que les gens respectent mieux puisqu'ils connaissent.
NF8	<i>Sensibilisation</i>	Je pense que les agriculteurs, s'ils sont conscients, ils vont avoir une manière de s'organiser, de mettre en place leurs entreprises qui va aller dans ce sens-là, dans un sens durable, pour leurs bêtes, pour la terre qu'ils utilisent. Mais après, faut surveiller.
NF9	<i>Sensibilisation</i>	Donc tu penses que les fruitiers, ça serait un bon, un bon axe pour motiver les gens ? Speaker 9 Ouais.
NF9	<i>Sensibilisation</i>	Est-ce que t'as d'autres choses à rajouter par rapport à cette problématique ? Speaker 9 Évidemment beaucoup c'est éducation, c'est connaissances, et cetera. Donc par rapport à ça, je pense qu'il faut comprendre comment l'histoire a changé par rapport à l'utilisation de la terre et l'énergie qui est mise dedans, qui est soit humaine soit énergies fossiles, et cetera, essayer de comprendre comment ça marche et de voir comment ça a changé dans le temps. Et après c'est de discuter avec les gens par rapport à ça. Parce que l'un des problèmes quand tu discutes, les gens avec leur mémoire, ils se rappellent de certains trucs et pas d'autres.

NF9	<i>Sensibilisation</i>	C'est la vraie histoire et l'histoire de l'Environnement n'existe pas. Et moi je vois bien ici que c'est encore plus marqué ici qu'ailleurs. Si tu regardes le bouquin, par quoi Lonfat? Speaker 0 Oui, Raymond Lonfat. Speaker 9 [00:48:37] Ok et bien dans ces deux grands machins, il y a de super informations dedans, mais c'est présenté, mal présenté, parce que c'est tellement lourd que tu dois être assis à une table. C'est deux volumes, pourquoi deux volumes ? Et la moitié des pages, c'est vide, il n'y a rien, tu as un peu de texte ici, tu as une photo à, et puis après y a rien du tout quoi. Donc tu pourrais réduire le format de moitié tout en gardant la même quantité d'informations. Donc c'est un peu un truc qui voulait un peut se montrer, et puis l'éditeur faisait la même chose. Mais quand tu regardes à travers, c'est intéressant de voir qu'il n'y a rien sur l'histoire d'environnement. Ici, tu fais que l'histoire des gens, mais en plus, tu ne fais pas l'histoire des gens comme cette maison. Vu que ça a été oubliée, ça a été redécouvert il y a 25 ans. Donc, même à ce stade-là, il y a une sélection par rapport à ce qu'ils se rappellent. Donc si tu ne comprends pas le changement de l'environnement dans le temps, il y a peu de chances que tu fasses des trucs bien
NF1	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Ce n'est pas pour rien que à l'époque ils construisaient super serré et que tout autour, ils gardaient les pâturages.
NF2	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Ici il y avait beaucoup de cultures de fraises avant. Et puis ça a été abandonné parce qu'en bas en plaine où ils peuvent facilement aller avec des machines pour préparer le terrain, alors qu'ici on fait tout avec des humains. Puis les humains, ça coûte trop cher.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Donc, l'Adret c'est des anciennes tables qui surplombent la ligne de chemin de fer, comme tu as l'exemple ici et qui était absolument toutes cultivées jusque dans les années 1950. Par-là, il y avait énormément des framboises, des fraises surtout. Moi, je ne l'ai pas connu. Je ne me souviens pas des céréales, mais au moins c'était fauché, c'était entretenu, c'était pâturé. Et depuis, ben ça s'est vendu dans les années 70 comme ça, c'est parti.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Mais là, on a des preuves d'abandon de ces terrains. Ici c'est un mur qui s'écroule surtout des murs en pierre sèche,
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Ici aussi, on voit quelques piquets métalliques qui servaient, je pense pour certaines cultures. Peut-être des raiquets, je ne sais pas des choses comme ça
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	c'est les anciens fruitiers, cerisiers, poiriers.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Là, il y a une petite baraque avec un petit rucher abandonné.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Et avant, là-bas, il y avait des granges où, les gens mettaient les foin. Et l'automne ils allaient manger le foin là-bas, et ensuite ils ramenaient les vaches au village. Donc on ne déplaçait pas le fourrage, on déplaçait le bétail.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Si tu veux le Savenay, c'est un plateau marécageux qui est exactement comme le plat de Salvan. C'était aussi tous des jardins. Maintenant c'est entièrement de la broussaille, voir de la pâture. Et là chaque famille avait un bout, moi-même j'avais un bout de 29 ou 30 mètres carrés, que je n'ai plus. Mais voilà, c'est pour dire que chacun avait son petit lopin de terre pour planter des légumes de garde. Et c'était très précieux. Et entre ce marais il y avait des chemins de pierres pour qu'on ne marche pas trop dans les terrains humides.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Chaque famille vivait en autarcie et la terre, c'était un bien précieux.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Il était exclu d'aller mettre la vache sur le voisin. Moi-même, j'ai gardé des vaches quand j'étais jeune, on avait plusieurs prés. On savait que de telle pierre à telle pierre c'était là qu'on marchait, qu'on écrasait l'herbe et je devais surveiller que la vache n'aille pas de l'autre côté parce n'y avait pas la clôture électrique. Ce n'était pas connu ça. Mais chacun garde sa vache ou ses vaches, c'était très fort. Vers la fin, on les mettait toutes ensemble. Mais ça, c'était assez rare et chacun avait son terrain.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	C'était très morcelé, oui c'était excessivement morcelé chez nous, mais presque dans tout le Valais. Ça, c'est une question aussi de succession. Dans certaines régions si tu prends la région du canton de Vaud, l'Oberland bernois, où sont ces grandes fermes, et tout ça, souvent, c'était l'aîné de la famille, souvent un garçon qui reprenait le domaine. Puis ses frères et sœurs étaient dédommagés. Mais le domaine n'était pas fractionné. Chez nous c'a toujours été fractionné. Si tu avais 1000 mètres carrés de terrain, ce qui était déjà beaucoup et que tu avais avec quatre enfants, ben il y avait 250 mètres carrés pour chacun. Celui qui a 250 mètres si tout d'un coup il avait huit gamins, chacun avait un huitième des 250 mètres.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	C'était vitale.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Et toute cette zone ici que je t'ai présentée tout à l'heure de l'Adret, où je t'ai dit qu'il y avait des fraises et une des régions que je n'ai pas prise en photo, mais c'est la région qui est entre la Medettaz et le Tretien. Quand on passe avec le train, on va bien et maintenant c'est que des frênes. Mais c'est des pentes assez régulières, des murs. Ça, c'était que des fraises. Moi, je me souviens d'avoir vu des dames là-bas, beaucoup de personnes qui cueillaient les fraises et ils ont fait de l'argent à une certaine époque. Et le train, justement permettait d'amener les fraises sur la plaine.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	C'est fini de faire le voyage comme on appelait chez nous. 40, 50 kilos de foin qu'on portait. Ça va pour les cartes postales, c'est fini. Parce que contrairement à d'autres vallées du Valais, notre vallée n'a jamais eu, enfin, j'en ai jamais vu mais à ma connaissance, on n'avait pas de bêtes de somme. Nous n'avions pas de mulets ni de chevaux. Tout était porté par les hommes et les femmes... et les enfants.

NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Tout se faisait à transports d'homme.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	on voit ici une zone de murs qui se sont éboulés, puis ça a été piétiné par le bétail, si bien que le mur n'existe plus
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	ces murs ils sont bien beau, je suis d'accord, mais au bout d'un moment, c'est aussi des obstacles. C'est des obstacles, c'est des sources d'ennuis, spécialement quand on prend ici, cette photo là ou ces photos ici, sachant qu'à quelques mètres il y a la voie du train, si les pierres s'en vont sur la voie et causent c'est dommage, un niveau de responsabilité c'est toujours le propriétaire du mur qui est responsable.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	chaque famille avait un bout de terrain, ils connaissaient très bien le voisin. Parfois, ils s'entendaient, parfois y avait des disputes, mais enfin, ils se connaissaient. Ils savaient qui était tel voisin, on connaissait. On ne passait pas au milieu du terrain du voisin. On avait des petites sentes bien dessinées dans le paysage. Et puis chacun s'occupait de son bout de terrain.
NF3	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Et tu parlais tout à l'heure de la route des diligences, quand tu quittes Salvan et que tu regardes sur la gauche maintenant, c'est plein de murs, de murs en pierre parce c'était toutes des prairies. Mais ça moi j'ai connu vaguement, c'était déjà un peu abandonné.
NF4	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	un funiculaire, qu'il y avait au Tretien pour ramasser les fraises
NF4	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Ici, on a tout le plateau qui est au-dessus de Salvan. Et en fait, on voit plein de murs, beaucoup de murs. Et si on regarde une photo du XIXI siècle, tout ça est défriché et c'est des prés et des jardins.
NF4	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	J'ai pris en photos deux raccards, deux mazots qui sont en fait deux chalets habités maintenant, deux habitations. J'aurais pu en prendre d'autres. Peut-être que cette photo n'est pas la plus représentative, mais c'est vraiment pour prouver. On voit beaucoup dans nos villages d'anciennes granges, anciennes écuries et qui étaient partie intégrante de l'agriculture. C'est là qu'ils rangeaient le foin, c'est là qu'ils mettaient les vaches en bas. Souvent, on voit aussi les piliers. Il y a des grands disques en pierre bois, des grosses ardoises. En fait, à des endroits, des pieds comme ça, c'était pour empêcher que les souris montent pour aller manger le grain qu'il y avait en haut, ou le foin. Et ça, maintenant, c'est 95% transformé en habitation. C'est presque plus utilisé en grange et c'est encore un signe, un vestige que en fait clairement, il y avait un passé agricole. Et l'on voit qu'ils ont même mis pour décoration une ancienne luge à foin.
NF4	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Ce que je sais, c'est qu'ils avaient apprivoisé la terre à un tel niveau que c'était devenu dangereux. Il avait plus de protection contre les avalanches et tout. Et aujourd'hui, on permettrait plus ça. C'est comme aujourd'hui quand une défriche en Amazonie. Ce qu'ils ont fait là, c'était complètement ahurissant. Il n'avait pas le choix, ils vivaient de ça. Donc ça, il ne faut pas retomber dans cette extrêmes parce que ce ne serait pas mieux.
NF6	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	C'est celle là, alors dans la topographie, on ne le voit pas très bien, mais les gens du village de Mex m'ont expliqué que c'était un endroit où l'on cultivait des céréales et c'est des plateaux comme ça. Dans le village, il n'y a pas beaucoup d'espaces où c'est plat. Et donc pour faire des cultures, ça devait être compliqué à l'époque. Mais on m'a expliqué que c'était vraiment à cet endroit là qu'il y avait des céréales, du seigle, entre autres. Et on voit encore les terrasses de culture, maintenant elles ne sont plus du tout exploitées de cette façon là.
NF6	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	On voit aussi des bâtiments. Le bâtiment qui était là, il y en avait deux dans la zone. C'est des bâtiments d'exploitation agricole qui sont qui sont abandonnés, qui sont détruits et qui maintenant ne servent plus à rien.
NF6	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Dans le village, on voit aussi beaucoup de bâtiments à vocation agricole, d'entrepôts de fourrages peut être, de stockage. Tous ces espaces, ils ne sont plus du tout exploités et utilisés pour ça. C'est des granges où on entpose du bazar quoi.
NF6	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Après, on a des ruines, on en trouve partout dans le paysage.
NF6	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Ce qui m'a touché moi, c'est que autour de cette ruine, il y a plein d'infrastructures, des canalisations en métal. On voit le chemin aussi, avec des murs en pierre. De nouveau c'est des ruines qui ont été délaissées, abandonnées là au milieu et qui laissent des traces de cette activité là. Mais il n'y a personne qui a été ranger entre guillemets, ranger la nature. On a laissé tout ça là et personne ne s'en occupe. Donc moi, ça m'aurait touché parce que tu vois vraiment des morceaux de métaux qui sortent, des canalisations, des trucs qui étaient utile à l'époque, pour y vivre, mais qui sont maintenant inutiles.
NF6	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	On m'a dit qu'il y avait de la vannerie, qu'il y avait de l'artisanat au milieu du village. Ils utilisaient la fontaine et le local de vannerie était au sous sol.
NF7	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Sur la place des armes, on voit encore plein de ces petits plateaux qu'ils ont fait, je pense il y a 200 ou 300 ans pour gagner un peu de terre, pour mettre des patates ou je ne sais pas quoi. Énormément de travail pour peu de surface gagnée. Mais il n'y avait pas le choix.
NF9	<i>Vestiges et souvenir du passé agricole</i>	Après une photo importante, on voit très mal malheureusement. Ça montre bien pourquoi ça a été abandonné [photos XX]. Speaker 0 Les cailloux ? Speaker 9 Tu as les deux petits murs qui soutiennent trois mètres carrés de terrain. Donc c'était le dernier espoir pour faire pousser trois brins d'herbe. Donc tu ne vas pas revenir en arrière, essayer de réhabiliter tout ça pour une façon d'agriculture montagne. Peut-être que tu veux en réhabilité pour un truc didactique, pour montrer comment c'était, ou bien parce que c'est un beau paysage. Mais ça, ça montre bien, toutes les pentes bien raides, ça montre bien que tu ne pouvais pas vivre là et que c'est pour ça que tout a été abandonné. Et je pense que ça, ça montre quand même bien les efforts, comme le petit pont que je vous avais montré, tous ce genre de trucs, tous les efforts qui ont été mis, ça, tu ne peux pas retourner à ça.















